

Université Abderrahmane Mira- Bejaia  
Faculté des Sciences Humaines et Sociales  
Département des Sciences Sociales  
Option : psychologie clinique

Mémoire de fin de cycle en vue de l'obtention d'un diplôme de Master  
En Psychologie Clinique

***Thème***

*La résilience chez les enfants victimes de divorce*  
*-Etude de cinq(05)cas-*

*Présenté par*

***MENASRI Sabrina***

***MERABET Kahina***

*Encadré par*

***Mme DOUAKH Alima***

Année Universitaire 2014/2015

## ***Remerciements***

*Nous remercions tout d'abord le bon dieu qui nous a donné le courage et la volonté pour réaliser ce modeste travail*

*Nos tenants à exprimer ici notre vive gratitude et sincères remerciement a tous les personne qui n'ont apporté leur amitié, et leur connaissance et leur aide tout au long de ce travail, et en particulier*

*À notre encadreur Mme Douakh Alima pour son inconditionnelle aide et ses précieux conseils et sa présence constante tout au long de notre recherche.*

*À Mme Bouhoui Nadia à qui on exprime notre sincère respect*

*Nous tenons également à remercier le personnel de l'association IKHOLAF à leur tête Mr DJERRAH, qui ont contribué de loin ou de près à la réalisation de ce travail. N'oublions pas les enfants et leurs mamans pour leurs participations*

*À tous nos enseignants de Licence et de Master*

*Sabrina Menasri*

*&*

*Kahina Merabet*

## ***Dédicaces***

*Mes dédicaces vont :*

*A mes grand parent baba vaza, ima tata, et ima jaja*

*A mes chères baba d-imma qui n'ont cessé de m'encourager et me soutenir  
durant toutes mes années d'études et surtout cette dernière année*

*Leur sacrifice est incalculable et quoi que je fasse pour eux je ne pourrais leur  
rembourser leur soutien et tendresse Et qu'ils trouvent à travers ce modeste  
travail tout mon amour et ma reconnaissance.*

*A mes chères frères et sœurs*

*Samia et son mari, et son fils Ahmed-Amine, je vous souhaite une belle vie  
ensemble*

*Loucif et sa femme Warda, je vous souhaite au fond de mon cœurs une belle vie  
ensemble*

*Doba qui prépare pour sa soutenance, je te souhaite la réussite inch'allah*

*Said, et mamine qui j'aime très fort*

*A Mon futur mari Mohamed ainsi que toute sa famille*

*A tous mes oncles et tantes*

*Spécialement ma tante Lilia qui ma aider*

*A tous mes cousins et cousines ainsi que nanoh, Noura, Ghano, et Zaza*

*A mes chères Kahina, Sara, Noura, Kanza, Lamia, Monia, Ryma, j'oublierai  
jamais les jolis moments qu'on a passé ensemble*

*Sans oublier ma chere copine Merieme*

*A ceux qui m'ont aidé de près ou de loin à réaliser ce travail*

***Sabrina Menasri***

## ***Dédicaces***

À

*La mémoire de ma grand-mère qui nous a quittés que Dieu le tout puissant  
l'accorde la miséricorde et l'accueille dans son vaste paradis*

*À mes chers parents, qui n'ont cessé de m'encourager dans les moments les plus  
difficiles*

*À mes sœurs et ma petite princesse Amel*

*Mes dédicaces vont à toutes les enfants victime de la séparation conjugale et  
leurs mamans sans qui ce travail n'aurait pas vu le jour*

*À mes amis : Sabrina, Sara, Noura, Kenza, Lamia, Mounia, Akil, Idir, simo  
j'oublierai jamais les beaux moments qu'on a passé ensemble*

***Kahina Merabet***

*« Dieu vous a octroyé des épouses de votre espèce et Il vous  
a donné de vos épouses des enfants et des petits-enfants et  
Il vous a accordé des choses agréables... »*

*CORAN : Sourate XVI, Les abeilles, verset 72.*

# **Sommaire**

# Liste des tableaux

## Sommaire

Introduction.....	1
I- La problématique.....	3
II-Les hypothèses.....	6
II-1- l’hypothèse principale.....	6
II-2- l’hypothèse partielle.....	6
III- L’objectif de l’étude.....	6

## Partie théorique

### Chapitre I : L’enfance

Préambule.....	7
1. Définition.....	7
2. Les différents aspects du développement chez l’enfant.....	7
2.1.Le développement psychomoteur.....	7
2.2.Le développement affectif.....	8
2.3.Le développement de l’intelligence.....	11
2.4.Le développement social.....	15
3. La personnalité de l’enfant.....	16
4. L’enfant dans sa famille	
4.1.Définition de la famille.....	16
4.2.L’importance de la famille.....	16
4.3.La relation parents-enfant.....	18
4.4.Le lien d’attachement.....	18
Conclusion du chapitre .....	19



## **Chapitre II : le divorce**

Préambule.....	20
1. Définition de divorce.....	20
2. Aperçu historique.....	20
3. L'épidémiologie de divorce.....	21
4. Les formes de divorce .....	22
5. Les causes du divorce.....	23
6. Les conséquences du divorce.....	24
6.1 Conséquence juridique.....	24
6.2 Conséquence psychologique.....	26
7. Le divorce en islam.....	27
8. L'enfant et le divorce.....	29
8.1 Le divorce comme évènement traumatique.....	29
8.2 Le devenir de l'enfant après le divorce.....	30
Conclusion du chapitre.....	31

## **Chapitre III : la résilience**

Préambule.....	32
1 .Définition de la résilience.....	32
2. Origine de concept de résilience.....	33
3. Limite de la résilience.....	33
4. L'émergence de la résilience	
4.1. La vulnérabilité.....	34
4.2. Facteur de risque .....	35

4.3. Facteur de protection.....	37
5. processus de résilience.....	39
6. Critère et de la résilience.....	40
6.1. La conscience de son auto-estime.....	40
6.2. La conscience de son efficacité ou sentiment d'auto-efficacité.....	40
7. Méthodes d'évaluation de la résilience.....	41
8. L'attachement et la résilience.....	42
9. Usage du concept de résilience en psychothérapie.....	42
Conclusion du chapitre.....	43

## Partie pratique

### Chapitre IV: Méthodologie de la recherche

Préambule.....	44
1. Les étapes de la recherche	
1.1. La pré-enquête.....	44
1.2. Présentation de lieu de recherche.....	44
1.3. La méthode de la recherche.....	46
2. Critère et présentation de groupe de recherche.....	46
2.1. Les critères de sélection de notre groupe de recherche.....	46
2.2. Les caractéristiques de groupe de recherche.....	46
3. Les outils de la recherche.....	47
3.1. L'entretien clinique de recherche.....	48
3.2. Le test projectif PN	
3.2.1. Fondements théoriques et méthodologiques.....	50
3.2.2. Modalité d'utilisation.....	56

3.2.3. Dépouillement des épreuves thématiques verbales.....	57
Conclusion du chapitre .....	58

## **Chapitre V: Présentation, Analyse et Discussion des hypothèses**

Préambule.....	59
1. Présentation et analyse des cas	
1.1. Présentation du cas N°1 .....	59
1.2. Présentation du cas N°2.....	71
1.3. Présentation du cas N°3.....	87
1.4. Présentation du cas N°4.....	102
1.5. Présentation du cas N°5.....	113
2. Discussion des hypothèses.....	128
Conclusion du chapitre.....	132
Conclusion générale.....	133
Bibliographie.....	134
Annexes.	

N° de tableau	Titre de Tableau	Page
N° 1	Représentation des caractéristiques de groupe de recherche	47
N°2	Représentation des procédés sur le plan quantitatif de Katia	61
N°3	Représentation des procédés sur le plan quantitatif de Walid	73
N°4	Représentation des procédés sur le plan quantitatif de Hilia	89
N°5	Représentation des procédés sur le plan quantitatif d'Amel	103
N°6	Représentation des procédés sur le plan quantitatif de d'Amine	115
N°7	Représentation quantitative des procédés présentés dans les protocoles des cinq cas	128

# **Introduction**

La vie familiale des enfants a connu de profondes transformations au cours des dernières décennies. La société a diversifié les modèles familiaux pour inclure les unions libres, les familles monoparentales, les familles recomposées et les partenariats.

Au cours de notre vie, nombre d'entre nous vivront une séparation ou un divorce, ou traverseront les durs moments qui accompagnent les transitions profondes d'une relation ; Le divorce parental est un événement qui peut-être pour chacun d'entre nous un traumatisme et une réalité difficile à accepter, la dislocation du tissu parental entraîne des conséquences sur le plan psychologique, social et scolaire de l'enfant. À court terme, le divorce des parents est associé à un risque augmenté de psychopathologie générale chez l'enfant.

Le divorce de leur parent est toujours vécu comme une situation très douloureuse pour les enfants. Mais il peut aussi constituer le point de départ d'une nouvelle vie plus équilibrée. Ainsi en fonction du lien conflit parental et les systèmes de soutien, certains semblent souffrir beaucoup d'autres moins, et ce qui est observé, c'est qu'il y a d'autres enfants qui font face à cette épreuve douloureuse en se basant sur des ressources personnelles, des liens familiaux et sociaux, ce processus qui permet aux enfants de s'en sortir mieux que d'autres et d'aller au-delà du traumatisme, de rebondir et être résilient.

Beaucoup de facteurs internes tels que l'âge, le sexe, les caractéristiques physiques influencent sur la résistance des enfants aux effets négatifs du divorce. Parmi les caractéristiques des enfants résilients sont celles d'un tempérament considéré comme facile; ce sont des enfants qui ont une bonne autonomie, un bon niveau de sociabilité, beaucoup d'empathie et un sens élevé de leur valeur, enfin ils ont le sens de l'humour.

Dans le but de favoriser un développement positif de l'individu face à l'adversité, et de tenir compte de l'ensemble des facteurs en jeu, qui ont ouvert à ces enfants un avenir positif. Il s'agit, à partir de cette étude, qualitative portant sur un petit nombre d'enfants de parents divorcés, de déterminer les éléments de résilience, qui ont aidé ces enfants à faire face à cette réalité traumatisante.

Ce présent travail se compose de deux parties complémentaires, une première partie théorique, et une autre pratique.

On a commencé par une introduction, est nous avons présenté la problématique et les hypothèses de notre recherche.

I) -La partie théorique contient trois chapitres

**Premier chapitre:** Ce chapitre est consacré à la notion de l'enfance. Il explique les différents aspects du développement chez l'enfant, sa personnalité, l'importance de la famille et la place de l'enfant dans sa famille.

**Deuxième chapitre:** Ce chapitre est consacré la notion et la définition du divorce, les facteurs qui le déclenchent et ses conséquences juridiques et psychologiques, et son impact sur l'enfant.

**Le troisième chapitre:** Dans ce troisième chapitre nous allons souligner les différentes définitions de résilience, ces critères et son usage dans la psychothérapie.

II)- la partie pratique

Concernant la partie méthodologique nous l'avons incluse dans la partie pratique de la recherche. La démarche clinique a été privilégiée par le recours à l'outil le plus couramment usité, à savoir un entretien clinique semi-directif avec les parents et avec les enfants, et le test projectif PN de L. Corman. Ensuite, dans la seconde partie nous avons procédé à l'exposition des données des entretiens, et l'analyse de l'épreuve thématique PN, suivis de l'analyse et discussion des hypothèses. Nous avons clôturé notre recherche avec une conclusion générale et la liste bibliographique.

# **Problématique et Hypothèses**



### I- La problématique

Les choses les plus importantes de notre vie ne sont pas extraordinaires ni grandioses ; ce sont les moments où nous nous sentons touchés l'un par l'autre. La famille c'est une richesse incroyable, ça donne des outils pour pouvoir affronter les moments agréables et les moments les plus difficiles ; les enfants sont la chose la plus précieuse dans la vie, et un parent doit faire tout ce qu'il peut pour donner à un enfant le sens d'une famille.

La famille est définie comme étant « un ensemble de personnes réunies par des liens de parenté » (MEVE.J, 2006, p597).

Alors la famille joue un rôle fondamental dans le développement de l'enfant, ou reçoit les principaux éléments éducatifs que ce soit l'éducation morale, psychologique, émotionnelle, religieuse, et sexuelle. Cela favorise le développement de bonnes habitudes et l'acquisition des bonnes attitudes, ce qui permet à l'individu de développer le sens de l'autonomie et des responsabilités. (ABASSI. Z, 2006, p25)

La forme traditionnelle de la famille est le couple, les parents, et les enfants ; elle a pour fonction essentielle d'assurer la sécurité de ses membres ainsi que l'éducation de ses enfants. La famille est nécessaire au développement de l'enfant mais la qualité de celui-ci dépend de la valeur de celle-là ; et la cohésion de la famille est un facteur important dans l'éducation ultérieure de ses membres. (Sillamy. N, 2003, P110)

Selon Delage(2013), la famille est considérée comme un « système » sur le modèle de ce que l'on observe en biologie c'est-à-dire comme un ensemble d'éléments hétérogènes, combinées entre eux et concourant à une même filiation, ses règles de communication et ses mécanismes régulateurs obéissent à des principes cybernétiques d'autocontrôles pour maintenir l'ensemble dans un état d'équilibre. (Delage. M, 2013, P 8)

Cependant quand cette enveloppe familiale subit une effraction, quand les parents font une rencontre avec le réel de divorce et ce, suite à des violences intentionnelles, ces événements auront un retentissement direct sur le devenir actuel de l'enfant.

Le divorce est une conclusion d'une mésentente conjugale, dont l'origine peut être sexuelle, caractérielle ou culturelle, il est rare que les époux se séparent sans haine ni acrimonie, mais ce sont les enfants qui pâtissent le plus de cette situation. (Sillamy. N, 1999, P 85)

Alors le divorce est souvent considéré comme le dernier recours quand la vie de couple devient insupportable pour les deux partenaires. Mais au même temps ce dernier est devenu le moyen le plus rapide, le plus pratique, le plus sûr pour sortir d'un conflit, moins on

trouve toujours la puissance des conflits et problème posés le croisement du nombre de divorce qui nous renvoie sur d'autre perspective soulevées par la présence des enfants qui sont bien souvent décisive, les enfant donnent toujours une certaine gravité à la rupture du couple qui est souligné par la mésentente des parents, ou ils interviennent dans leur dialogue, ils s'interposent, ils posent des question, donc traiter le divorce des adultes n'a donc aucun sens si on ne pense pas d'abord à l'intérêt des enfant. (Guillarme. J-J et Fuguet.P, 1985, pp12-13)

L'enfance est une période de la vie qui s'étend de la naissance jusqu'à l'âge de 9 ans, c'est une phase importante dans la vie de l'être, d'un côté son développement se fait sur tous les plans, et aussi sa personnalité qui prend forme par rapport à ce que vit l'être humain pendant cet âge. L'environnement du nourrisson influe beaucoup sur son développement cérébral, biologique et psychique pendant les premières années de son existence, alors les toutes premières expériences déterminent l'état de santé, l'éducation et le rôle économique pour le restant de la vie. C'est un passage important pour la formation de la personnalité du futur adulte.

Chaque année, des millions d'enfant, partout dans le monde, font face à l'éclatement de leurs famille. Dans plusieurs pays, le taux de divorce croit, et les enfants ont grandement affectés par le divorce et le potentiel de problème à court et à long terme est considérablement plus élevé chez ces enfants.

Le divorce, une expérience vécue à risque traumatique pour l'enfant est une réalité difficile à accepter, il reste un acte douloureux. Ce dernier n'est jamais banal pour un enfant, il le déstabilise ; lorsque la famille éclate, il est difficile pour l'enfant de retrouver une identité qui ait un sens et c'est ainsi qu'il est angoissé par rapport à lui-même. Les enfants ont souvent la sensation d'être rejetés. De plus ils ne peuvent absolument pas comprendre pourquoi une relation qui semblait solide, explose tout d'un coup. (Vangysehem. S et Appelboom. J, 2004, p 445)

Selon Garnezy et Rutter (1985) les expériences de vie négatives et les événements stressants peuvent provoquer des désordres mentaux et c'est pratiquement la même chose dans le cas de divorce, car ce dernier a des conséquences dévastatrices et des effets dévastateurs qui varient considérablement selon l'âge, le sexe de l'enfant et son stade de développement. Le divorce défavorise les enfants et ces derniers présentent divers problèmes d'ordres psychologiques (anxiété, dépression tristesse, colère...), troubles de comportement

(agressivité, agitation, vol, fugue ...) et même des difficultés scolaires. (Moussa. F, 2010, p 313)

Il est reconnu que les mauvaises expériences stressantes peuvent engendrer des perturbations psychologiques et des problèmes de santé mentale et psychiatrique chez les enfants. Par contre, il y a des enfants qui vivent dans des contextes de vie difficiles (pauvreté, maltraitance, divorce... etc.). Ces derniers n'affichent aucune difficulté apparente ou encore présentent certaines différences par rapport à un groupe de comparaison. (Ibid. p40)

Vivre avec une séparation parental, c'est lutter de manière constante et cela constitue un engagement de chaque instant, alors la souffrance est devenu une composante de l'être. Cette difficulté provoque chez certain enfants une véritable frustration e la charge émotionnelle vécue lors de cette rupture qui résulte un changement totale dans le mode de vie et un impact majeur dans la capacité se construire a l'issue de ce problème familiale. Et pour survivre, il faut revenir aux ressources personnelles, revenir au soi. Certains personnes, malgré leur situation, réussissent à trouve le gout de la vie, de poursuivre un certains rêves.

Alors que le divorce parental pose pour les enfants des risques significatifs qui justifient que nous nous en préoccupions la recherche montre que ces effet négatifs ne sont pas les même pour tous et qu'ils ne sont pas inévitables plusieurs facteur peuvent réduire ces risques et promouvoir la résilience des enfants.

La résilience n'est pas une résistance à des agressions diverse elle ne correspond pas non plus à l'invulnérabilité, elle n'a rien à voir avec une qualité supérieure de certain mais avec la capacité de reprendre une vie humaine malgré la blessure, sans se fixer sur cette blessure, Cette capacité n'est pas une caractéristique innée mais bien un processus actif que l'on peut développer ou au contraire affaiblir. (Cyrulnik. B, 2005, P 335)

La résilience fait référence aux ressources développées par une personne, un groupe ou une communauté, pour tolérer et dépasser les effets délétères ou pathogènes des traumatismes et vivre malgré l'adversité, en gardant une qualité de vie avec le moins de dommage possible. (Anaut. M, 2008, p 35)

Selon Lecomte et Cyrulnik (2001) :«La résilience est la capacité à réussir, à vivre et à se développer positivement, de manière socialement acceptable, en dépit du stress ou d'une adversité qui comporte normalement le risque grave d'une issue négative ».( Lecomte. J, 2010, P 98)

Le construit de résilience apparaît dans la littérature en psychologie depuis plusieurs décennies, mais il n'est appliqué aux enfants de moins de 5 ans que depuis peu. L'une des conceptualisations les plus utiles de se construire a été proposée par MASTEN, qui a décrit la résilience comme de la « magie ordinaire », signifiant ainsi qu'elle ne requière rien de rare ou spécial. Les enfants, les adultes et même les jeunes enfants qui sont capables de « rebondir » après l'adversité disposeraient plutôt de plus de ressources en eux-mêmes, dans leur famille et dans leurs communautés que ceux qui en sont incapables. D'autres experts ont parlé de « résilience avec impact minimal » pour désigner un fonctionnement individuel peu ou pas du tout perturbé suite à un événement traumatique grave. (Hopf. S-M, 2010, p 3)

Chez le jeune enfant, les facteurs de protection qui permettent un retour rapide au niveau d'adaptation précédant l'événement incluent notamment le bon fonctionnement des systèmes d'adaptation clés qui protègent normalement le développement. Bien que la plupart des enfants fassent preuve de résilience et aient la capacité de se rétablir relativement vite après un événement traumatique important, les traumatismes continuent et les expériences traumatiques cumulatives peuvent dépasser leurs capacités de rétablissement, ce qui nous amène de ce propos de poser cette question ;

- Quels sont les facteurs de résilience qui sont présents dans la vie des enfants victimes de divorce ?

## **II. Hypothèses de la recherche**

### **II.1. L'hypothèse principale**

- Les enfants face à la séparation parentale peuvent être résilients.

### **II. 2. L'hypothèse partielle**

- la réussite scolaire, l'estime de soi, et les caractéristiques individuelles telle que la sociabilité, l'autonomie, la capacité de résoudre les problèmes sont des éléments de la résilience chez les enfants victimes de divorce.

## **III. Objectifs de recherche**

L'objectif principal de cette recherche c'est de mettre en lumière ou plutôt engager les facteurs de résilience qui peuvent aider à la diminution des difficultés d'adaptation observées chez les enfants victimes de divorce et qui ont participé à la résilience de ces enfants ; et leur ont donné la capacité de résister au changement.

**La première partie**

**Partie théorique**

# **Chapitre I**

## **L'enfance**

## Préambule

L'enfant est un être fragile et dépendant qui demande beaucoup de protection et de soins auprès de la personne adulte. Il se développe d'une façon permanente sur différents aspects. C'est ce que nous tentons de saisir dans ce chapitre.

Vu sa fragilité et sa dépendance, l'enfant ne peut pas vivre en dehors de son unité familiale, on peut donc nier l'importance de cette dernière pour son développement. Or la désorganisation de la famille renverse cette équation. Une famille désunie ou vivant une mésentente apporte contrairement des conséquences négatives pour l'enfant, par la suite son développement devient pathologique.

### 1. Définition

L'enfant se révèle comme le résultat d'une nature biologique, issue de l'union de deux cellules sexuelles. Sa naissance est marquée par une immaturation qui ne lui permettra pas de subvenir à ses besoins vitaux, ce qui signifie que sa dépendance d'autrui sera indispensable.

Etymologiquement, les termes «d'enfant» et «d'enfance» reviennent d'abord à l'inachèvement ; «l'infans» vient de latin et désigne celui qui maîtrise pas la langue et par extension, les premières années de la vie. (Bloch. H et all, 2011, P 327)

L'enfance est une «période de la vie allant de la naissance à la puberté, laquelle marque le début de l'adolescence» (Bloch. H et all, 2000, p327)

## 2. Les différents aspects du développement chez l'enfant

### 2.1. Le développement psychomoteur

La psychomotricité représente l'ensemble des phénomènes qui témoignent de l'inscription dans le corps de processus psychiques et plus particulièrement au niveau du mouvement, des attitudes, des positions, des mimiques. Elle étudie la façon dont sont marquées dans le corps un certain nombre de modalités évolutives des mécanismes des fonctions instrumentales et relationnelles. Un psychomotricien s'occupe du corps ou plus précisément de l'investissement de celui-ci. Son mode d'approche demeure spécifique dans l'aide procurée au patient à trouver un vécu harmonieux qui puisse lui permettre d'ajuster ou de réajuster sa personnalité aux conditions de l'environnement et de lui donner ainsi de meilleures possibilités d'adaptation. (Ballouard. Ch, 2008, P 31)

Le terme «psychomotricité» a été introduit par E. Dupré au début du siècle cet auteure a mis l'accent sur la force des relations existant entre le développement intellectuel et les acquisitions motrice. J. Ajuriaguerra (1964), de son coté, insisté sur la valeur «dialogue tonique» dans les ajustements mère- bébé. (Bénony. H, 2005, p 99)

Ce mécanisme permet au bébé d'être un partenaire actif et interactif lors d'échange préverbaux avec son entourage. A partir de deux ans les possibilités perceptivo-motrices de l'enfant se perfectionnent dans le sens d'une plus grande finesse et maîtrise. Ces acquis sont indispensables au jeune pour acquérir une autonomie physique et psychique à l'égard de son entourage, notamment dans les gestes de la vie quotidienne. (Bourcet. S, 2003, pp 29-30)

## **2.2. Le développement affectif**

La théorie freudienne admet que l'enfant se trouve au début de sa vie dans un état d'indifférenciation, que Freud appelle la période de narcissisme primaire, (...) et qui correspond au passage de l'auto-érotisme à la relation objectal .Freud postule ainsi que la pulsion libidinale s'étaye, prendre appui, sur la fonction alimentaire : la mère satisfait le besoin alimentaire et ainsi associée au plaisir de l'enfant : c'est ce qu'on appelle la théorie de l'étayage. (Tourrette. C et Guidetti. M, 2008, P 99)

A chaque âge de la vie correspond une organisation dominante, ainsi Freud a établi une chronologie des stades de la libido, reprise ensuite par d'autres auteures, mais il faut bien préciser que ces stades se chevauchent et coexistent tout au long du développement, les grandes organisations prégénitales de l'enfance laissent ensuite la place à la sexualité adulte.

### **2.2.1. Le stade oral de 0 à 12 mois**

La vie affective du bébé est organisée autour de la fonction alimentaire. L'alimentation a pour Freud deux fonctions : nutritionnelle et libidinale. Ces deux fonctions vont se séparer, l'activité de succion va s'exercer pour elle-même en dehors des heures de tétée , au cours du premier semestre, c'est la phase prés ambivalente ,puis dans le deuxième semestre s'ajoutera à la succion la morsure qui est correspondant à l'apparition des dents, avec comportement d'agressivité , et ambivalence des sentiments il veut en même temps incorporer sa mère et lui faire mal, c'est la phase sadique orale, le sevrage modifie la relation à la mère. Un Moi rudimentaire s'élabore progressivement, à partir du Ça. (Tourrette. C et Guidetti. M, 2008, P 99)



### **2.2.2. Le stade anal de 2<sup>e</sup> à 3<sup>e</sup> année**

C'est avec le début de contrôle sphinctérien que commence ce stade. La zone érogène devient la région anale, avec le plaisir de la défécation de la rétention volontaire. L'enfant considère le contenu de ses intestins comme une partie de lui-même, qu'il peut ou non selon son bon vouloir, offrir en cadeau à sa mère dans le pot. Son autonomie croissante déclenche des interdits parentaux, qui suscitent chez lui des sentiments d'agressivité qu'il décharge sur des objets c'est l'aspect sadique. La relation de l'enfant à l'objet libidinal s'exprime en terme possession/expulsion. Le Moi ce renforce et les interdits parentaux sont à l'origine du Sur Moi. (Tourrette. C et Guidetti. M, 2008, P 99)

### **2.2.3. Le stade phallique de 3<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> années**

Ce stade succède au stade anal que nous avons présenté précédemment et se caractérise par le choix d'une nouvelle zone érogène : les organes génitaux externe avec l'éveil de la sexualité génitale. La curiosité sexuelle de l'enfant de cet âge est liée à la découverte de la différence des sexes avec le primat freudien accordé au phallus, terme plus symbolique que celui de pénis, qui est l'origine de complexe de castration. Et des théories sexuelles infantiles, indépendantes des informations sexuelles fournies aux enfants : théorie anale, de la naissance anale ou ombilicale, scène « primitive ». Cette activité s'insère dans une attitude plus générale de quête de savoir, montrant ainsi les interrelations entre sexualité infantile est développement intellectuel. (Tourrette. C et Guidetti. M, 2008, pp 182-183)

### **2.2.4. Le Complexe D'Œdipe**

Le complexe d'œdipe est le point nodal qui structure le groupe familial et la société humaine tout entière (prohibition de l'inceste), c'est le moment fondateur de la psychique assurant le primat de la zone génitale, le dépassement de l'auto-érotisme primitif et l'orientation vers des objets extérieurs.

Le complexe d'Œdipe permet l'avènement d'un objet global, entier et sexué. Il joue rôle crucial dans la constitution du surmoi et de l'Idéal du Moi. La problématique œdipienne illustre le fait que l'être humain normale est foncièrement constitué pour se situer par rapport à deux objets extérieures et non pas pour se maintenir dans une relation duelle. (Golse. B, 2002, p 24)

C'est au cours de stade phallique qu'apparait le complexe d'Œdipe (qui rappelle le mythe grec de la destinée d'Œdipe qui tua son père et épousa sa mère), ce dernier va différencier le développement du garçon de celui de la fille. L'enfant est maintenant sorti de la relation duelle a sa mère et doit tenir compte de la relation qui unit son père a sa mère, il doit donc s'insérer dans une relation désormais triangulaire. Ce complexe décrit l'amour de l'enfant pour le parent du sexe opposé avec souhaits de mort envers l'autre parent (de même sexe) qui l'accompagnent ; et l'autre parent est en effet perçu comme un obstacle à l'amour de l'enfant pour le parent choisi.

L'énergie investie pendant cette période dans ces conflits psychiques devient alors disponible pour être investie ailleurs, dans les connaissances en particulier, c'est ce qui va se produire tout au cours de la période suivante dite de la latence. (Tourrette. C et Guidetti. M, 2008, pp183-184)

### **2.2.5. La période de la latence de 6 à 12 ans**

Le terme latence marque le fait que pendant ces 5 ou 6 années, l'évolution de la sexualité se ralentit considérablement ou s'arrête, avant de reprendre avec l'arrivée de la puberté et des pulsions génitales qu'elle déclenche. Il peut arriver que le complexe d'Œdipe n'ait pas été totalement résolu dans la période précédente, il reste alors en sommeil. A cette période, l'énergie pulsionnelle se libère pour un investissement intellectuel. Il y a déssexualisation des relations aux parents qui s'accompagne de refoulement et de sublimation des pulsions sexuelles anciennes. C'est une période de renforcement du Moi, mieux adapté à la réalité, et du sur-moi ; l'enfant se trouve dans une période d'équilibre relatif par rapport aux conflits pulsionnels de la période précédente et de l'étape suivante. Ce qui ne veut pas dire que sa personnalité n'évolue pas mais que cette évolution est régulière et sans perturbations importantes. (Ibid. p184)

### **2.2.6. Le stade génital (adolescence)**

La puberté fait flamber les pulsions mises transitoirement en latence. Les changements physiologiques réveillent les désirs qui se dirigent désormais vers les pairs du sexe opposé. Ce stade génital correspond à l'adolescence, étape de remaniement intrapsychique intense ; le bute principale est l'ouverture à la sexualité adulte. (Bénony. H, 2005, p 39)

### 2.3. Le développement de l'intelligence

Les différences dans le développement de l'intelligence continuent à faire l'objet de nombreux travaux après ceux qui ont conduit Binet A. en France, Gesell A. ou Terman L-M. aux Eta-Unis et bien d'autres auteurs (Byley. N, Wechsler. D, Zazzo. R, ... etc.) à construire des échelles de développement. D'autre ont montré que le développement de l'intelligence met en jeu plusieurs processus en chaque individu, processus pouvant prendre des importances relatives différentes chez des individus différents ; l'information pourrait être traitée sur un mode «analogique» ou sur un mode «propositionnel», les interactions entre ces deux types de processus étant l'une des conditions du développement (Lautrey. J). Et d'autres auteurs ont étudié les stratégies de mise en œuvre de ce qu'ils appellent les« composantes » de l'intelligence (Sternberg R), et ont constaté que des différences individuelles existaient dans l'usage préférentiel de telle ou telle de ces stratégies, différences en partie mais en partie seulement liées à l'âge. (Bloch. H et al, 2011, P 268)

Et d'autre part les travaux de Piaget. J (1976) ont permis de considérables avancées dans la compréhension des fonctions cognitives et intellectuelle .Pour Piaget, les activités motrices sont génératrices d'intelligence et participent au développement général de celle-ci. (Bénony. H, 2005, p 67)

Piaget distingue quatre stades de développement et chaque stade se caractérise par une structure d'ensemble, et correspond à un palier d'équilibration. Ils se succèdent dans le même ordre pour tous les enfants, même si l'âge d'accès à chaque stade peut varier un peu par exemple sous l'influence du milieu. Il est maintenant démontré que le cheminement à l'intérieure d'un stade peut varier selon les enfants. Le passage d'un stade à l'autre est dû à une acquisition importante qui va infléchir le mode de fonctionnement habituel de l'enfant.

#### 2.3.1. Le stade sensori-moteur : de la naissance à deux ans

Ce stade correspond au développement et à la coordination des capacités sensorielle et motrice de bébé. Il est caractérisé par l'exercice des actions sensori-motrices. L'intelligence qui va se manifester à la fin de la première année est due à la mobilité des schèmes, mais c'est une intelligence qui n'est encore que pratique liée à l'action. A la fin de la deuxième année, les représentations mentales naissantes vont permettre à l'enfant de manipuler en pensée et non plus seulement en action. (Tourrette .C et Guidetti. M, 2008, p 22)

### **2.3.2. La période préopératoire de 2 à 7-8 ans**

Il s'agit ici d'une période préparatoire au stade suivant, mais qui mérite d'être étudiée en elle-même, par l'importance des acquisitions de cette période particulier celles qui caractérisent la fonction sémiotique ou symbolique. L'enfant va se servir de ses représentations mentales pour évoquer les objets ou l'évènement qu'il a rencontré, même s'ils ne sont pas présent : c'est la fonction symbolique ou sémiotique, ou l'enfant apprend à exprimer un signifié à l'aide d'un signifiant (mot, dessin, comportement...). Néanmoins l'enfant reste encore à cet âge prisonnier de son propre point de vue dont il a du mal à imaginer que ce ne soit pas le seul possible. (Tourrette .C et Guidetti. M, 2008, p 22)

### **2.3.3. Le stade opératoire de 7-8 ans à 11-12 ans**

La mobilité croissante des structures mentales de l'enfant le conduit à envisager d'autres points de vue que le sien propre. Il devient capable d'opérations mentales, c'est -à-dire d'action intériorisée et révisables : l'enfant peut concevoir qu'à chaque action réalisée correspond une action inverse qui permet par exemple de revenir à l'état antérieur. Il devient capable de comprendre qu'une modification d'une propriété de l'objet n'affecte pas simultanément toutes les propriétés possibles de l'objet, et que certaines propriétés invariantes permettent le retour à l'état antérieur. Les opérations mentales se coordonnent en système d'ensemble qui sont des structures (par exemple logico-mathématiques ou infra logiques. Ce qui différencie ce stade suivant, c'est le fait que les opérations mentales de l'enfant de cet âge portent sur du matériel concret qui sert de base à son raisonnement, qui donc encore très dépendant du contenu auquel il s'applique. (Tourrette .C et Guidetti. M, 2008, p 23)

### **2.3.4. Le stade opératoire formel : de 11-12 ans à 15-16 ans**

Le maniement par l'adolescent des opérations mentales a beaucoup progressé, en particulier parce qu'il devient capable de raisonner, non plus sur un matériel concret comme précédemment, mais sur un matériel plus abstrait, comme des propositions verbales ou des signes algébriques : il devient capable de formalisation, la forme de son raisonnement se dissocie du contenu auquel il s'applique. Il développe ainsi une logique formelle et son raisonnement devient hypothético-déductif (il devient capable de formuler des hypothèses et de les soumettre à vérification). (Tourrette .C et Guidetti. M, 2008, pp 22- 23)

Ces transformations de pensée avec l'âge de produisent très progressivement, dans la dialectique incessante des échanges assimilateurs et accommodateurs entre sa pensée et les données de l'expérience, par la succession des phases de déséquilibre et de rééquilibration de sa pensée. On passe donc par des transformations progressives et continues de l'intelligence pratique, sensori-motrice, du bébé à l'intelligence représentative puis opératoire. (Tourrette. C et Guidetti. M, 2008, pp 22- 23)

## 2.4. Le développement social

La psychologie considère le processus psychosocial comme moteur de la maturation générale.

Selon H.Wallon la période de la naissance à trois ans correspond à la phase de construction de la personne décrite en deux grandes étapes d'abord centripète (centré sur soi), puis centrifuge (tourné vers le monde extérieur et la construction de monde extérieur). Il dit lui-même en 1963 : «L'homme est un être biologique, il est un être social et c'est seule et même personne. L'objet de la psychologie, c'est de faire connaître l'identité de l'homme sous ses différents aspects. » (Tourrette. C et Guidetti. M, 2008, p 113)

Les travaux les plus récents montrent que le bébé est un être social, affectif, actif et se régulant lui-même [Stern. D (1985) Emed. R-N (1992)]. Le processus de socialisation se fait progressivement grâce à l'acquisition de mécanismes psychologiques majeurs de l'existence, un être social. L'étude des interactions montre qu'il est un être actif et interagissant avec les objets physiques et sociaux (Bénony. H, 2005, p 32)

La théorie wallonienne décrit une succession de stades caractérisant à un moment donné du développement de l'enfant

### 2.4.1. Les stades impulsif et émotionnel de (0 - 1 an)

Motricité et émotion sont les principaux organisateurs de ce stade. L'impulsivité motrice s'ordonne en des réponses de plus en plus nuancées grâce à l'action du milieu, permettant à l'enfant une meilleure adaptation aux situations affectives et émotionnelles. La régulation des réponses motrices par le milieu, la coordination de la sensibilité et du mouvement créent des variations musculaires et toniques, sources d'émotions différenciées.

**Le stade impulsif (0 - 3 mois) :** est caractérisé par le désordre gestuel. De trois à 12 mois (stade émotionnel), les réponses de l'entourage aident l'enfant à organiser ses émotions qui

sont au départ indifférenciées. Ces réactions émotionnelles (joie, douleur, chagrin, colère) sont la source du langage, et de la conscience.

Le stade impulsif est traversé par deux stades de la sociabilité : **1. La symbiose affective (3 – 9 mois)** qui voit le développement des actions volontaires. L'enfant fait preuve de capacités d'anticipation des réactions d'autre. **2. Le syncrétisme indifférencié**, marqué par la confusion soi - autre. L'enfant accède peu à peu à la complémentarité des rôles.

#### **2.4.2. Le stade sensori-moteur et projectif de (1 - 3 ans)**

La manipulation d'objets et l'exploration de l'espace proche permettent le développement d'une intelligence des situations (intelligence "pratique").

Des postures, des imitations traduisent une pensée naissante qui prend consistance en s'extériorisant, en se projetant dans le geste imitatif

L'apparition du langage aide au développement d'une intelligence représentative (intelligence discursive)

Le stade sensori-moteur est marqué par une intelligence des situations qui va permettre la mise en place d'une intelligence posturale et discursive.

L'activité motrice est tournée vers la connaissance des mouvements extérieurs. L'imitation différée permet de se découvrir après avoir créé une image mentale du modèle. Elle est aussi un moyen pour dépasser l'intelligence sensori-motrice et aller vers l'intelligence représentative

Le syncrétisme différencié (18 - 30 mois) voit apparaître une individuation par rapport à l'environnement et à une intégration des contraires. Jalousie et sympathie apparaissent, traduisant pour l'une rivalité par rapport à un objet et conflit entre deux rôles et pour l'autre un dégagement du point de vue de l'autre.

#### **2.4.3. Le stade du personnalisme (3 - 6 ans)**

La crise des trois ans (le moment du "non") permet à l'enfant de s'individualiser de sa famille en s'appuyant sur l'opposition. L'imitation concourt également à cette différenciation en séparant le pareil et le pas pareil

L'opposition ("l'enfant se pose en s'opposant") est essentielle à la construction de l'autonomie et de la différenciation soi - autrui. Elle marque également à la recherche d'attention exclusive. La séduction témoigne de la modification du comportement sous le regard de l'autre. L'imitation de l'autre prestigieux en une attitude ambivalente d'admiration et de rivalité clôt le stade du personnalisme.

#### **2.4.4. Le stade catégorie de (16 - 11 ans)**

Primat des activités intellectuelles : l'enfant devient capable d'attention, d'effort, de mémoire volontaire. La représentation abstraite des choses devient possible

#### **2.4.5. Le stade de l'adolescence de (11 - 16 ans)**

Le stade de l'adolescence voit le renouveau des investissements intellectuels La puberté amène un réajustement du schéma corporel. C'est un stade de remaniement et d'achèvement de la construction de la personnalité

### **3. La personnalité de l'enfant**

Le bébé émerge progressivement de la symbiose fusionnelle avec sa mère, il va devenir avec sa mère, il va devoir se construire comme une personne à part entière. Cette construction est décrite par plusieurs auteurs qui nous donnent des éclairages parfois différents et complémentaires cette construction. (Tourette. C et Guidetti. M, 2008, p 98)

La psychanalyse donne la primauté aux sensations, à l'ancrage corporel, à la primauté d'un Moi-corps fortement mis en avant par Freud lui-même : dès 1925, Freud soulignait, dans son étude intitulée « La Négation », que « toutes les représentations sont issues de perceptions, qu'elle en sont des répétitions ». D'autres auteurs ont ensuite développé ce thème, notamment D.Anzieu qui a développé ensuite la notion de « Moi-peau » (1985). Tous les processus psychiques régissant les conflits internes et la vie relationnelle s'ancrent dans l'exercice des fonctions sensorielles. Ce processus est soutenu par la mère qui joue le rôle de par-excitation, filtrant et dosant la quantité des excitations externes supportables par le bébé.

Mais la séduction primaire de l'enfant par la mère est, pour J.Laplanche (1987), à l'origine des premiers autoérotismes et de la sexualité. Cet auteur met l'accent sur les effets sur l'enfant de l'inconscient de la mère. Le message sexuelle maternel habite et parasite les soins maternel ; il est énigmatique parce qu'il excède dans une perspective économique les possibilités de compréhension et de maîtrise du nourrisson mais, qui plus est, il est « incompris par celui qui l'émet ».

La personnalité se manifeste au sujet à travers l'image qu'il a de lui-même (représentation de soi), à travers ses émotions, ses fantasmes (dimension consciente), et sa vie imaginaire (dimension inconsciente). Elle se manifeste aux autres par les comportements, les expressions somatique et par les productions langagières, de lui-même. Elle est une émanation

au plan intrapsychique et relationnel de la structure de base d'un individu, qui ne peut être en théorie définitivement organisée qu'à l'âge adulte. Il y a des moments importants dans la vie de l'enfant faits d'expérience subjective qui mobilisent des niveaux d'organisation spécifiques qui constitueront le tissu de base de sa personne. (Bénony. H, 2005, pp 31- 33)

## **4. L'enfant dans sa famille**

### **4.1. Définition de la famille**

Etymologiquement, le mot famille dérive du latin classique « familia », dérivé de « famulus » : La famille est l'ensemble formé par le père, la mère et les enfants. Ensemble de personnes qui ont des liens de parenté par le sang ou par alliance. (Sillamy. N, 1999, p 108)

La famille est une institution sociale fondée sur la sexualité et les tendances maternelle et paternelle, dans la forme varie selon la culture. (Sillamy. N, 2003, p110)

Selon Delage(2013), la famille est considérée comme un « système » sur le modèle de ce que l'on observe en biologie c'est-à-dire comme un ensemble d'éléments hétérogènes, combinés entre eux et concourant à une même filiation, ses règles de communication et ses mécanismes régulateurs obéissent à des principes cybernétiques d'auto contrôle pour maintenir l'ensemble dans un état d'équilibre (Delage. M, 2013, p 08)

Certains psychanalystes se sont intéressés à la famille à partir de la compréhension de la dynamique des groupes, ils ont cherché à appliquer la théorie psychanalytique à ce groupe particulier que constitue la famille et aux relations intersubjectives qui s'y déploient. Dans cette perspective, l'individu est compris comme se déterminant en tant que sujet en raison des liens élaborés dans la famille espace de transmission entre les générations.

### **4.2. L'importance de la famille**

La famille est une unité de base dans le cadre duquel est réalisé une grande part des opérations quotidiennes essentielles des individus à savoir leurs nourritures, leurs repos, leurs loisirs, et elle est le milieu de vie dans le quelle l'enfant peut s'épanouir, grandir et se développer.

Elle favorise le développement, physique, affectif, social, grâce à un climat d'affection et d'amour qui lie les membres de la famille les uns avec les autres.



Elle assure la sécurité, la protection et la stabilité à l'égard de l'enfant, et en même temps les parents et les adolescents exercent et reçoivent une protection mutuelle.

C'est dans la famille que l'enfant reçoit les principaux éléments éducatifs que ce soit complément indispensable. Cela favorise le développement de bonnes habitudes et l'acquisition des bonnes attitudes, ce qui permet à l'individu de développer le sens de l'autonomie et des responsabilités (Abassi. Z, 2006, P 25)

### **4.3. La relation parent-enfant**

La relation qui unit les enfants à leurs parents est déterminée dans le développement de leur sociabilité puisque le lien d'attachement aux parents constitue la base de tous les apprentissages.

#### **4.3.1. La relation mère-enfant**

La première relation que constitue l'enfant est celle avec sa mère, elle est son premier objet d'amour, le prototype de ses relations ultérieures. (Carton. A et Winnykame. F, 1999, P 10)

Les liens qui se tissent entre la mère et l'enfant prennent la grossesse. Il s'agit d'un moment particulier où des changements hormonaux influents sur l'état émotionnel de la femme. La femme passe en effet par des états de plénitude et de joie, liés à un sentiment de puissance, et qui peuvent alterner avec des états dépressifs. Elle se souvient inconsciemment de l'époque où elle-même, à l'état de fœtus puis de nourrisson, s'identifiait à une partie intégrante de corps de sa mère, qui avait le pouvoir de combler ou non ses désirs. Le souvenir de cette période de fusion constitue l'idéal de la maternité et explique à la fois le bonheur lié à la sensation de toute-puissance maternelle ainsi que la crainte et le doute sur les capacités à devenir mère. Il s'agit donc d'une période de grande fragilité et de grande vulnérabilité physique et émotionnelle. (Janin. P, 2006, pp 57-58)

#### **4.3.2. La relation père-enfant**

La relation du père avec l'enfant n'est pas pour autant négligeable du fait que celle avec sa mère est indispensable. Le rôle du père est primordial dans le foyer. Il joue un rôle indispensable dans sa fonction psychologique auprès de l'enfant. (Marzouki. H, 2004, P 21)

C'est lui par le fait de son existence empêche symboliquement la relation fusionnelle mère-nourrisson. La fonction paternelle repose sur la transformation de sa relation duelle entre l'enfant et sa mère en relation triangulaire entre l'enfant, sa mère et son père.

Les liens qui se tissent entre le père et l'enfant prennent également racine durant la grossesse de la mère. Dès cette période, la présence du père joue un rôle actif dans la relation fusionnelle qui unit la mère et l'enfant. Il faut d'abord savoir que le bébé perçoit mieux la voix de son père que celle de sa mère. Dès la grossesse, le bébé a donc conscience de la présence d'un tiers dans la fusionnelle qui l'unit à sa mère (Janin. P, 2006, p78)

#### **4.4. Le lien d'attachement**

La théorie de l'attachement élaborée dans les années 1950 par un psychanalyste anglais, J.Bowlby, a remis en question des postulats freudiens comme la théorie de l'étayage. Pour Freud, nous l'avons vu, l'attachement du bébé par sa mère, est consécutif à la satisfaction des besoins alimentaire du bébé par sa mère, donc secondaire. La pulsion libidinale s'appuie, s'était, sur la fonction vitale d'alimentation (besoin primaire) puis s'en distingue. (Tourette. C et Guidetti. M, 2008, pp 103-104)

Bowlby adopte une position radicalement différente : il affirme que le besoin d'attachement du bébé à sa mère relève d'un besoin inné constitutif, de contacte sociale, ce besoin serait un besoin primaire au même titre que les autres.

Il est définit l'attachement comme un lien puissant qui unit deux personnes. Son intérêt provient des observations reliées aux conséquences chez l'enfant suit à une séparation prolongée ou à la perte de la figure d'attachement (Gouin-Decarie.1987). Par ses observations et ses recherches de jeunes délinquant, Bowlby (1969) met en évidence l'importance de la formation d'une relation affective stable et durable entre l'enfant et une personne significative plus particulièrement la mère. La théorie d'attachement explique que le développement socio-émotionnel des enfants est basé sur la qualité des interactions parents- enfant, surtout au cours de la première année de la vie. Cette théorie est fondée à partir de certains postulats provenant de l'éthologie, la biologie, la cybernétique, la théorie développementale de la personne, et enfin, la théorie psychanalytique. Cette dernière cerné dans ce que Bowlby le modèle opératoire interne ou cet enregistrement des modes initiaux d'interaction avec le principale figure d'attachement dans une représentation interne de soi et des interactions avec les autres : urgents de cassette intérieure. (Bee. H et Coll, 2003, p121)

---

## Conclusion du chapitre

Privés de leurs repères habituels, les enfants confrontés au divorce de leurs parents se retrouvent fragilisés. Selon leur âge, leur degré de maturité mais aussi et surtout selon l'attitude de leur parents face à la situation, ils ressentiront la rupture de façon plus ou moins traumatisante. Pour aider les enfants à traverser cette épreuve qui est d'autant plus difficile pour eux qu'ils ne l'ont pas choisie, il faut redoubler de vigilance.

Les enfants ont besoin avant tout d'être réassurés sur l'amour que leur porte chacun de leurs de parents mais aussi d'être protégés des conflits et bagarres, éventuellement judiciaires, qui divisent le couple. Si des parents décident de se divorcer, les enfants quant à eux ne peuvent pas et ne doivent pas divorcer de leurs parents. Il fait partie des « nouvelles » épreuves de la vie contemporaine.

# **Chapitre II**

## **Le divorce**

## Préambule

Pour cerner le concept du divorce, il est indispensable de donner une définition du mariage, ainsi qu'une définition de la famille et son importance pour l'individu. Le mariage est défini comme un contrat consensuel passé entre un homme et une femme dans les formes légales. Il a entre autres buts de fonder une famille basée sur l'affection, la mansuétude et l'entraide, de protéger moralement les deux conjoints et de préserver les liens de famille. Certes le divorce est un événement individuel mais il a un impact sur toute la société.

### 1. La définition de divorce

Le divorce est un mot dérivé du latin «dévortium» qui veut dire « séparation». Du point de vue lexical et au sens littéral du terme, « Divorce » renvoie aux synonymes de «désaccord», de «désunion», de « dissolution », de « rupture », de « séparation » etc. Dans le dictionnaire de la langue française le verbe « divorcer » signifie « se séparer par le divorce de l'autre époux » (Rey. A et Rey D-J, 1992, p180). Du point de vue juridique le divorce est « la dissolution du mariage, il intervient par la volonté de l'époux, par consentement mutuel des deux époux ou à la demande de l'épouse dans la limite des cas prévus aux articles 53 et 54 de la présente loi » (Code de la famille, 2008, p31). Du point de vue social et psychologique «le divorce est une conclusion d'une mésentente conjugale, dont l'origine peut être sexuelle, caractérielle ou culturelle, il est rare que les époux se séparent sans haine ni acrimonie, mais ce sont les enfants qui pâtissent le plus de cette situation» (Sillamy. N, 1999, p 84)

### 2. Aperçu historique du divorce

Une des premières grandes civilisations ayant instauré le droit au divorce est la civilisation Romaine vers 2000 Av. J.C. Cette civilisation a instauré une vision plus civile que religieuse du mariage.

Le divorce est lié au mariage comme l'eau est mariée au feu. Un regard sur son histoire montre, en effet, qu'il a rarement été une institution visant à sortir les couples de leurs conflits. Il a plutôt suivi l'état du mariage dont il a constitué, de tout temps, en quelque sorte le «contre point». Si l'on tient pour une exception la situation particulière ouverte par le droit romain, instituant le divorce par consentement mutuel afin de permettre aux femmes d'échapper aux félicités d'une nuptialité pesante (on prétend que de nombreuses Romaines usèrent de ce droit et eurent ainsi bien des maris), il faut admettre que dans presque tous les pays la rupture entre époux fut pendant longtemps l'apanage des hommes. Mauvaise épouse

ou mauvaise mère, une femme pouvait toujours se voir répudiée. La révolution de 1789 : en 1789, à la révolution tout est remis en cause, et en particulier le principe d'indissolubilité sous l'impulsion des Lumières. La loi du 20 septembre 1792 autorise le divorce pour deux causes : soit le consentement mutuel soit par la volonté unilatérale d'un époux par incompatibilité des mœurs. En 1804, le Code civil Napoléon va tempérer certains excès de la révolution, mais ne va pas pour autant supprimer le divorce. Il est autorisé, mais seulement par consentement mutuel ou pour faute de l'un des deux époux. (Guillarme. J-J et Fugut. PH, 1985, p 20)

La loi du 11 juillet 1975 portant réforme du divorce a une ascendance lointaine et une parenté proche, et c'est à la croisée de sa généalogie et de sa famille qu'elle prend sa juste place dans l'histoire de la législation civile française. En ligne directe, elle découle de l'histoire particulière de la législation sur le divorce en France. Elle s'est souvent de ce passé, de la démente qu'avait admise en cause du divorce le droit intermédiaire, de l'ouverture révolutionnaire et de la version napoléonienne du divorce par consentement mutuel, de la faute cause unique de divorce rétabli que la loi Naquet avait consacré comme un hommage, en somme, aux devoirs du mariage, mais aussi sans doute, auparavant, de l'éclipse du divorce par la séparation de corps, seul exutoire des crises conjugales de 1815 à 1884. La loi de 1975 n'est pas le fruit d'une génération spontanée. Elle a repris, en les remodelant, certains apports de ses devancières. (Hauser. J, 1999, p 5)

Lorsqu'un bilan de divorce est établi depuis la loi de 1975, le changement d'image de divorce. Le divorce est conçu comme un événement sinon « normale », du moins dans l'ordre des choses, et du mariage. (Ibid. p 13)

### **3. L'épidémiologie de divorce**

On peut se limiter aux données brutes fournies par l'ONS et constater qu'un mariage aujourd'hui en Algérie a une chance sur 6 de finir par un divorce.

Bouredji Fella, El Watan, le D. 29.03.15

Les Algériens ont de plus en plus de mal à se lancer dans la vie à deux, ils en sortent, par contre, de plus en plus facilement. La dernière enquête de l'ONS révèle une légère baisse des mariages contractés, avec 386 422 en 2014 contre 387 947 en 2013, alors qu'ils étaient en constante hausse ces dernières années. A l'inverse, le volume des divorces a poursuivi son augmentation, avec 57 461 ruptures de mariage en 2013 contre 54 985 en 2012, alors qu'il n'y

en a eu que 39 400 en 2000. Les Algériens se marient moins et divorcent plus, de quoi bouleverser la cohésion sociale, dont la famille est censée être la garante.

Les mariages ont, pourtant, connu une hausse continue ces dernières années, avec un pic de 7% en 2011, probablement lié aux pressions du Printemps arabe qui ont justement poussé le gouvernement à payer onéreusement la paix sociale et donc permis à des milliers de couples de profiter d'une embellie économique pour sortir du célibat.

Plus que le mariage, ce sont les chiffres du nombre de divorces qui inquiètent le plus. De 2007 à 2011, le nombre de divorces a connu une hausse de 61%, passant de 34 123 à 55 490. La répudiation vient en première position. 106 614 femmes ont été répudiées en cinq ans. En moyenne et par an, 5000 femmes ont recours au khol' (Le droit de la femme de demander le divorce en payant une somme d'argent). Assiste-t-on à une remise en question de l'institution familiale, à une mutation.

#### **4. Les formes de divorce**

Toute forme de dissolution du mariage doit être établie par un juge, après une tentative de conciliation, qui ne peut dépasser une durée de trois mois.

**4.1. La répudiation (art.48 à 51 du code de la famille) :** qui est le droit pour l'époux de rompre le mariage unilatéralement. L'épouse ne peut s'y opposer.

L'article 49 du code de la famille prévoit que la répudiation doit être validée par voie de jugement. Un homme peut répudier jusqu'à trois fois sa femme. Après la troisième répudiation, il ne peut plus l'épouser, sauf si elle se remarie avec un tiers et que cette nouvelle union est à son tour dissoute.

Cette forme de dissolution du mariage est révocable : l'homme peut reprendre sa femme dans le délai de trois mois qui suit la répudiation et avant que le jugement n'intervienne.

Si le mari abuse de sa faculté de répudiation, le juge peut accorder des dommages et intérêts à l'épouse. (Code de la famille, 2008, p31)

#### **4.2. Le divorce par consentement mutuel**

La formule la plus rapide, la moins onéreuse et la moins traumatisantes. Cette demande peut prendre deux formes ;

- Elle nécessite une acceptation partagée de la demande de divorce et de ses conséquences.

- L'un seulement des époux fait une demande de divorce qui est acceptée par le conjoint. (Code de la famille, 2008, p32)

### **4.3. La dissolution du mariage par le moyen du khôl'** (art. 54 du code de la famille).

Cette forme de dissolution du mariage par l'emploi du terme khôl', ou d'un terme dérivé de khôl', prononcé par le mari, en contrepartie d'une compensation dont la femme qui accepte la rupture du lien conjugal reste tenue envers le mari. (Ghaouti. B, 1993, p 179)

Les deux époux doivent obligatoirement se préparer sur le montant du khôl' compensation que la femme verse à son mari. Cette forme de répudiation est définitive (Code de la famille, 2008, p 35)

## **5. Les causes du divorce**

Lorsqu'on se pose la question du divorce, il faut tâcher d'en comprendre la cause. Les causes du divorce sont très variées : elles peuvent être d'ordre social, économique, culturel, et religieux, parmi ces causes ;

- Les époux considèrent que la vie commune est devenue impossible. Les causes de la mésentente des époux au sein d'un couple sont multiples et liées tant à leur vie personnelle et à leur histoire, qu'à leur situation psychologique et affective.

- La violence conjugale qui met la vie de l'épouse en danger.

- la stérilité de la femme. (Abassi. Z, 2005, p 27)

- L'adultère et le manquement le plus grave au devoir de fidélité et la faute la plus directe et la plus importante. (Ghaouti. B, 1993, p 187)

- Le mariage précoce et fortuit, plus il est probable que leur union se solde par un divorce.

- Niveaux d'études différents (Abassi. Z, 2005, p 62)

- Choix conjugal par les parents. (Ibid. p 71)

- L'absence de franchise entre les deux conjoints.



- La jalousie et le manque de confiance.
- Le manque de préparation psychologique afin de supporter les responsabilités du mariage.
- La différence d'âge entre les deux conjoints. (Abassi. Z, 2005, p 38)
- Les altercations répétées entre l'épouse et sa belle-famille. (Ibid p 44).
- Conflit entre les familles des époux. (Abassi. Z, 2005, p 63)
- Les négligences familiales, l'abandon des enfants et des foyers conjugaux, notamment le non prise en charge des enfants.
- La préoccupation de l'homme pour gagner de l'argent et la négligence de sa petite famille.
- Addiction à la drogue et à l'alcool.
- La baisse du niveau économique de mari, le chômage.

## **6. Les conséquences du divorce**

Il n'est pas rare que de nos jours lorsqu'un couple ne s'entend plus, il décide de divorcer. C'est sans doute une décision mûrement réfléchie. Elle entraîne d'importantes conséquences juridiques et psychologiques.

### **6.1. Conséquence juridique**

-Le jugement de divorce met fin au mariage. Il entraîne la disparition de tous les devoirs et obligation qui s'y rattachaient. Il permet, par exemple, à chacun des époux de se remarier : immédiatement pour le mari, dans un délai de trois cents jours après le jugement pour la femme afin d'éviter les conflits de paternité. Mais le divorce a aussi des effets sur le patrimoine des époux, sur leur vie matérielle et sur l'organisation de la vie des enfants (Gullarme. J-J et Fuguet. P, 1985, p 117)

-Les conséquences personnelles à la femme divorcée (article.58 à 61 du code de la famille)

La femme divorcée est tenue d'observer le délai de viduité qui couvre la période de trois mois. Ce délai commence à courir du jour du prononcé du jugement. La femme enceinte est libérée de ce délai avec l'accouchement. (Ghaouti. B, 1993, pp 210-211)

L'Ida est un délai de viduité qui fait suite au divorce comme au décès du mari. Pendant cette période, elle doit rester dans un lieu désigné par son époux et a droit à une pension alimentaire. L'Ida a pour but d'éviter toute confusion en matière de paternité.

Le logement familial (art.52 du code de la famille) : Si le droit de garde est dévolu à la femme et qu'elle n'a pas de tuteur qui accepte de l'accueillir, le mari, selon ses possibilités doit lui assurer le droit au logement. Mais elle ne peut bénéficier du domicile familial, si celui-ci est unique. La femme divorcée qui soit, se remarie soit comme une "faute immorale" perd tout droit au logement.

Les conséquences pécuniaires (payantes)

- Pension alimentaire : en principe, l'obligation alimentaire qui incombe au mari cesse par le divorce. Mais, la femme divorcée a droit, au cours de l'accomplissement de l'Ida, pendant la retraite légale (Benmelha. G, 1993, p 211)
- Dommages et intérêts pour divorce abusif : si le juge constate que l'époux a abusivement usé de sa faculté de divorce, il accorde à l'épouse des réparations pour le préjudice qu'elle a subi.

### **6.1.1. Conséquence de divorce sur les enfants**

-Le droit de garde (hadana) (art.62 à 72 du code de la famille algérien) consiste en l'entretien, la scolarisation de l'enfant dans la religion de son père ainsi qu'en la sauvegarde de sa santé physique et morale. Le titulaire de ce droit doit être apte à en assurer la charge. Le droit de garde est dévolu d'abord à la mère de l'enfant, puis au père, puis à la grand-mère maternelle, puis à la grand-mère paternelle, puis à la tante maternelle, puis à la tante paternelle, au mieux de l'intérêt de l'enfant. En prononçant l'ordonnance de dévolution de la garde, le juge doit accorder le droit de visite.

- Le droit de garde cesse lorsque le garçon a dix ans et lorsque la fille est en âge de se marier. Le juge peut prolonger la garde du garçon jusqu'à seize ans s'il est sous la garde de sa mère.

- Le droit de surveillance est un droit de contrôle. Le parent non gardien doit être tenu au courant de toutes les décisions importantes concernant l'enfant. Le droit de surveillance s'exerce surtout en matière scolaire (Gullarme. J-J et Fuguet. P 1985, P 120)

## 6.2. Conséquences psychologique

Lors d'une distanciation d'un couple parental, tout ne se passe pas toujours sans mal. À côté de liens positifs qui peuvent continuer à favoriser le développement psychique d'un enfant, il arrive que se mettent en place, lors d'une séparation sanglante, des liens négatifs traumatiques qui peuvent être gravement désorganisateur et mettre en place des processus pathologiques. (Drory. D, 2006, p 46)

- La séparation ou le divorce des parents provoque une situation de crise pour les enfants. Lorsque les parents se séparent, l'enfant, doit s'adapter à une nouvelle situation. Très souvent, il est livré à lui-même, étant donné que ses deux parents sont très préoccupés par leurs propres problèmes, leur douleur et leur nouvelle situation.
- La tristesse découle de la sensation de perte, l'enfant imagine qu'il n'a pas su intéresser et séduire suffisamment son père ou sa mère pour lui donner envie de rester auprès de lui
- L'enfant perd ses repères, car son univers habituel s'effondre. Cette crise exige de nouveaux modes de comportement. L'enfant doit se réorienter dans son environnement. La situation nouvelle et inconnue est dans un premier temps perçue comme menaçante et troublante. Bien souvent, l'enfant se sent désemparé et impuissant.
- Un enfant qui assiste à la séparation de ses parents pense spontanément qu'il peut en être la cause. Le sentiment de culpabilité est donc très présent, surtout chez le jeune enfant qui a souvent l'impression d'être responsable de tout ce qui arrive. (Zonabend. A, 2006, pp 4-5)
- On peut attribuer à la séparation un certain nombre de conséquences affectives directes pour l'enfant : L'anxiété, le sentiment d'abandon, la tristesse, la colère, etc. (Ibid. pp 19 -22).
- Les enfants présentent des difficultés scolaires troubles du comportement émotionnel et social surtout au début de la séparation. (Gullarme. J-J et Fuguet P, 1985, p 65)
- Les difficultés scolaires sont fréquentes : lenteur, passivité, désintérêt scolaire, oubli de ce qui a été appris, chute irréversible des résultats. L'atteinte des processus d'apprentissage est parfois massive. (Berger .B, 2003, p 37)
- Le divorce représente un facteur de stress majeur pour les enfants et peut conduire à des difficultés dans l'adaptation de ces enfants. (Hopf. S-M, 2010, p 7)

- Les enfants ont également un risque plus élevé de perdre des relations significatives grave des amis, membre de la famille. (Hopf. S-M, 2010, p 8)
- Les enfants peuvent présenter certains troubles du développement généralement considérés comme des conséquences classiques du divorce (agressivité, rébellion, peur, problèmes sociaux, etc.) avant la séparation de leurs parents, en particulier dans les familles à haut potentiel conflictuel.
- L'agressivité peut être présente sous une forme agie et non parlée : caprices répétés, disputes permanentes, portes claquées, jouets systématiquement cassés. (Berger. M, 2003, p 37)
- La souffrance psychique se manifeste volontiers sous la forme de troubles psychosomatiques, plus que sous une forme verbalisée : sensation d'étouffement, troubles du sommeil, obésité, agitation sous la forme de tripotage permanent d'un objet, encopresie. Certains enfants qui étaient en bonne santé jusqu'alors se mettent après la séparation à devenir fragiles somatiquement, sous la forme de rhinopharyngites à répétition par exemple. (Ibid. p 37)
- Le divorce s'accompagne souvent de la pauvreté ou d'une diminution importante des ressources financières. Ce facteur contribue à amplifier les effets négatifs du divorce sur la cellule familiale mère enfant, sur la relation père enfant et sur les chances de l'enfant dans la vie. (Ambert. A-M, 2009, p 28)

## **7. Le divorce en Islam**

L'Islam préconise l'union maritale pour qui possèdent les moyens de contracter mariage, car celui-ci constitue la moitié de la foi des croyants. Mais si l'entreprise peut être matériellement et administrativement aisée, construire un couple solide et durable relève parfois du parcours du combattant. C'est se leurrer que de croire que le mariage sera la source d'un bonheur absolu sans houle, que le ou la partenaire comblera toutes ses attentes. Indéniablement, toute relation conjugale normale, surtout à son début, est ponctuée de crises, d'accalmies ou de quiétude. Des épreuves du mariage, la relation des époux peut sortir renforcée ou périliter pour finalement aboutir au divorce. En tout état de cause, les époux croyants se réfèrent au Coran et à la sunna pour arbitrer leurs différends. (Marabout. M, 2012, P 3)

Beaucoup de conflits ont pour origine la méconnaissance des droits et devoirs respectifs des époux l'un envers l'autre et l'éthique comportementale édictés par la religion elle-même.

La première attitude sera donc d'apprendre les règles régissant le mariage en Islam et de les appliquer, surtout lorsqu'éclate la discorde. Il arrive malheureusement que, malgré tous leurs efforts de conciliation, certains époux ne poursuivent pas leur voyage terrestre ensemble : c'est la rupture pour des raisons acceptées en Islam. Il n'y a pas de pire situation pour les époux que de devoir cohabiter en l'absence de sentiments partagés ou de projet de couple, dans une ambiance de conflit perpétuel. L'Islam permet le divorce, car il est une religion qui réfute la contrainte et la négation des besoins humains fondamentaux tel l'épanouissement conjugal.

« L'échec de la vie conjugale implique le choix entre deux situations : ou bien la poursuite de la vie conjugale dans la difficulté, le désaccord et la discorde ou bien la séparation. Nul doute que choisir de continuer sa vie conjugale dans des conditions de mésentente n'est en aucun cas une solution sage, contrairement à ce que pensent certaines personnes qui prétendent que cela est un moindre mal. »

Dieu dit : « Si les deux se séparent, Allah de par sa largesse accordera à chacun une compensation, et Allah est plein de largesses et parfaitement Sage. », s.4 An-Nisâ' (Les Femmes), v.130.

Le Prophète Mohamed (sur lui la grâce et la paix) déclare néanmoins : « La chose licite la plus détestée auprès d'Allah est le divorce. » [Mentionné par Aboû Dâwoûd.]

Le divorce suit des convenances précisées par le Coran : « Le divorce est permis pour seulement deux fois. Alors, c'est soit la reprise conformément à la bienséance, ou la libération avec gentillesse. [...] », s.2 Al-Baqara (La Génisse), v.229.

Quelques précautions permettent de limiter le recours abusif et irréfléchi à la séparation par le mari :

- Il est interdit de répudier sa femme lors de ses menstrues ;
- Il est interdit de la répudier pendant la période de pureté rituelle s'il a eu ne serait-ce qu'un seul rapport charnel avec elle. (Marabout. M, 2012, pp 4-8)

Néanmoins, selon certains savants, le divorce prononcé dans ces conditions est valide, mais le mari commet un péché. Dès que le divorce a été prononcé, les ex-époux sont libres de refaire leur vie et de se remarier. Ils sont même autorisés, s'ils le souhaitent, à redevenir époux et à célébrer un nouveau mariage ensemble. Tenir compte des faiblesses de la nature humaine, accepter le divorce comme moindre mal, tels sont les principes de l'islam dans le douloureux problème du divorce. (Marabout. M, 2012, p 9)

## **8. L'enfant et le divorce : abords psychopathologiques**

Le divorce des parents et la rupture ne trouvent pas seulement un écho et une résonance dans des signes cliniques et des troubles isolés. Ils réorientent aussi le fonctionnement de l'ensemble de la personne privée de l'enfant. Comme la pierre ordonne en cercles concentriques les mouvements de l'eau en touchant sa surface, ils déclenchant des processus psychologique qui diffusent, se développent puis s'épanouissent ou bien s'évanouissent peu à peu (Gullarme. J-J et Fuguet. P, 1985, P 81)

Ainsi, indépendamment des fonctions de reproduction et d'élevage des enfants, la famille, quelle que soit sa configuration selon les contextes culturel et historiques, est une forme d'organisation sociale qui permet l'établissement et le maintien d'une proximité physique et psychique sans doute nécessaire à des individus réunis en petit nombre (Delage. M et Cyrulnik. B, 2010, p 21)

### **8.1. Le divorce comme évènement traumatique**

La séparation est un traumatisme difficilement intégrable pour le psychisme des enfants. Ces enfants ne peuvent ni l'accepter ni y donner sens. Et les commentaires ou explications rationnelles. (Merger .M, 2003, p 6)

La rupture de cette unité biologique et affective est source de traumatismes psychiques chez l'enfant. Dans bien des cas, l'enfant tend à se protéger contre cette situation traumatisante en présentant des conduites réactionnelles pouvant être pathologiques. Dans la mesure où le divorce des parents entraîne l'éclatement de la famille, donc l'explosion des points de repère et la disparition momentanée des balises du développement, il constitue une expérience vécue à risque traumatique pour l'enfant. (Vangysehém. S et Appelboom. J, 2004, p 442)

## 8.2. Le devenir de l'enfant après le divorce

Un divorce c'est un effet désastreux sur les enfants chaque cas est Particulier, chaque séparation est un processus unique qui se déroule au sein d'une famille unique. Par ailleurs ses effets sont ressentis différemment par chaque enfant. (Drary. D, 2009, p 7)

Les enfants soumis à une séparation se sont trouvés dans une situation de passivité forcée par rapport aux événements extérieurs, ce qui les a amenés à mettre en place des fonctionnements spécifiques tel un besoin forcené de maîtrise dans la relation à autrui ou, au contraire, une soumission qui les empêche d'émettre la moindre opinion. Ces enfants se sont souvent trouvés dans une situation leur interdisant d'aimer deux personnes à la fois. (Berger. M, 1997, p1)

Les auteurs avancent que la majorité des enfants ne développent pas des troubles particuliers suite à la séparation parentale. Des travaux récents rapportent cependant d'éventuelles difficultés

- Le divorce semble une expérience à risque traumatique; un des facteurs aggravant serait le conflit entre les parents après la séparation. Ce sont la nature de la mésentente parentale et la place de l'enfant au sein du conflit, qui vont le bouleverser et, dans certaines situations, les relations conflictuelles vont rejaillir sur lui avec une telle intensité. Pour certains auteurs il y a peu de choses plus terrifiantes pour un enfant que les disputes conjugales répétées devant lui : les deux êtres qu'il aime le plus au monde s'entre-déchirent, sa sécurité affective s'écroule. (Ibid. p 21)

- Les troubles psychologiques d'un parent augmenteraient l'effet délétère de la séparation sur la santé mentale de l'enfant : L'auteur Berger. M, considère que les troubles présentés par l'enfant trouvent leur origine dans une période antérieure à la mésentente parentale et peuvent être reliés à la pathologie psychique d'un ou des deux parents. La pathologie de l'enfant ne serait donc pas fondamentalement différente que ses parents restent ensemble ou qu'ils se séparent.

Cela n'est pas inexact, mais les processus semblent plus complexes, car souvent l'enfant allait bien tant qu'il n'était pas confronté à la séparation, et ses difficultés psychiques n'apparaissent qu'après cette dernière. Plus encore, il n'est pas rare qu'un enfant dont les parents sont séparés depuis plusieurs années ne présente des troubles que lorsque le divorce est prononcé légalement, ou lorsqu'un des parents se remarie, ou lorsqu'un parent a un enfant

---

avec un autre partenaire. Ces événements mettent fin à l'illusion qu'il entretenait de la réversibilité potentielle de la séparation: maintenant, les parents ne peuvent plus se remettre ensemble. (Berger. M, 1997, pp 19-20)

### **Conclusion du chapitre**

Le divorce, même s'il vient concrétiser une situation préalablement conflictuelle, naturellement ressentie par l'enfant, va officialiser la rupture parentale et consacrer l'éclatement de la famille. La rupture de cette unité biologique et affective est source de traumatismes psychiques chez l'enfant et ce, d'autant plus intensément, qu'il survient à des moments clés de son développement. Dans bien des cas, l'enfant tend à se protéger contre cette situation traumatisante, la résilience permet de se reconstruire et poursuivre sa vie mais le traumatisme d'une enfance malheureusement sera toujours présent au fond de la mémoire.



# **Chapitre III**

## **La Résilience**

## Préambule

Un individu dit résilient n'est pas pour autant un individu invincible ou invulnérable ; il n'est pas intouchable ou inaccessible aux émotions, aux sentiments, à la souffrance.

S'il fallait comparer un sujet dit résilient à un super héros, il serait plutôt Batman que Superman. En effet, Batman possède l'intelligence, la force et la technique et certainement des capacités d'adaptation, mais pas de super pouvoirs. De même, le sujet résilient n'est pas un surhomme, il peut rencontrer des limites à sa résilience ; ainsi rien n'indique que le sujet qui se montre résilient à un moment donné de son parcours de vie le sera tout le temps et face à tout.

### 1. Définition de la résilience

Le terme résilience est emprunté à la physique, il définit la capacité d'un matériau à résister aux chocs. La résilience est utilisée en psychologie sous forme de métaphore, pour expliquer à quel point les enfants qui ont vécu des traumatismes majeurs peuvent néanmoins devenir des adultes à part entières, développer et construire, à partir de leurs expériences traumatiques, une vie pleine de sens, riche et positive. (Angle. S et all, 2010, p 496)

«La résilience est la résistance d'une personne ou d'un groupe à des conditions de vie difficiles, capacité de de se vivre et de se développer en dépit de circonstance défavorables, voire désastreuses. »(Sillamy. N, 1999, p 226)

«La résilience peut définir comme la capacité de sortir vainqueur d'une épreuve qui aurait pu être traumatique, avec une force renouvelée. La résilience impliquant l'adaptation face au danger, le développement normale en dépit des risques et le ressaisissement de soi après un traumatisme. (Anaut. M, 2003, p 7)

Selon Cyrulnik et Duval (2006), après le traumatisme, le sujet qui a été blessé va reprendre un autre type de développement, donc la résilience il s'agit d'un néo développement qui se met en place après les épreuves traumatique. (Delage. M et Cyrulink. B, 2010, p 40)

Pour Lecomte et Cyrulink (2001) : « La résilience est la capacité à réussir, à vivre et à se développer positivement, de manière socialement acceptable, en dépit de stresse ou d'une adversité qui comportent normalement le risque grave d'une issu négative.». Cyrulnik précise que pour qu'il y ait résilience, il faut qu'il y ait eu confrontation à un traumatisme ou un contexte traumatogène, il considère sue le traumatisme est l'agent de la résilience donc la

résilience se réfère avant tout à la capacité de sujet à surmonter le traumatisme, ce que rejoint le point de vue des chercheurs d'orientation psychanalytique.

La résilience intervient dans le cadre de la pathologie de l'adaptation qui concerne le caractère et les mécanismes d'adaptation plus que la structure psychologique profonde. Elle intervient suite à une atteinte physique plutôt que fantasmatique. (Bouatta. C et Sahraoui. I, 2013, p 90)

## 2. Origine de concept de résilience

La résilience est un terme français, issu du latin *resilientia*, qui habituellement employé en physique des matériaux pour désigner «la résistance matériel aux chocs élevés et la capacité pour une structure d'absorber l'énergie cinétique du milieu sans se rompre» (Dictionnaire Robert). Dans le contexte de la métallurgie, la résilience désigne donc la qualité des matériaux qui tient à la fois de l'élasticité et de la fragilité et qui manifeste la capacité à retrouver leur état initial à la suite d'un choc ou d'une pression contenue. En informatique, la résilience concerne la qualité d'un système qui lui permet de continuer à fonctionner en dépit d'anomalies, liées aux défauts d'un ou de plusieurs éléments constitutifs.

Selon le dictionnaire historique de la langue française le terme *resilier* étymologiquement est constitué de *re* indiquant le mouvement en arrière, le retrait) et *salire* (sauter, bondir). *Resilier* signifie donc littéralement sauter en arrière, se rétracter. Ainsi, la *résiliation* est l'acte par lequel on met fin à un engagement, à une promesse, à un contrat. La résilience se situe donc dans le processus de désengagement. La résilience ne se réduit pas à une simple capacité de résistance qui véhicule l'idée d'une rigidité, mais évoque davantage les propriétés de souplesse et d'adaptation. (Anaut. M, 2003, pp 34-35)

Ainsi les anglo-saxons retiennent de ce concept le fait de reculer pour mieux sauter devant une situation difficile. (Moussa. F, 2010, p 313)

## 3. Limite de la résilience

La résilience n'est pas toujours constante et définitive et qu'un sujet peut être résilient dans certains domaines et non dans l'autre. La résilience réside avant tout dans l'équilibre des forces entre élément de risque et de protection. Ainsi, chez l'individu la résilience dépendra des facteurs de protection qui modifient les réactions au danger présent dans l'environnement affectif et sociale, en atténuant les effets aversif. La résilience se présente donc comme un processus dynamique, en mouvement, et non pas un état donné une fois pour toutes.

D'ailleurs les failles ou ruptures dans le fonctionnement résilient d'un sujet viennent attester du caractère non pérenne de certaines formes de résilience (Anaute. M, 2002, p 41)

Rutter (1994) précise aspects de la résilience ; tous d'abord, il explique que si une personne est résiliente elle ne l'est pas dans tous les domaines ni face à toutes les adversités. Ainsi, peut-on être résilient dans certaines situation et très fragile dans d'autre. Ensuite la résilience n'est pas une force innée il s'agit donc d'un processus dynamique nettement soutenu par la présence de facteurs protecteurs permettant aux sujets de réagir face à l'adversité et de conserver une bonne santé mentale. (Bouteyre. E, 2004, p103)

Dans ce concept on a pu ranger tous les troubles causés par les aléas de la vie et via ce concept des théories ont pu trouver des explications à la condition humaine en faisant un rapport de causalité inévitable entre les différentes expériences de la vie et le devenir du fonctionnement relationnel de la personne. Le problème est que, ce rapport de causalité entre les événements de la vie et le devenir psychopathologique n'était pas aussi parfait qu'il se donnait à croire. (Moussa. F, 2010, p310)

## **4. L'émergence de la résilience**

### **4.1. La vulnérabilité**

La vulnérabilité se définit comme l'état de moindre résistance aux nuisances et agressions et rend compte de la variabilité interindividuelle. La vulnérabilité évoque les sensibilités évoque les sensibilités et les faiblesses patentes ou latente, immédiates ou différées, et peut être compris comme une comme impossibilité ou incapacité de résistance aux contraintes de l'environnement. En science humaine le terme de vulnérabilité vient de latin *vulnera* qui veut dire blesser est employé pour désigner des individus ou des groupes considérés comme vulnérable du fait des prédispositions génétiques, biologique ou psychosociale à la maladie, à un dommage ou à une issue comportementale négative.( Anaute. M, 2008, p14)

Chez l'enfant, la vulnérabilité peut se révéler face à des facteurs de risque que sont des événements stressants ou une situation personnelle ou environnementale qui augmente la probabilité pour le sujet de développer des troubles psychologiques ou du comportement qui peuvent compromettre l'adaptation de l'enfant à son milieu. Cependant la vulnérabilité ne résulte pas de la seule confrontation à des facteurs de risques, selon une logique causale. En

effet, il a été démontré que des enfants soumis à des facteurs de risque équivalents se développent différemment. (Anaut. M, 2008, p14)

## 4.2. Facteur de risque

Dès les années 1970, le psychiatre américain James Anthony a mené des travaux « tendant à relativiser l'importance des facteurs de risque par l'étude de ce qui peut les contrebalancer. Ses études ont développé l'idée que la personnalité de chacun joue un rôle essentiel dans la réponse à une même agression. Le succès de ses travaux auprès des professionnels de l'enfance doit certainement beaucoup à la métaphore qu'il a imaginée pour les populariser, celle des trois poupées ; l'une est en verre, la seconde en acier et la troisième en plastique. Soumises au même coup de marteau, la première se brise irrémédiablement, la seconde ne subit aucun dommage, tandis que la troisième portera une cicatrice à jamais indélébile. De la même façon pour E. James Anthony certains enfants présenteraient une résistance absolue aux traumatismes». (Moussa. F, 2010, pp311-312)

Alors la notion risque implique la probabilité de subir un dommage ou une perte, la possibilité d'être soumis à un danger, d'être exposé à une blessure. En psychologie, les facteurs de risque sont des variables liées à l'apparition ultérieure de pathologie ou d'inadaptation.

La définition des facteurs de risque au sens générale peut être empruntée à Marcelli (1996) qui considère comme facteurs de risque : « toutes les conditions existentielle chez l'enfant ou dans son environnement qui entraînent un risque de morbidité supérieure à celui que l'on observe dans la population générale à travers les enquêtes épidémiologique». Dans cette perspective, il s'agit avant tout d'identifier des indices de risque permettant de comprendre les perturbations présentées par les enfants et parfois leurs entourage, afin de participer au traitement des problèmes et éventuellement de les prévoir. (Anaute. M, 2005, p 23)

Selon Garmezy (1996) un facteur de risque pourra être « un évènement ou une condition organique ou environnementale qui augmente la probabilité pour l'enfant de développer des problèmes émotifs ou de comportement» (Anaute. M, 2005, p 24)

Pour une meilleure compréhension, il nous semble pertinent de regrouper les facteurs de risque en deux grandes catégories : Werner, (1989), Masten et Coastworth,

(1998), Manciaux, (1998), Fortin et Bigrs, (2000), Anaut, (2003), Lighezollo et Detychey (2004).

#### **4.2.1. Les facteurs de risque associant aux caractéristiques de l'enfant**

- Les différences sexuelles.
- Un quotient intellectuel faible.
- Un tempérament difficile.
- La prématurité.
- Un handicap.

#### **4.2.2 Les facteurs de risque relatifs à l'environnement externe**

##### **• Une situation familiale perturbée**

- Des troubles psychiatriques ou des comportements d'addiction des parents.
- Des pratiques éducatives incohérentes.
- Le décès d'un ou des deux parents.
- Une séparation prologue avec le « caregiver » (la personne qui prend soin de l'enfant au cours des premières années de la vie).
- Une structure monoparentale (absence de père ou de la mère).
- Une discorde familiale chronique.
- Des violences familiale (maltraitance physique et/ou psychique, inceste).
- Le divorce ou la séparation des parents (associe à la désaccorde familiale).
- Une maladie parentale chronique.
- Un membre de la fratrie ayant un handicap.
- Un placement familial ou un placement dans une institution spécialisée.

##### **• Des facteurs sociaux- environnementaux**

- Le chômage des parents.

- La pauvreté ou une situation socio-économique faible.
- Des habitats pauvres (bidonville, squat...).

#### • **Des menaces vitales pour l'enfant**

- La guerre.
- La confrontation directe à un attentat.
- Les catastrophes naturelles.
- Le placement force. (Fortin. L et Bigras. M, 2000, p 50)

### **4.3. Facteur de protection**

Selon Rutter (1990), les facteurs de protection modifient la réaction à la situation présentant un risque en réduisant l'effet du risque et les réactions en chaîne négatives. Comme pour l'étude des facteurs de risque, les investigations sur les facteurs de protection font apparaître que la protection résulte à la fois de variables génétique et constitutionnelles, des dispositions et caractéristiques de la personnalité, des appuis du milieu familiale et extra-familiale, ainsi que de la disponibilité, de l'accessibilité et de la qualité des appuis sociaux.

Il ne s'agit pas ici de dresser une liste exhaustive des facteurs de protection, mais d'évoquer les variables qui, d'après les recherches et les observations des praticiens, sont considérées comme susceptibles d'influencer la résilience. (Anaut. M, 2005, p 40)

Rutter a étudié l'impact de la séparation sur les enfants d'âge différent. L'auteur parle de facteurs de protection capable d'aider l'enfant à surmonter la séparation en modifiant, améliorant et changeant la réponse de l'enfant aux différents dangers de l'environnement qui prédisposent à une issue inadaptée. Selon Baily (2006) : « Ces facteurs agissent avant, pendant et après l'exposition du sujet à un événement dont l'effet pourrait être néfaste. ». Rutter réunit ces facteurs de protection sous le terme de «résilience». (Moussa. F, 2010, p312)

Garnezy et Masten (1991), à partir d'une revue de la littérature scientifique ont identifié les principale variable qui selon les chercheurs favorisent la protection chez les sujets résilients. Elles se regroupent selon les niveaux : individuelle, familiale et extra-familiale. (Anaut. M, 2005, p 40)

### **4.3.1. Les facteurs de protection individuels**

- Tempérament actif, doux, un bon naturel (gentillesse).
- Genre: être une fille avant l'adolescence ou un garçon durant l'adolescence.
- Age (jeunesse).
- QI élevé, ou bon niveau d'aptitudes cognitives.
- Sentiment d'auto-efficacité et d'estime de soi.
- Compétences sociales.
- Conscience des relations interpersonnelles.
- Sentiment d'empathie.
- Locus de contrôle interne.
- Humour.
- Attrayant pour les autres. (Anaut. M, 2005, P 40)

### **4.3.2. Facteurs de protection familiaux**

- Parents chaleureux et soutien parental.
- Bonne relations parents/enfants.
- Harmonie parentale (entente).

### **4.3.3. Facteurs extra-familiaux**

- Réseau de soutien social (grands-parents, pairs...).
- Expériences de succès scolaires.

Les facteurs de protection attribués sont de nature différente ; certains sont internes au sujet et concernent ses ressources propres, alors que d'autre dépendent de l'interaction avec l'environnement (famille, groupe ou communauté) ; enfin les sujets ne disposent pas des même facteurs de protection ni du même usage en fonction de leur âge ou stade de développement (Anaut. M, 2005, p 41)



## 5. Processus de résilience

Il y a des auteurs qui veulent assimiler le processus de résilience à une notion de mécanisme de la «sublimation» ou de «l'altruisme» en psychanalyse ou le concept de «coping» dans les théories cognitivo-comportementaliste, d'autre veulent donner à cette notion un caractère plus large et essayent de comprendre l'ensemble de mécanismes de défense et de dégagement mises en jeu durant le processus résilience. Les tenants de la théorie cognitivo-comportementale abordent la résilience en terme de résultat d'un fonctionnement, par contre chez les psychanalystes la conception de la résilience comme processus a incité leur intérêt à comprendre « le processus psychique » mis en œuvre dans le cas d'une réaction résiliente.

Delage (2001), précise qu'il existe trois phases qui caractérisent le processus de la résilience. Ces dernières se présentent comme suit :

- La capacité à s'extraire de l'expérience agressive : dans cette étape le sujet nie partiellement la situation en utilisant le déni ou la mise en œuvre d'états dissociés de conscience.
- La capacité à maîtriser la situation traumatique par sa mise à distance, le contrôle des affects et la mise en œuvre de l'action : dans cette phase, le sujet utilise le clivage associé soit au ;
  - Maniement de l'humour.
  - Le développement d'un imaginaire et d'une fantasmagorie qui transforme l'agression en scénario supportable.
  - Le développement de l'abstraction et de l'intellectualisation qui vont dans le sens de la maîtrise de l'agression.
  - Le développement d'une théorie de vie basée sur le sentiment de justice qui donne un sens à l'action.
- La capacité à instaurer, restaurer des liens de qualité avec un environnement ressource, avec une présence aimante. Pour la faire, le sujet recourt à ;
  - L'empathie, l'altruisme et l'ouverture de l'esprit,
  - L'inventivité et la créativité.

Enfin, la possibilité de mise en récit de l'expérience subie et de décrire la souffrance, ici rentre en jeu tout ce qui a trait au processus de secondarisations (Moussaa. F, 2010, p 322)

## **6. Critères de la résilience**

Rutter (1985 ; 1996) a distingué trois caractéristique principales chez les personnes qui développent un comportement de résilience face à des conditions psychosociales défavorables. Ces personnes, face à des situations de grande adversité, mettent en place des comportements qui font appel à des modes de fonctionnement spécifique en appuis sur les mécanismes d'élaboration de la pensée. Selon Rutter, la personne résiliente concilie trois caractéristiques ;

### **6.1. La conscience de son auto-estime**

Cet aspect renvoie à l'estime de soi, c'est-à-dire aux caractéristiques par lesquelles le sujet peut se définir et avoir le sentiment de sa propre valeur. Rutter considère comme nécessaire l'existence d'un bon développement de l'estime de soi chez les individus résilients.

L'estime de soi peut se définir comme l'image que l'individu se forge de lui-même, le sentiment de sa propre valeur se traduisant à travers un ensemble d'attitude et d'opinions que les individus mettent en jeu dans leurs rapports avec le monde extérieure.

### **6.2. La conscience de son efficacité ou sentiment d'auto-efficacité**

Cette caractéristique correspond chez un sujet à la croyance et à la confiance dans sa capacité à faire la différence entre une action réussie et les étapes nécessaires pour y parvenir. L'individu résilient aurait donc tendance à voir surtout les aspects positifs des épreuves qu'il rencontre dans sa vie et à avoir confiance dans ses capacités à résoudre la majorité des problèmes de son existence. Le sentiment d'auto-efficacité permet l'anticipation et les projets, il renvoi à la conviction que possède l'individu d'avoir les capacités requises pour réussir une tâche déterminée. Ce sentiment rejoint pour partie la confiance en soi. (Anaut. M, 2008, pp 49-50)

### **6.3. Un répertoire d'approche de résolution de problèmes sociaux**

Ce dernier point se réfère à l'expérience et à la capacité pour l'individu résilient de s'appuyer sur des expériences personnelles, familiales ou extra-familiales (dans l'entourage

proche de l'individu) suffisamment positives, ou reconnues comme telle socialement. (Anaut. M, 2005, p 53)

## **7. Méthodes d'évaluation de la résilience**

Différentes échelles sont utilisées ou construites pour déterminer les critères de fonctionnement résilient et de tenter d'évaluer la résilience. Et parmi les critères le plus souvent retenus par les chercheurs, nous pouvons citer les échelles permettant d'évaluer ;

- Le niveau d'anxiété et de dépression,
- le niveau de compétence sociale,
- la réussite scolaire et intellectuelle,
- la symptomatologie clinique.

Les méthodes d'évaluation prennent en compte un ou plusieurs critères dits de résilience (ou facteurs de résilience) qui seront l'objet de cette évaluation. Les protocoles évaluatifs se fondent soit sur l'utilisation de tests ou d'échelles existantes, soit sur des questionnaires et des échelles construits spécifiquement. La méthodologie d'investigation de la résilience peut comprendre des évaluations comportementales, cognitives, ou encore se centrer sur l'évaluation de traits de personnalité ou de troubles psychologiques et/ou psychiatriques. Suivant le cas et les facteurs retenus, l'évaluation pourra porter sur l'appréciation de capacités ou de compétences (adaptation sociale, estime de soi, Q.I) relevant de l'utilisation de tests psychologiques ou d'échelles de comportement. Alors que dans certains cas, l'investigation pourra tenter de vérifier l'absence de troubles comportementaux ou psychopathologiques pour attester de la résilience des sujets. Pour les très jeunes enfants un bilan pédopsychiatrique est parfois utilisé.

Du point de vue méthodologique, plusieurs types de médiations ou d'instruments d'évaluation peuvent être utilisés, de manière complémentaire dans le cadre d'une même investigation. De même la passation peut concerner essentiellement les sujets examinés. Eventuellement soumis à des questionnaires en auto-évaluations, ou bien prendre en compte les évaluations faites par l'entourage (famille, réseau social, éducatif, les pairs...) et s'appuyer sur des observations croisées. Nous trouvons également des observations directes sur des terrains cliniques des milieux dits naturels (par exemple l'école) qui peuvent participer à l'évaluation des compétences résilientes. (Anaut. M, 2008, pp 51-52)

## **8. L'attachement et la résilience**

La notion de résilience issue de la physique (la résistance aux chocs) a été largement vulgarisée ces dernières années et utilisé comme métaphore pour rendre compte de la résistance inégale des enfants aux événements difficiles de la vie. Plus que cette résistance, la notion de résistance rend compte du dynamisme réactif de l'enfant confronté à des événements perturbateurs.

Une dimension importante de la résilience réside en effet dans les liens d'attachement que l'enfant a pu établir et dans le sentiment de sécurité qu'ils génèrent. Si l'enfant a pu précocement développer un attachement Secure avec au moins une personne de son entourage (qui consiste sa base de sécurité), il a pu se constituer des représentations internes de ces relations et développer un sentiment de confiance des représentations internes de ces relations et développer un sentiment de confiance en soi, il est davantage ouvert au monde et autonome. Ces représentations internes et les relations confiantes établies avec des adultes ou des pairs constitueront un étayage socio-affectif en cas de difficultés importantes, garantissant ainsi une continuité développementale que des événements stressants auraient pu compromettre. La notion de résilience, qu'il faut davantage voir comme une dimension continue que comme une capacité présente ou absente, et comme une dimension variable selon les individus et selon les moments de leur vie, s'avère très utile pour comprendre certaines pathologies et pour intervenir dans les processus éducatifs de façon préventive (Tourrette. C et Guidetti. M, 2013, p 112)

## **9. Usage du concept de résilience en psychothérapie**

Certaines personnes ont vocation d'être ou de tenter d'être tuteur de résilience: les psychothérapeutes. En effet, nous pouvons considérer que la thérapie a comme objectif de permettre aux patients de dépasser leurs souffrances de les domestiquer, de s'en servir comme tremplins pour avancer vers un mieux-être, mais certainement pas de les scotomiser. Ce processus nécessite la présence d'un tiers capable de les encourager ou de les stimuler.

On peut se dire qu'une première expérience de ce type de métabolisation du malheur dans un échange avec tiers pourrait laisser des traces cognitives et constituer ensuite un acquis éventuellement réutilisable lors d'un évènement destructeur ultérieur. Le tuteur de résilience pourrait aussi devenir un tiers pesant (Goldbeter-Merinfeld, 2005) qui, même en cas d'absence, serait dans l'esprit ou le cœur. (Delage. M et Cyrulnik. B, 2010, p 144)

Le rôle de la psychothérapie est d'explorer ces domaines et de découvrir et explorer les possibilités du patient. Selon l'approche de la cognition créative, la créativité est un phénomène qui provient de l'application des processus cognitifs. Les recherches récentes ont amplement démontré (Erickson, 1996) que les talents exceptionnels sont plutôt faits que nés.

Pour Mihaly Csirkszentmihaly, la psychopathologie n'est pas juste l'étude des pathologies, les faiblesses, les dégâts, c'est aussi l'étude des forces et des vertus. Le traitement n'est pas seulement de réparer ce qui est cassé, c'est aussi d'éduquer ce qui est le meilleur. La science de la psychologie positive s'intéresse aux traits positifs individuels comme la valorisation, le courage, la compétence interpersonnelle, la persévérance, l'acceptation de soi et l'originalité (Mehran. F, 2006, pp 211-213)

### **Conclusion du chapitre**

La résilience n'est pas synonyme d'invincibilité ni d'insensibilité mais évoque l'idée de souplesse et d'adaptabilité. C'est un caractère variable chez le même individu dans le cours de son développement et cela explique qu'un sujet ne soit pas résilient à tout et tout le temps.

**La deuxième partie**

**Partie pratique**

# **Chapitre IV**

## **Méthodologie de la recherche**

## **Préambule**

On ne peut pas faire une recherche sans un outil méthodologique, et sans suivre une démarche appropriée à notre thème de recherche. Dans cette partie intitulée méthodologique on va cerner les démarches entreprises pour obtenir les résultats de notre thème qui touche l'enfant résilient dans le cas de la séparation parentale.

### **1. Les étapes de la recherche**

#### **1.1. La Pré-enquête**

Elle est considérée comme étant une étape capitale, on ne peut pas entamer notre recherche sans avoir fait une pré-enquête sur le terrain pour avoir des informations introductives sur notre thème d'étude, nous a permis d'élargir nos connaissances et elle nous a aidé à revoir nos hypothèses et sélectionner notre groupe de recherche.

Notre recherche a été faite avec des enfants issus de parent divorcé retrouvés au niveau d'une association dans la ville d'Akbou. En premier lieu, on a contacté le directeur de l'association pour nous accorder l'avis favorable pour l'exercice de notre recherche. Nous avons pris contact avec des enfants de parents divorcés, Ces contacts se passaient de façon agréable et naturelle et nous avons obtenu leur entière collaboration. Durant l'entretien libre avec nos enquêtés (enfant, parent qui a la garde, les membres de la famille élargie,), nous laissons le sujet s'exprimer librement sans l'orienter ou l'interrompre dans son discours. Nous intervenons uniquement pour relancer ou recadrer l'entretien tenant compte de la nature de notre sujet d'enquête qui permis de déterminer et de déduire une diversité de facteurs qui ont participé à l'adaptation et la résilience des enfants de parents divorcés.

Nous avons élaboré un guide d'entretien à l'aide de notre cadre théorique. Nous trouvons utile de souligner que les enquêtes effectuées auprès des sujets, ainsi que de leur parent sont faites avec leur consentement libre et éclairé. Ces derniers ont accepté de se prêter à une investigation qui comporte un ou plusieurs entretiens cliniques. Dans le but de vérifier les hypothèses, nous avons commencé notre enquête en adoptant une démarche clinique.

#### **1.2. Présentation de lieu de recherche**

Notre stage a été effectué au sein de l'association «IKHOULAF» des enfants victimes de séparation conjugale est une organisation non gouvernementale humanitaire à but non lucratif.



Elle est créée le 14 août 2006 conformément à l'ancienne loi 90-31 du 31 décembre 1990 sous le numéro 0206/2006 par un groupe de jeunes constitué de 16 membres en majorité issus des parents séparés. En date de 17/09/2012, l'association a adopté son statut conformément à la nouvelle loi 06/12 du 12 janvier 2012 relative aux associations.

L'association est due d'une personnalité morale et d'une capacité juridique, elle active au niveau de la commune et daïra d'Akbou, ainsi qu'à travers le territoire de la wilaya de Bejaïa. Egalement, elle développe des échanges d'expériences et de coopération à l'échelle nationale et internationale.

### ➤ **Les objectifs de l'association**

Promouvoir de nouveau texte de lois garantissant d'avantage les droits de l'enfant victime de séparation.

- Protéger l'enfant contre toutes formes de violence, d'exploitation et de maltraitances.
- Renforcer la sensibilité d'un large public sur les causes et les conséquences de la violence au sein de la famille.
- Amélioration de la qualité de prise en charge des enfants en difficultés pour une meilleure réinsertion sociale, familiale et professionnelle.
- Informer sur les programmes destinés à l'amélioration de la prise en charge sociale des couches défavorisées notamment en zone rurale.

### ➤ **La mission de l'association**

La réalisation des activités d'information et de sensibilisation pour la protection de l'enfant de manière générale et plus particulièrement la promotion des droits de l'enfant victime de séparation conjugale. L'orientation des couples en difficultés socioéconomiques et/ou en conflit conjugal et ce, sur le plan juridique et psychologique dans l'intérêt supérieur de l'enfant.

Pour conclure les différentes activités de cette association en regroupement des personnes reconnaissant à l'enfant le droit inaliénable de bénéficier des rapports affectifs, psychologiques, éducatifs, de ses deux parents.

### **1.3. La méthode de la recherche**

La recherche en psychologie clinique vise à fournir des informations et des connaissances fines et approfondies des problèmes de santé psychologique d'une population.

Notre étude s'inscrit dans une démarche appelée méthode clinique, qui est destinée à répondre aux situations concrètes du sujet souffrant, elle se centre sur le cas, une attention est spécialement portée à la parole du sujet sur les informations attribuées par lui, de plus la spécificité de la méthode clinique réside dans le fait qu'elle refuse d'isoler ces informations qu'elle tente de regrouper en les replaçant dans la dynamique individuelle. (Peddinielli. J, 1994, P 70)

En 1988 Beaugrand dit :que toute recherche en psychologie clinique commence par un travail d'observation minutieux de la situation clinique qui se conclura après les séances d'entretiens par une prise de note, ainsi que notre recherche fait appelle à la méthode descriptive qui interviennent en milieu naturel et tente de donner à travers cette approche une image prise d'un problème ou d'une situation particulière dont l'objectif d'identifier les composantes d'une situation donnée et parfois de décrire la relation qui existe entre ses composantes. (Chahraoui. K et H.Bénony.H, 2003, p 125)

## **2. Critères et présentation de groupe de recherche**

### **2.1. Les critères de sélection de notre groupe de recherche**

- Notre population d'étude est constituée de jeunes enfants scolarisés, leurs âges varient entre 5ans à 11ans.
- Tous les enfants sont issus des parents divorcés.
- Notre groupe d'étude est constituée de sexes différents.

### **2.2. Les caractéristiques de groupe de recherche**

Notre groupe de recherche se compose d'un groupe de cinq enfants des deux sexes, âgés entre 5 et 11ans, quatre sont scolarisés au primaire et un seul cas au secondaire, et ayant tous vécu le même évènement de désunion de leurs familles.

On présente chacune des caractéristiques suivantes de notre groupe (âge, sexe, niveau scolaire, l'âge au moment de divorce) dans un tableau.

**Tableau N°1 représentatif des caractéristiques du groupe de recherche**

<b>Caractéristique</b> <b>Cas</b>	<b>Sexe</b>	<b>Age</b>	<b>Niveau scolaire</b>	<b>L'âge au moment du divorce</b>
Katia	Féminin	10 ans	Primaire	A l'âge de 2 ans
Walid	Masculin	11 ans	Primaire	A l'âge de 3 mois
Hilia	Féminin	11 ans	Secondaire	A l'âge de 3ans
Amel	Féminin	9 ans	Primaire	A l'âge de 5 ans
Amine	masculin	5 ans	Primaire	A l'âge de 2 ans

**PS : Les prénoms cités dans le tableau suivant ne sont pas les vrais prénoms des enfants.**

La dominance revient au sexe féminin avec un pourcentage de trois filles, sur deux garçons, ensuite la caractéristique d'âge retracée par l'autorité de l'âge de 11ans pour deux cas, et les trois autres cas par 5, 9 et 10ans ; leur âge au moment du divorce est introduit par deux cas à l'âge 2 ans, et un cas à la naissance, et les deux autres l'une a 3ans, et l'autre 5ans.

### **3. Les outils de la recherche**

La méthode clinique consiste en l'adoption d'une certaine attitude selon le problème à étudier et les fins visées dans chaque recherche. Pour pouvoir décrire et définir les facteurs de résilience chez les enfants victimes de divorce on a procédé à l'utilisation de deux techniques

de recherche, la première est un entretien clinique et la seconde est le test projectif « PATTE NOIRE » de Louis Corman.

### 3.1. L'entretien clinique de recherche

L'entretien est une pratique ordinaire et quotidienne du psychologue clinicien. Dans notre recherche, on a choisi l'entretien clinique car c'est une technique fréquemment employée comme méthode de production de données dans la recherche en psychologie clinique et aussi dans un grand nombre de disciplines dans le champ des sciences humaines et sociales ; il représente un outil indispensable et irremplaçable pour avoir accès aux informations subjectives des individus (histoire personnelle, évènements vécus, représentations émotions). (Chahraoui. Kh, et Bénony.H, 2003, p 141)

Ces informations nous permettent de comprendre le fonctionnement psychique d'un sujet. Selon M. Grawitz, l'entretien est un mode de collecte de données ; « c'est un procédé d'investigation pour recueillir des scientifiques, utilisent un processus de communication verbale pour recueillir des informations, en relation avec le but fixé ». (Dépelteau. F, 2000, p 314)

Dans le parcours de cette recherche en psychologie clinique ou notre position est de demandeur, on a choisi l'entretien clinique de recherche qui est une méthode de production de données. Il existe trois types d'entretien clinique : directif, non directif et semi directif.

Le type d'entretien qui convient à notre recherche est l'entretien semi-directif qui favorise l'expression personnelle du sujet combinée avec le projet d'explorer un thème particulier. (Peddinilli.J-K, 1994, P 76)

Dans l'entretien semi-directif, le chercheur développe une attitude plus active dans ses interventions ; à savoir s'inscrire dans une démarche de semi-directivité en posant des questions au moment opportun dans le but de faciliter l'expression. L'entretien semi directif est un guide d'entretien avec plusieurs questions préparées mais non formulées d'avance, donc le chercheur pose une question puis laisse le sujet s'exprimer librement mais seulement sur le thème proposé sans l'interrompre, car l'aspect spontané des associations est moins présent dans ce type d'entretien dans la mesure où le clinicien est moins présent dans ce type d'entretien et propose un cadre qui permet au sujet de dérouler son récit. (Chahraoui. Kh et Benony. H, 2003, p.143)

Dans l'entretien semi-directif, le chercheur dispose d'un guide d'entretien préparé à l'avance mais non formulées d'avance, ce guide constitue une trame à partir de laquelle le sujet déroule son récit. (Chahraoui. Kh, et Bénony.H, 2003, P. 65)

### ➤ **Présentation du guide d'entretien utilisé**

Les premiers entretiens établis avec les sujets étaient de type ouvert pour favoriser leur expression personnelle. Et les entretiens qui suivant étaient de type semi-directif ils trouvaient axés sur des thèmes plus précis comme les facteurs de protection ayant pu jouer un rôle dans l'apparition du processus de résilience. Les questions ont porté aussi sur les compétences de l'enfant, ses attitudes, sa vision envers la vie, ses buts, ses capacités notamment ses stratégies d'adaptation, son réseau de soutien familial et extrafamilial. Les questions des entretiens effectuées avec l'enfant et son entourage.

### **Il se base sur les axes suivants**

En premier lieux on procède au recueil des renseignements personnelles sur l'enfant, dont l'objectif de le présenter et l'identifier dans notre recherche.

**Axe I** : Le vécu de divorce par l'enfant : cet axe se compose d'un ensemble de questions qui réfère à connaître la situation de l'enfant dans sa famille et comment il a vécu la séparation de ses parent.

**Axe II** : Renseignement sur l'enfant comme une victime du divorce : cet axe se compose d'un ensemble de question dans le but du repéré les conséquences de divorce, et là on tente de saisir les points probable sur les quelles peut se produire un changement dans la relation de l'enfant avec ses parents et le degré d'accepter ou de refus de leurs séparation.

**Axe III** : Renseignement concernant la résilience de l'enfant : l'objectif du cet axe est de repéré la capacité de l'enfant à s'investir dans la vie quotidienne autant que résilient, et la maniéré dans la qu'elle l'enfant se projeter dans l'avenir.

## 3.2. Le test projectif PN

### 3.2.1. Fondements théoriques et méthodologiques

Elaboré entre 1959 et 1961 par L.Corman « afin d'explorer les conflits profonds de l'âme enfantine ». L.Corman s'inspire de « Blacky Pictures Test » de G.S.Blum (1950) pour présenter l'histoire d'un seul animal et de sa famille.

Le test PN s'appuie sur la théorie des stades et des sous-stades du développement libidinal. L.Corman préconise la technique de libre choix des planches afin de rendre compte de la complexité non linéaire des rythmes individuels.

En référence à la conception freudienne, le fondateur du PN, privilégie largement l'axe dynamique en mettant en avant l'exploration des « tendances inconscientes » par le biais des mécanismes de défense et en plaçant l'axe œdipien au cœur de la structuration du psychisme.

Il accorde en outre une importance toute particulière à la dimension économique en soulignant le rôle déterminant des investissements objectaux. Le terme investissement reçoit une définition très large, l'investissement selon l'auteur, permet de comparer le héros central d'une histoire auquel l'enfant est censé s'identifier.

#### ➤ **La situation PN**

Le PN engage un processus narratif à partir d'images statiques, sa passation est comparable à celle d'autres épreuves projectives, mais sa spécificité réside dans le fait que lors de la passation, l'ordre des planches n'est pas imposé pour l'enfant, c'est à lui de choisir à sa guise.

- **Acte moteur et verbalisation** : la grande différence avec les autres thématiques réside dans l'acte moteur qui préside aux choix : l'enfant est en effet amené à sélectionner, à classer, à disposer les planches devant lui. Il peut en prendre, en reposer, ou même n'en choisir aucune. Ses hésitations se visualisent sous cette forme comportementale directe. De même les rapprochements ou les isolements effectués entre les planches sont matérialisés par les manipulations spatiales, qui, chez les jeunes enfants et les enfants instables, peuvent devenir un but prioritaire. Manipuler tout en racontant suppose au demeurant une activité psychique complexe, permettant de réguler l'équilibre entre les investissements corporels et symboliques.

- **L'injonction paradoxale** : mobilisation défensive et appel à l'affect ; la situation PN fait appel à une double dimension apparemment contradictoire, puisque choisir, c'est en même temps opérer une sélection consciente et obéir au principe de plaisir mû par les impératifs inconscients. L'enfant choisit de raconter ou de ne pas raconter en fonction de ce qu'il est loisible de dire ou de ne pas dire. En ce sens, on peut dire que la règle de cette épreuve s'inscrit diamétralement à l'opposé de la règle analytique qui est de dire « tout » ce qui vient à l'esprit, sans sélection.

- **Créer le lien** : raconter les aventures d'un même sujet et de son entourage, à travers une série d'image discontinues, équivaut à établir un minimum de continuité signant une permanence identitaire élémentaire. L'épreuve met ainsi en jeu non seulement le lien entre affect et représentation, mais la capacité de lier les représentations entre elles, à partir d'un fil conducteur fantasmatique.

➤ **Analyse du matériel : contenus manifestes et sollicitation latentes**

Outre le « Frontispice » présentant PN et sa famille et « Fée » qui conclut l'épreuve, le PN se compose de 17 dessins (format 13/18) désignés par un titre et par un numéro d'ordre alphabétique pour faciliter le repérage du clinicien. Le matériel est totalement figuratif, sans zone d'ombre ni d'imprécision, tracé en noir sur fond blanc (15 planches) ou en blanc sur fond noir (2 planches), imprimant une assez grande prégnance thématique.

➤ **L'analyse de chaque planche comportera**

- Le contenu manifeste décrit par C. Chabert (CC), choisi pour sa neutralité, en précisant les détails fréquents (D) et secondaires (Dd) ;

- Le contenu latent, en rappelant les « thèmes » explorés par L. Corman (LC) et la formulation de C. Chabert (CC), avant d'ouvrir la discussion sur les différents registres de conflictualisations réactivés eu égard, respectivement :

- a. Au fondement de l'identité ;
- b. à l'élaboration de la position dépressive ;
- c. à la mise en place de l'axe œdipien.

Comme dans toute épreuve thématique, chaque planche est à même de réactiver plusieurs registres conflictuels chez le même enfant.

### **1. Auge**

Contenu manifeste : « la scène se passe à l'intérieur. Au premier plan, PN urine dans la plus grande des deux auges. Au second plan, les deux gros cochons et les deux petits cochons sont couchés, de part et d'autre d'une barrière »(CC).

D : palissade de planches à l'arrière-plan-barrière entre les gros et les petits moutons.

Dd : litière des cochons couchés-ouverture de a palissade, à gauche.

Contenu latent : « Thème de sadisme urétral »(LC).-« la planche peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales »(CC).

### **2. Baiser**

Contenu manifeste : « Au premier plan, rapproché des deux gros cochons. Au deuxième plan, un des petits cochons derrière une murette »(CC).

D : mamelles du gros mouton à patte noire.

Dd : paysage, herbe, fleurs au premier plan.

Contenu latent : « Thème œdipien »(LC).-« Peut renvoyer à une problématique de type œdipien »(CC).

### **3. Bataille**

Contenu manifeste : « PN et un des petits blancs se mordent. Le troisième cochon s'écarte. Au deuxième plan le couple des gros cochons»(CC). Dd ; barrière à l'arrière-plan.

Contenu latent : « Thème sadique oral de rivalité fraternelle »(LC). « Peut renvoyer à l'agressivité et au sentiment de culpabilité qui y sont liés »(CC).

### **4. Charrette**

Contenu manifeste : « PN allongé dans la paille. Dans la bulle, un homme place un cochon dans la charrette. Deux gros cochons et deux petits cochons regardent la scène »(CC).



D : autres cochons dans la charrette.3

Dd : les contrastes noir et blanc, couleur noire sous PN, petit cercle dans la bulle.

Contenu latent : « Thème sadique avec souvent retournement punitif contre soi » (LC).- « Peut renvoyer à l'agressivité de séparation et/ou à l'agressivité dans les relations familiales » (CC).

## 5. Chèvre

Contenu manifeste : « PN tête une chèvre »(CC).

Dd : regard de la chèvre, coloration noire et blanche de sa robe.

Contenu latent : « Thème de la mère d'adoption ou de remplacement ». (LC).-« Peut

## 6. Départ

Contenu manifeste : « Un petit cochon sur une route dans la campagne »(CC).

D : arbres, montagnes au loin.

Dd : fleurs, cailloux au bord de la route, dominante blanche, neige sur le sommet.

Contenu latent : « Thème de départ »(LC).-« Peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation »(CC). Renvoyer à la relation à un substitut maternel »(CC).

## 7. Hésitation

Contenu manifeste : « A gauche le gros cochon à tache noire allaite un des petits blancs. A droite le gros blanc et un petit blanc boivent dans l'auge. PN est au milieu »(CC).

D : Le corps de PN est tourné vers le gros cochon à patte noire tandis que sa tête est tournée vers le gros cochon blanc.

Contenu latent : « Thème d'ambivalence ou de rivalité fraternelle ou d'exclusion »(LC).- « Peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix d'objet privilégié » (CC).

## 8. Jars

Contenu manifeste : « A gauche, un jars attrape la queue d'un petit cochon. A droite un autre petit cochon, à demi caché derrière une murette »(CC).

D : ailes déployées du jars, larme du cochon attrapé.

Dd : barrière à l'arrière-plan, fleurs.

Contenu latent : « Thème sadique avec retournement punitif contre soi, ou de castration »(LC).-« Peut renvoyer à une relation d'agressivité versus castration »(CC).

## 9. Jeux sales

Contenu manifeste : « près d'un tas de fumier, deux petit cochons s'ébattent dans l'eau sale. Un d'eux en projette sur la figure d'un gros cochon. Le troisième petit cochon est en dehors » (CC).

D : une petite cochonne patte en l'air.

Dd : la couleur noire.

La réparation de la couleur noire sur la planche rend très indistinct le repérage de PN et des autres petits cochons.

Contenu latent : « Thème sadique anal » (LC).- « peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis d'une image parentale dans un contexte chargé d'analité » (CC).

## 9. Nuit

Contenu manifeste : « Scène à l'intérieur : une étable éclairée par la lune, divisée en deux par une cloison de planches. D'un côté, deux gros cochons l'un près de l'autre. De l'autre côté, deux petits cochons couchés et un troisième debout contre la cloison » (CC).

D : dessin blanc sur fond noir (seule la silhouette du petit cochon debout est entièrement distincte, on ne voit que le haut du corps des deux gros cochons). Dd : cadre autour de la lune, cloison ouverte à gauche et à droite.

Contenu latent : « Thème œdipien, avec voyeurisme de la chambre des parents »(LC).- « Peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive »(CC).

## 10. Portée

Contenu manifeste : « Trois nouveau-nés têtent la truie qui elle-même lape le contenu de l'auge remplie par un des fermiers. Au fond, un autre fermier tenant de la paille. Au premier plan, derrière une barrière, trois petits cochons, PN au milieu »(CC).

Dd : en noir, barrière discontinue ; muret.

Contenu latent : « Thème de rivalité fraternelle » (LC).-« Peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle, éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle »(CC).

## 12et 13. Rêve mère et Rêve père

Contenu manifeste : Il s'agit de deux dessins symétriques : « PN est couché ; dans la bulle (de « rêve mère ») le gros cochon à tache noire ». « Dans la bulle (de « rêve père») le gros cochon blanc »(CC).

D : gros cochon tourné vers PN.

Dd : petits cercles de la bulle.

Contenu latent : « Thème d'idéal du moi ou d'amour objectal (suivant qu'il s'agit de l'un ou de l'autre sexe) » (LC)-« Renvoie à la relation à l'image maternelle » dans l'un, à « l'image paternelle » dans l'autre (CC).

## 14et 15. Tétée 1 (et) Tétée 2

Contenu manifeste : « PN tète le gros cochon à patte noire» dans l'un des dessins. Dans l'autre : même scène et « deux autres petits cochons au deuxième plan »(CC).

D : tête du gros cochon tournée vers PN.

Dd : herbe, cailloux au sol, ligne d'horizon.

Contenu latent : « Thème oral » dans l'un des dessins, « thème oral avec rivalité fraternelle » dans l'autre (LC).-« Renvoie à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée » (Tétée 1) « dans un contexte de rivalité fraternelle » (Tétée 2) (CC).

## 16. Trou

Contenu manifeste : « Dans la nuit, PN dans un trou d'eau » (CC).

D : dessin blanc sur fond noir, lune.

Dd : herbes hautes et basses, bouche ouverte de PN.

Contenu latent : « Thème de solitude, d'exclusion, de punition » (LC).- « Peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger » (CC).

## 17. Courte-échelle

Contenu manifeste : PN debout sur les épaules d'un gros cochon, lui-même debout contre un arbre. Au-dessus, des oisillons dans un nid, sur une branche. D : sur une autre branche, un oiseau, un écureuil.

Dd : fleurs au premier plan, rangé d'arbres dans le fond, coloration noire du tronc.

Contenu latent : Le père et Patte noire sont présentés dans une « relation progressive » (LC).- Peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

### 3.2.2. Modalité d'utilisation

#### ➤ Les indications

Le test « PN » s'adresse aux enfants de 4 à 10 ans. Il est efficace quand il est utilisé chez un enfant relativement stable sur le plan psychomoteur, en général à l'âge de 6 ans. Comme toutes les épreuves thématiques, le PN, permet d'explorer le psychisme conscient et inconscient à travers les mécanismes défensifs révélés par le langage et par la dynamique même de l'épreuve.

#### ➤ La passation selon M. BOEKHOLT

La passation du test projectif « PN » comporte cinq étapes qui se font sur une durée de soixante à quatre-vingt-dix minutes ;

- **Première étape** : « le frontispice », l'enfant est invité à repérer PN puis à préciser le sexe et l'âge de chacun, ainsi que le degré de parenté. Cette planche reste visible tout au long de la passation

- **Deuxième étape :** « les thèmes » : Toutes les planches sauf « Fée » sont présentées en paquet dans un ordre quelconque.

- **Troisième étape :** « les préférences identificatoires » : Toutes les planches sont à nouveau réunies en un seul paquet et le jeu dit de « l'image préférée » consiste à faire trier les planches aimées et les planches non aimées en deux cas et raconter des histoires avec les images qu'il aime et les histoires avec les images qu'il n'aime pas, il est libre de commencer par celles qu'il veut.

- **Quatrième étape :** « Les questions dirigées » : Il s'agit d'une sorte d'enquête où l'enfant est invité à voir des percepts patents qu'il aurait omis, par exemple l'urine dans « Auge » ou la boue dans « Jeux sales ».

- **Cinquième étape :** « Questions de synthèse » : Elle consiste à demander qui est le plus heureux, le moins heureux, le plus gentil, le moins gentil, la préférence de chacun, pour les autres membres de famille. On demande enfin qui l'enfant préfère dans toute cette aventure, ce que va devenir PN et ce que pense PN de sa patte noire. C'est là que survient la planche « Fée » : on fait dire à la fée qu'elle autorise trois souhaits, à l'enfant de formuler lesquels.

L. Corman prévoit des possibilités d'intervention en cours de passation afin d'encourager l'enfant sans toutefois influencer ses choix ou ses refus. C'est ce qu'il appelle des questions « dynamique » du type : «Oui, raconte», «Explique-moi », etc. Chaque étape s'accompagne d'une consigne très souple destinée à susciter l'intérêt et à le maintenir tout au long de l'épreuve. Mais le clinicien est nécessairement amené, en situation, à introduire les variantes qu'il estime utiles pour s'adapter aux réactions individuelles.

Malgré la durée, la passation doit s'effectuer en une seule séance afin de rendre compte de la dynamique créée par les choix et par la succession des planches adoptés par l'enfant. Suivant l'âge, la maturité et les ressources psychique. (Boekholt. M, 1993, pp118-139)

### 3.2.3. Dépouillement des épreuves thématiques verbales

Il y a Trois étapes à suivre ;

### **3.2.4. Déroulement de l'épreuve**

- Relation au clinicien et son évolution durant la passation
- Le mode de participation et d'adaptation
- Les particularités de l'expression verbale (en prenant en considération l'âge des patients)
- Les caractéristiques de la présentation et de la participation corporelle

### **3.2.5. Analyse planche par planche**

- procédés défensifs pour chaque planche
  - Problématique « du sujet »

### **3.2.6. Synthèse**

- Regrouper les procédés
- Récapituler les principaux registres de problématiques
- Proposition d'hypothèse de fonctionnement

### **Conclusion du chapitre**

En conclusion, Il est important de souligner, qu'on ne peut pas aboutir à un résultat dans une recherche scientifique sans avoir recours à une méthodologie et des méthodes d'investigations bien précises et guidé par un ensemble de règles méthodologiques appropriées à notre thème de recherche.

Au cœur de notre recherche, on a eu recours à l'une des méthodes descriptives, qui est l'étude de cas. Nous avons procédé à l'entretien clinique semi directif qui nous a permis d'avoir assez d'informations sur notre groupe de recherche et un test projectif le « PN » qui nous a aidé à accéder au fonctionnement psychique des enfants de notre groupe de recherche.

**Chapitre V**  
**Présentation, analyse et**  
**discussions des hypothèses**

### Préambule

Dans ce chapitre, nous allons procéder en premier lieu à la présentation des données de guide d'entretien avec les parents et l'enfant pour chaque cas, en second lieu nous allons procéder à l'analyse des résultats de test projectif PN, et une conclusion pour chaque cas, et en Dornier lieux on finit par la discussions des hypothèses soit on les infirmer soit on les confirmer.

### 1. Présentation et analyse des cas

#### 1.1. Présentation de cas N°1(Katia)

Âgée de 10 ans, Katia est une fille en cinquième année primaire dont la moyenne scolaire est de 8,55/10. Elle avait deux ans au moment de divorce de ses parents. Le père est infirmier et la mère vendeuse dans une boutique des vêtements pour femme. Le couple a aussi une fille de 14 ans. Après la séparation la garde de Katia est confiée sa maman.

#### ➤ Analyse de l'entretien

Lors de notre entretien avec Katia, nous avons entamé la discussion avec certaines questions concernant des informations personnelles. Katia était dynamique, très vivante et pleine de bonne volonté. Elle a évoqué facilement les détails de sa situation familiale avec une vision plutôt positive. Elle était d'une manière générale satisfaite de ses relations avec sa famille. « Ushusa ara slafrak nimawlaniw, t3ica lhayatiw bla les problèmes » « je ne sens pas la séparation de mes parents, je vis dans des bonnes conditions sans soucis », explique elle. Sa maman, quant à elle, affirme que sa fille n'était pas informée directement mais elle l'a compris d'après leur situation complexe. Elle évoque aussi le fait que Katia était toute petite lors de divorce et elle ne se souvient pas vraiment de leur situation très difficile pour elle notamment dans une société où la femme divorcée est un tabou.

En ce qui concerne le comportement de Katia, elle a été un peu perturbée après le divorce. « Dans les premiers mois qui ont suivi mon divorce, Katia faisait des cauchemars et avait des difficultés de sommeil en raison de son attachement à son père. En effet, elle le réclame tout le temps, elle se demande s'il y a une possibilité que son père et moi puissions revivrons ensemble à nouveau»; la maman a essayé toujours de remplir le vide laissé par son mari afin de



sécuriser sa fille par tôt d'amour et de tendresse. Nous pouvons alors parler de l'un des facteurs de risque à savoir la structure monoparentale.

Ce qu'on doit aussi souligner au début de l'entretien, la spontanéité des paroles de Katia qui avait l'air de savoir ce qu'on attendait d'elle « moi ! J'ai été toute petite mais je me souviens quand mon père frappait ma mère à chaque fois il y aura l'occasion ». L'absence de père n'était pas dure à surmonter notamment depuis qu'il ne vient plus la voir. Ceci ne l'a pas empêché de trop l'aime : « hamla mlih baba itgatiyi, toujours itaghiyide dachou ib i » « j'aime trop mon père, il me gâte et m'acheté tous ce que je veux », elle rajoute : « thusu farha normale » « je me sens tout naturellement heureuse », « b i lukan t3ican lwahi mais allah alab » « j'aimerai bien les voire ensemble mais on peut rien faire ». Cette réalité a été dure à accepter, elle a été à l'origine de plusieurs difficultés dont des cauchemars répétitifs dans une période passé.

Selon sa mère « Katia a beaucoup de confiance en elle et déterminée. Quand elle a un objectif, elle se bat pour l'atteindre qu'il soit dans ses études ou bien dans sa vie quotidienne », ce qui nous montre que Katia ne compare pas aux autres avec une forte confiance en soi « tkhalaya af-yimaniw » « je compte sur moi ».

La chose qui a vraiment attiré l'attention dans cette analyse est le courage qu'elle a eu pour oublier sa souffrance. Katia rajoute : « je ne suis pas malheureuse à cause de divorce de mes parents car j'ai la chance d'avoir une mère qui nous aime beaucoup moi et ma sœur et toujours présente à m'encourager ». On peut constater donc que Katia cherche des ressources chez sa mère pour remplacer le vide laissé par son père. Toujours selon sa mère, Katia est autonome. Dans la cadre scolaire, elle a eu des bons résultats et donne toujours de l'importance à son instruction. Ceci révèle un haut niveau d'engagement sur ses activités scolaire et un bon niveau d'aptitudes cognitives qui constitue l'un des facteurs de protection. Katia rajoute « j'ai beaucoup d'amis dont la majorité sont des filles de ma classe, mais j'ai deux que j'ai apprécié particulièrement et avec lesquelles je joue quotidiennement ». Après l'école, elle pratique ses loisirs et aide sa maman dans les tâches ménagères.

Katia est une fille très optimiste, elle veut bien réussir sa vie et devenir quelqu'un d'important « je veux devenir enseignante et aider ma mère pour améliorer notre situation, et bien sûr je vais marier et avoir des enfants ». Cela lui a permis de donner un sens à son passé et une projection positive vers l'avenir.

On a remarqué chez Katia plusieurs thèmes qui renvoient vers une personne résiliente : un discours simple, riche et facile à comprendre, aucune complexité et une motivation à faire l'entretien avec nous.

Après l'analyse de l'entretien, l'acceptation par Katia du divorce de ses parents est une chose donnée par Dieu. Elle est une personne qui a su analyser sa situation d'une façon positive avec un espoir de réaliser ses projets d'avenir, ce qui montre que cet enfant est une fille résiliente.

### 1.1.1. Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale PN :

#### ➤ Déroulement de l'épreuve : cas N°1

Le déroulement de l'épreuve s'est caractérisé par l'intérêt de l'enfant pour la passation. On n'a pas eu de difficulté de contact avec Katia qui s'est adapté facilement à la situation, ni par rapport à l'approche du matériel et le déroulement de l'épreuve. Son expression est claire, un vocabulaire riche. L'attitude corporelle est caractérisée par un manque de l'agir (dynamisme), mais sans plainte ni pause.

### 1.1.2. Analyse quantitative du protocole

**Tableau N°2 : représentation des procédés sur le plan quantitatif**

Procédés	Nombre	Total
MC	5	4,67%
RE	1	0,93%
EI	20	18,69%
RA	10	9,34%
IF	63	58,87%
OC	8	7,47%

107

Ce tableau quantitatif représente les procédés présent dans le protocole PN du cas N°2, il relève la dominance des procédés imaginaire et fantasme sur 58,87%, viennent après les procédés évitement inhibition avec un apport de 18,69% aussi les procédés d'affecte sont introduit par

9,34%, avec le procédés d'objectivité et au contrôle de 7,47%, les autres procédés sont entre 0 et 5%.

### ➤ **Analyse planche par planche du protocole PN**

**Le frontispice :** le PN est qualifié d'un petit garçon âgé de cinq ans, les deux petits blancs sont ses frère, et ne définit pas leur âge, les deux gros sont leurs parents, bien identifiés sur le plan sexuel, elle ne définit pas leurs âge.

#### - **Les planches choisies**

Katia a commencé de regardé les planche attentivement, elle a choisi que quatre planche pour raconter leur histoire.

#### **Rêve père**

« La famil-ynes akut temut, haca neta idyeqimen, ihemel mlih baba-s, yewen was iyen, itargu baba-s »

« Tout sa famille est mort, sauf lui qui a resté, il aime beaucoup son père, un jour il dore, il rêve de son père »

[EI1-IF1-IF3-IF8-RA1-IF3-OC2-IF6-IF3]

**Procédés :** restriction(EI1), introduction de personnage non figurant sur l'image(IF1), il met l'accent sur l'interaction (IF3), expression crus liée à une thématique agressive (IF8), expression verbalisée d'affects(RA1), il met l'accent sur l'interaction (IF3), avec précision chiffrée(OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6), mises en scènes, il met l'accent sur l'interaction, (IF3).

**Problématique :** renvoie à la relation à l'image paternelle. La problématique de la planche est perçue, mais elle est élaborée sur le mode dépressive avec l'évocation de la mort et l'étayage de perte d'objet rester seul.

#### **Rêve mère**

« Ikred sbeh normal akut, le3chani irna yurga imma-s »

« Il est réveillé le matin toute a fait normale, la nuit il a encore rêvé de sa mère »

[EI1-IF3-IF6-OC2-IF6-IF3]

**Procédés :** restriction(EI1), mises en scènes(IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6), éloignement temporel (OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6), il met l'accent sur l'interaction, (IF3).

**Problématique :** renvoie à la relation à l'image maternelle. La problématique est perçue mais pas élaborée très restreint.

### Portée

« Imi yurga akeni yemma-s, kra wussan kan iqim wehde-s, iruh itedu kan iwit yiwen wergaz, yufa la famille l3ali, imiren itrebith ak wergaz-ni »

« Quand il a rêvé de sa mère, quelque jour après il été seul, il est partie, il marche, un homme la tenue, dans ce moment, il a trouvé une famille gentil, cette homme s'occupe de lui »

[EI1-IF3-IF6-IF3-IF6-OC2-RA1-IF6]

**Procédés :** restriction(EI1), mises en scènes(IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6), il met l'accent sur l'interaction, (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6), éloignement temporel (OC2), expression verbalisée d'affects(RA1), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle. Éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle. La problématique de la planche n'est pas perçue, mais elle est traitée sur le plan œdipien ou elle met l'accent sur le relationnelle entre les différents personnages de la planche.

### Charrette

« Imi igruh ak urgaz-ni, izi en argaz-ni dirit, ijat ami y3ac ze3ma dides-en la vie l3ali, iznez ak la famille ni l3ali, i ad haca neta »

« Quand il a partie chez cet homme, enfin de compte se dernier il est méchant, il a laissé vivre avec eux une belle vie, il a vendu tout cette belle famille, il a laissé que lui »

[EI1-IF3-IF6-RA1-IF6-RA1-IF6-RA1-IF6]

**Procédés :** restriction(EI1), mises en scènes(IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6), expression verbalisée d'affects(RA1), insistance sur les représentations d'action (IF6), expression verbalisée d'affects(RA1), insistance sur les représentations d'action (IF6), expression verbalisée d'affects(RA1), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** peut renvoyer à l'angoisse de séparation et /ou à l'agressivité dans les relations familiales. La problématique de la planche n'est pas perçue mais elle est élaborée et traité sur le mode dépressive, manifeste chez katia d'après l'évocation des termes :méchant, laissé.

### Tété 1

«Umbe3dik imir-ni yrewl-as iwergaz-ni, itedu itedu, ami igewfa aka kan gel aba, yeweth kan aka n tzimert t3ichen ak lwahi »

« Après dans ce temps il a fuie de cet homme, il marche, marche, après il a trouvé dans une forêt, une brebis il vie avec elle »

[EI1-IF3-IF6-OC7-IF6-OC2-IF6]

**Procédés:** restriction(EI1), mises en scènes(IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6), répétition(OC7), insistance sur les représentations d'action (IF6), éloignement temporo-spatial(OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** ça peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée. La problématique de la planche n'est pas perçue par Katia par ce que dans la planche c'est sa mère, mais elle élaborée sur le mode œdipien.

### - Les planches aimées

### Tété 1

(Elle a déplacé) «T3a biyi 3la khater iwfa wahi d menhu adi3ic »

« Elle me plait par ce que il a trouvé avec qu'il vivre »

[MC4-EI1-IF2-IF6-IF3-IF6]

**Procédés :** déplacement(MC4), restriction(EI1), appel à l'imaginaire enfantine des contes(IF2), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mise sur les interactions(IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** ça peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

### **Courte échelle**

« Mi igewfa aken wahi d menhu adi3ic, zi en l3alit t zimert-ni jamais tekaitit, tel3ab did-es akut »

« Quand il a trouvé avec qui il va vivre, il a trouvé que cette brebis est gentille elle le frappe pas, elle jeu avec lui »

[EI1-IF2-IF6-IF3-IF6-RA1-IF6]

**Procédés :** restriction(EI1), appel à l'imaginaire enfantine des contes(IF2), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mise sur les interactions(IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6), expression verbalisée d'affects(RA1), insistance sur les représentations d'action (IF6)

**Problématique :** peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

### **Trou**

« T3e biyi khater mi truh yemma-s ugefqi3 ur wallo, it3ici kan wehde-s, uyan -ara imani-s, ikemel i3ach»

« Elle me plaît car quand sa mère est parti, il n'est pas fâché, il vit seule, il n'est pas suicidé, il a continué sa vie »

[EI1-IF2-RA1-IF6-OC8-IF8]

**Procédés :** restriction(EI1), appel à l'imaginaire enfantine des contes(IF2), expression verbalisée d'affects(RA1), insistance sur les représentations d'action(IF6), fausse perception(OC8), expression d'affect ou de représentations massifs (IF8).

**Problématique :** peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

### **- Planches non aimées**

### **Charette**

« Uyat3jibara, Akhater iznez la famille ni igufa aken »

« Elle me plaît pas, par ce que il a vendu la famille qu'il a trouvé »

[MC4-EI1-IF6-IF3]

**Procédées :** participation corporel (MC4), restriction(EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mise sur les interactions(IF3).

**Problématique :** peut renvoyer à l'angoisse de séparation et /ou à l'agressivité dans les relations familiales.

### Rêve mère

« I atiyi itargu yemma-s »

« Il me fait la peine, il rêve de sa mère »

[EI1-RA1-IF6-IF3]

**Procédés :** restriction(EI1), expression verbalisée d'affecte(RA1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mise sur les interactions(IF3).

**Problématique :** renvoie à la relation à l'image maternelle.

### Rêve père

« I atiyi itargu baba-s »

« Il me fait la peine il rêve de son père »

[EI1-RA1-IF6-IF3]

**Procédés :** restriction(EI1), expression verbalisée d'affecte(RA1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mise sur les interactions(IF3).

**Problématique :** renvoie à la relation à l'image paternelle.

### Départ

« ant imawlani-s, yerwel»

« Ses parent il le laissé fuir »

[MC3-EI1-IF1-IF3-IF6]

## Chapitre V      Présentation, analyse et discussions des hypothèses

---

**Procédés :** grimace(MC3), restriction (EI1), introduction de personnage non figurant sur l'image (IF1), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation.

### Nuit

« Le3ca, haca neta iyen wehde-s »

« La nuit sauf lui qui dore tout seul »

[EI1-OC2-IF6]

**Procédés :** restriction (EI1), éloignement temporel (OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

### Jars

« Lebaz-ni itefithid g jelhumti-s »

« Le jars il a attrapé de sa queue »

[MC4-EI1-IF6]

**Procédés :** gestes(MC4), restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** les procédés mettent l'accent sur une manifestation de l'agressivité.

### Chèvre

« Maci er yemma-s ig tettet, ur ta at »

« Ce n'est pas chez sa mère qu'il allaite, chez une chèvre »

[EI1-RE1-IF6]

**Procédés:** restriction (EI1), accrochage au contenu manifeste (RE1), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique:** peut renvoyer à la relation à un substitut maternel.



### Portée

« Maci d la famille yne-s nesah »

« Ce n'est pas sa vrai famille »

[EI1-IF3-OC10]

**Procédé :** restriction (EI1), accent mis sur les interactions (IF3), liaisons arbitraire (OC10).

**Problématique:** peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle ; éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

### Baiser

« Baba-s d-yemma-s, temchawaren am séparin, na adrewlen, neta yethesis-kan»

« Son père et sa mère, discutent sur leur situation qui main vers le divorce, et lui écoute seulement »

[EI1-IF3-RA2-IF6]

**Procédés :** restriction (EI1), accent mis sur les interactions (IF3), exagération (RA2), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** peut témoigner d'un fantasme lié à la scène primitive.

### Jeux salle

« Sin watematen tel3aben, neta tenayas yema-s utel3ab- ara »

« Deux frère jeux, et lui sa maman lui ordonné de ne pas jouer »

[EI1-OC2-IF6-IF3-IF6]

**Procédés :** restriction (EI1), avec précision chiffrée (OC2),insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique:** peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis de l'image parentale dans un contexte Chargé d'analité.

### Tété 2

« Itettet kan ghur yema-s, ulach baba-s yemut »

«Ila allaite juste chez sa mère, son père n'est pas la-il mort »

[EI1-IF3-IF8]

**Procédés :** restriction (EI1), accent mis sur les interactions (IF3), expression crues liées à une thématique agressive(IF8).

**Problématique :** se résume dans un contexte de rivalité fraternelle.

### Auge

« Ikred wehdes, udyefi hed, bachi adyettet »

« Il se lève tout seul, il n'a trouvé personne »

[EI1-IF2-IF6]

**Procédés :** restriction (EI1), appel à l'imagination enfantin des contes (IF2), à insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** ça peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales.

### Hésitation

« Wayi ittet ghur yemmas, wayet ghur babas, neta iqim imanis»

« Celui-là allaite chez sa mère, l'autre chez son père, et lui reste tout seul »

[EI1-IF6-IF3-IF6]

**Procédés :** restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix privilégié.

### Bataille

« Ikathith gema-s»

« Son frère le frape »

[MC4-EI1-IF6-IF8]

**Procédés :** participation corporelle(MC4), restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), expressions crues liées à une thématique agressive (IF8).

**Problématique:** peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui y sont liés.

### - Les questions

1- Qui est le plus heureux? « Izimer -ni » le PN

2- Qui est le moins heureux ? « Atmatnis » les deux blanc

3- Qui est le plus gentil ? « Uy ul-ara atmatn-is c'est pour ça igentil » le PN

4- Qui est le moins gentil ?« Ahmathnis »ses frères.

5- Qui préfèrent tu le plus dans cette famille ? « Wayi iges3an aqejar aberkan » le PN

6- Qui préfèrent tu le plus dans cette aventure ? « Atmaten-ni» les trois frères

7- PN est-il content de sa patte noire ? « Uyehqirara iman-is »oui

8- Que deviendra PN? « adyu al muhim, nachit adis3o tametuth, derya, adeqimen usra, adis3u la famille » il deviendra quelqu'un d'important, et actif, il va avoir une femme et des enfants, restent famille, avoir une famille.

### - La planche« fée »

**-Premier souhait :** « aythaserbeh g leqraya-ynu » réussir dans mes études.

**-Deuxième souhait :** « ate yemma tefrah, usra- ynu akuth » elle laisse ma mère contente ainsi que ma famille.

**-Troisième souhait :** « madem uregh adefrer tachikhet, a ew er, adas3u derya» quand je grandirais je vais devenir une enseignante, je me remariet et j'aurais des enfants.

### 1.1.3. Résumé du cas de Katia

Les parents de Katia sont divorcés quand elle a deux ans, elle a aucun trouble ni psychique ni organique; son environnement est favorable malgré qu'elle soit issue d'une famille monoparentale. Katia est excellente au niveau scolaire, elle a beaucoup d'amies, sociable, autonome car toujours elle essaye de faire ses choses toute seule; Katia est très optimiste et elle a une bonne projection vers l'avenir d'après ses souhaits c'est d'avoir une place importante dans la société, devenir une femme mariée et avoir des enfants.

A travers l'analyse du protocole de l'épreuve projective PN du cas, Katia fait un récit continu et lié des planches avec un vocabulaire très riche, elle a pas choisi beaucoup de planches mais elle a bien relié entre eux afin de faire une histoire avec un discours bien développé et riche.

On remarque aussi après l'analyse la variété des procédés d'élaboration des récits, presque tous les procédés sont présents avec la prédominance des procédés de recours à l'imaginaire et au fantasme avec un pourcentage très élevé, il vient après les autres procédés d'une manière homogène.

Et par rapport aux problématiques la plus part sont perçues et surtout élaborées d'après la manière comment Katia a développé et traité le récit de l'histoire et la bonne utilisation de l'affect et l'agressivité dans les planches.

D'après l'analyse de ses procédés on souligne que les éléments d'une personnalité résiliente sont presque tous présents chez Katia.

### 1.2. Présentation et analyse des cas N°2 (Walid)

Walid, enfant âgé de 11 ans, actuellement en 5ème année primaire, le plus jeune d'une fratrie de quatre enfants ; son père est ingénieur en agriculture dans le sud, sa mère est femme de ménage. Ses parents ont divorcés lorsqu'il avait trois mois, il a été confié sa mère.

#### ➤ Analyse de l'entretien

Accompagné de sa mère, Walid est rentré au bureau du directeur de l'association, un enfant gentil et très poli, énergique, vivant.

A l'âge de cinq ans Walid a pris conscience de la séparation de ses parents, au près de ses frères mais aussi par le fait que son père est loin et ne vient que rarement les voir. Il pense que cette séparation est pour le bien de sa mère car son père est insupportable « شخص لا يحتمل » d'après lui. Walid n'a pas assisté à des situations de mésententes de ses parents puisque très tôt après sa naissance la séparation a eu lieu. Il a vécu trois mois dans sa famille unis.

Lors de l'entretien avec la mère de Walid nous lui avons demandé de nous parler du comportement de son fils son égard et de son entourage. Elle a répondu : « Walid est devenu nerveux, il se réveille la nuit, fait des cauchemars, depuis qu'il est atteint de cette maladie "souffle cardiaque" ». Elle nous rajoute aussi que son fils est timide, calme, sympa, et a de nombreux amis. Il essaye de résoudre tout seule les petits problèmes qu'il rencontre, mais il me raconte tout ce qu'il se passe durant sa journée.

Sur le plan relationnel, il a un bon réseau communicatif, il s'entend bien avec sa mère et partage avec elle, ses peines et ces inquiétudes, concernant ses relations avec ses proches, on le trouve trop attaché à ses frères surtout sa sœur de 16ans, qui est toujours là pour l'aider à résoudre ses problèmes, et faire ses exercices, cela représente pour lui une source d'enthousiasme. Walid s'adapte facilement avec des groupes de son âge « j'ai beaucoup d'amis ».

Nous lui avons demandé de nous parler de ses espérances dans le futur et de ses projets d'avenir, il nous a répondu : « mon rêve est de devenir quelqu'un d'important dans la société, et être en bonne santé, éternellement »

Sur le plan scolaire, il est excellent, il montre une intelligence très aigüe, son rendement scolaire est très bon, « j'ai eu une moyenne de 9 sur 10, et l'école a une grande importance pour moi »

En plus de la réussite scolaire, Walid manifeste beaucoup d'autres compétences sociales caractérisant un enfant résilient, telle que sa sociabilité, son autonomie mais aussi sa capacité de résoudre tout seule les difficultés qu'il rencontre, et le fait qu'il sache planifier correctement son temps de travail et celui de ses loisirs.

### 1.2.1. Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale : le PN

#### ➤ Déroulement de l'épreuve

Le déroulement de l'épreuve s'est caractérisé dans l'ensemble par l'intérêt de l'enfant à la passation et s'adapter facilement à la situation, on n'a pas eu de difficulté de contact avec l'enfant dans l'approche du matériel et le déroulement de l'épreuve. Son récit était continu sur quelques planches, une expression claire, un vocabulaire riche. Son attitude corporelle est caractérisée par un dynamisme, et sans aucune pause ni plainte.

### 1.2.2. Analyse quantitative du protocole PN

**Tableau N° 3 : Représentation des procédés sur le plan quantitatif**

Procédés	Nombre	Totale
MC	2	1,50%
RC	2	1,50%
RE	10	7,51%
EI	42	31,57%
RA	5	3,75%
IF	49	36,84%
OC	23	17,29%

133

L'analyse quantitative du cas N °4 relève la dominance des procédés imaginaire et fantasme avec un pourcentage de 36,84%, les procédés d'évitement et inhibition sur 31,57%, viens par la suit les objectivités contrôle avec 17,29%, elle le suit les procédé de la réalité externe avec un pourcentage de 7.51%, puis les procédé de recours à l'affect avec un apporte de 3,75%, viennent après les procédé sphère motrice et corporelle est les procédé de relation avec le clinicien avec 1,50%.

### ➤ **Analyse planche par planche du protocole PN :**

Le frontispice : Le PN est qualifié d'un garçon âgé de cinq mois, les deux petits blancs se sont des femelles âgées aussi de cinq mois. Les deux gros sont leurs parents bien identifiés sur le plan sexuel, le père âgé de deux ans et la mère âgé de un an et demi.

#### - **Les planches choisies**

Walid il ne a posé la question «vous avez le temps je veux raconter toutes les blanche ». Il était intéressé par le matériel et son récit était parfois continu.

#### **Portée**

«zare ed tlatha agui-ni bitabi3at al hal imma-sen adernu ataruw, wiyak –ayi talayen a- ures, sin ayi yewen ifkaya-send aman, wayet ifkaya-send el qac»

« Je vois ces trois évidemment leur maman va avoir un autre bébé, ceux-ci la regarde, ces deux l'un des deux leurs a donné de l'eau, et l'autre il leur a donné de la nourriture »

[EI1-RE1-IF6 -OC2-IF3-IF6-OC2-IF2]

**Procèdes :** il est restrictif (EI1), accrocher au contenu manifeste (RE1), il insiste sur la représentation d'action (IF6), il donne des précisions chiffrée (OC2), l'enfant met l'accent sur l'interaction (IF3), il insiste sur la représentation d'action (IF6), il donne des précisions chiffrée (OC2), appel à l'imaginaire enfantin des contes.

**Problématique:** la problématique est perçue mais elle est élaborée sous le mode œdipien avec le rapprochement exclusif à l'image maternelle et l'angoisse de perte d'objet dans le contexte de rivalité fraternelle.

#### **Nuit**

«wina iyēs3an le patte noir, sini les femelle qimen, neta mazalit italay ur yemma-s d baba-s deg guit zdaxel el kuri»

« Celui qui a la patte noire, les deux femelles sont restés, lui il regarde sa mère et son père la nuit dans l'étable. »

[IE1-OC1-OC2-IF6-IF3-OC2]

**Procèdes :** il est restrictif (IE1), description (OC1), il donne des précisions chiffrée (OC2), il insiste sur la représentation d'action (IF6), l'enfant met l'accent sur les interactions (IF3), il donne un éloignement spatial (OC2).

**Problématique:** la problématique été perçu et élaboré sous le mode œdipienne avec l'évocation de curiosité sexuelle.

### Baiser

« ufhimr-ara ... (rire) à ce que wayi d wayi, les deux gros-ni ?wayi mazalit d le patte noire »

« J'ai pas compris... (Rire) est ce que celui-là et celui-ci, ces deux gros ? Celui-là est encore le patte noire »

[EI1-EI2-MC3-RC2]

**Procèdes :** il est restrictif (IE1), motif des conflits non précisé (EI2), il rire (MC3), il pose la question (RC2).

**Problématique:** La problématique de la planche n'est ni perçue ni élaborée à cause des confusions des générations et une individuation mal dégagée.

### Auge

« Sin-ni imqranen ynen, sin-ni les femelle ynent, mayela le patte noir yaqdi hajatahu » (rire)

« Les deux grands sont endormis, ces deux femelles sont endormis, quant au patte noire il fais ses besoins » (rire)

[EI1-RE1-OC2-IF6-MC3]

**Procèdes:** il est restrictif (IE1), il donne une précision chiffrée (OC2), il insiste sur la représentation d'action (IF6), il rire (MC3).



**Problématique:** La problématique de l'agressivité est perçue mais elle est élaborée sous l'angoisse de perte d'objet.

### Hésitation

«wagui d- babas, tagui d-yemmas, wagui d le patte noir, sin ayi d les femelle, wagui ites aman, wayet itettet ur yemmas »

« Celui-là c'est son père, celle a c'est sa mère, celui-ci c'est le patte noire, ces deux sont des femelles, celui-là prend de l'eau, celui-là allaite de sa mère »

[EI1-RE1-IF3-OC2-IF6-EI2]

**Procèdes:** il est restrictif (IE1), il s'accroche au contenu manifeste (RE1), au il met l'accent sur les interactions (IF3), il donne une précision chiffrée (OC2), il insiste sur la représentation d'action (IF6), anonymat (EI1)

**Problématique:** La problématique dépressive n'était pas perçue ni élaborée car le patient s'est contentée de s'accrocher au contenu manifeste de la planche.

### Bataille

« Sin aguini n les parent lwahi, l'autre femelle-ni truh ursen, le patte noir d la deuxième femelle tena en, mi machi tena en ze3ma tel3aben »

Ces deux patents ensemble, l'autre femelle est parti chez eux, le patte noire de la deuxième femelles disputent, mais ils disputent pas ils jouent »

[EI1-RE1-OC2-IF6-OC2-IF8-OC4]

**Procèdes:** il est restrictif (IE1), il s'accroche au contenu manifeste (RE1), il donne une précision chiffrée (OC2), il insiste sur la représentation d'action (IF6), il donne une précision chiffrée (OC2), expression agressive (IF8), annulation (OC4).

**Problématique:** la problématique agressive de cette planche était perçue est élaboré sous le sentiment de culpabilité.

### Jars

«tusad iwaza ur la femelle-ni terzat, thetru, ma d le patte noir italay »

« Oie est venue vers la femelle la casse, elle pleurait, quant à la patte noire il regarde »

[E11-RE1-IF6]

**Procèdes :** il est restrictif (IE1), il s'accroche au contenu manifeste (RE1), il insiste sur la représentation d'action (IF6)

**Problématique:** la problématique de l'agressivité est perçue

### Court-échelle

«yemmas tedmith tesulith sufel-las bachi adizer ifrax »

« Sa mère là pris elle a fait monter pour qu'il voit les oiseaux »

[E11-RE1-IF3-IF6]

**Procèdes :** il est restrictif (IE1), il s'accroche au contenu manifeste (RE1), au il met l'accent sur les interactions (IF3), il insiste sur la représentation d'action (IF6)

**Problématique:** la problématique est perçue il met l'accent sur la problématique œdipienne au premier plan l'hésitation identificatoire avec la fonction d'étayage

### Départ

«ihus wayi iyes3an le patte noir, usqumen-ara zyes, iruh i a baba-s d-yemma-s

« Le patte noire a senti, il prenne pas soins de lui, il est parti a laissé son père et sa mère »

[E11-RA1-IF6-IF3]

**Procèdes:** il est restrictif (IE1), expression verbalisée d'affecte (RA1), il insiste sur la représentation d'action (IF6), au il met l'accent sur les interactions (IF3)

**Problématique:** la problématique de la planche est perçue mais elle est élaborée sous le mode dépressive et l'angoisse de séparation avec l'évocation de laissé son père et sa mère.

### Trou

«deguit yewhel gl birka wa-man it3egit »

« Ici il est tombé dans l'étang il crie »

[E11-OC1-OC2-IF6]

**Procèdes :** il est restrictif (IE1), description (OC1), éloignement (OC2), il insiste sur la représentation d'action (IF6).

**Problématique:** la crainte de séparation est perçue et élaboré dans un contexte de danger.

### Charrette

«dagi zare eth itargu beli snath ni setmas-ni, idmithen iwithen zdaxel el 3araba, ma d-babas d-yemmas, lethan lwahi d wina iduren wis snath »

« Ici je le vois rêver que ses deux sœurs, il les a pris et emmener dans une charrette, quant à son père et sa mère, gâtent leurs nouveau-né »

[E11-IF6-OC2-IF3-OC2-IF3-IF6-OC2]

**Procèdes:** il est restrictif (IE1), il insiste sur la représentation d'action (IF6).avec précision chiffrée (OC2), au il met l'accent sur les interactions (IF3), il insiste sur la représentation d'action (IF6).avec précision chiffrée (OC2).

**Problématique:** la problématique n'a pas perçue mais élaboré sous le mode agressive dans les relations familiales et l'angoisse de séparation.

### Rêve mère

«dagui le patte noir, itargu beli iqel da-meqran »

« Ici le patte noire, rêve qu'il est devenu grand »

[F11-IF6-IF5]

**Procèdes :** il est restrictif (IE1), il insiste sur la représentation d'action (IF6), instabilité identificatoire (IF5).

**Problématique:** la problématique de la planche n'est pas perçu ni élaborée.

### Tété 1

«yufa yeweth natnin machi d-yemmas, tefkayas ad-ittet »

« Il a trouvé une autre elle n'est pas sa mère elle lui a donné a allaité »

[E11-IF6-OC2-IF3]

**Procèdes :** il est restrictif (IE1), il insiste sur la représentation d'action (IF6).avec précision chiffrée (OC2), au il met l'accent sur les interactions (IF3).

**Problématique:** la problématique n'est pas perçu mais élaboré ça peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle.

### Chèvre

«iruh a la femelle w- eyul hachak, itettet a- ures »

« Il est parti chez la femelle de l'Anne avec tout respects, il allaite d'elle »

[IF1-RE1-OC3-IF6]

**Procèdes :** il est restrictif (IE1), il s'accroche au contenu manifeste (RE1), gentillesse (RE1), il insiste sur la représentation d'action (IF6)

**Problématique:** la problématique était perçue mais non élaborée à cause de l'accrochage au contenu manifeste de la planche.

### Jeux salle

«zare th neta itel3ab, d-waraw n-tagui, après isewsex uletma-s »

« Je le vois lui il joue, avec les enfants de celle-ci, après il a salit sa sœur »

[IF1-IF6-EI2-IF6-IF3]

**Procèdes:** il est restrictif (IE1), il insiste sur la représentation d'action (IF6), anonymat (EI2), il insiste sur la représentation d'action (IF6), au il met l'accent sur les interactions (IF3).

**Problématique:** la problématique est perçu mais elle n'est pas élaboré peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis de l'image parentale dans un contexte chargé d'analité.

### Tété 2

«dagui itettet a- ures, usaned sin nattnin »

« Ici il allaite d'elle, ces deux autres sont venus »

[EI1-EI2-IF6-OC2]

**Procèdes:** il est restrictif (IE1), anonymat (EI2), il insiste sur la représentation d'action (IF6), précision chiffrée (OC2)

**Problématique:** Problématique: la problématique était perçue mais non élaborée à cause de l'accrochage au contenu manifeste de la planche.

### **Rêve père**

«Itargu iqel da-meqran »

« Il rêve qu'il est devenu grand »

[EI1-IF6-IF5-IF2]

**Procèdes:** il est restrictif (IE1), il insiste sur la représentation d'action (IF6), instabilité identificatoire (IF5), appel à l'imaginaire enfantin des contes (IF2)

**Problématique:** la problématique n'est pas perçue mais élaboré à cause des procédés d'imaginaire enfantin des contes.

### **- Les planches aimées**

**Tété 1, Tété 2, Chèvre :** les raconte ensemble

«tagui machi d-yemmas, tusad hu mechetuh-ayi tefka-yas ad-yettet, t3ejbiyi mlih mi texedem el mubadara »

« Celle-ci n'est pas sa mère, elle est venue chez ce petit elle lui a donné allaité, elle me plait beaucoup quand elle a fait cette initiative »

[EI1-RE1-EI2-IF3-IF6-RA1]

**Procèdes:** il est restrictif (IE1), accrochage au contenu manifeste (RE1), accent mis sur les interactions (IF3), il insiste sur la représentation d'action (IF6), expression verbalisée d'affects (RA1).

**Problématique. Tété 1 :** la problématique n'est pas perçue ni élaborée, ça peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

**Tété2 :** la problématique n'est pas perçue ni élaborée, Problématique: se résume dans un contexte de rivalité fraternelle.

**Chèvre :** la problématique est perçue est élaborée. Peut renvoyer à la relation à un substitut maternel.

### Jeux salle

«tezrath itel3ab, ustexdim wallo par ce que bi tabi3at lhal atagad f -warawis »

« Elle a vue jouer, elle ne lui a rien fait parce que naturellement elle va s'inquiéter de ses enfants»

[EI1-IF6-IF3]

**Procédés:** il est restrictif(EI1), il insiste sur la représentation d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3).

**Problématique:** la problématique n'est pas perçue ni élaborée. Peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis de l'image parentale dans un contexte chargé d'analyse.

### Portée

« T3ejbiyi taguin fla3jal ubestuh –ayi »

« Elle me plaît celle-ci à cause de ce petit »

[EI1-EI2]

**Procédés:** il est restrictif (EI1), anonymat (EI2).

**Problématique:** la problématique n'est pas perçue ni élaborée. Peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle ; éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

### Bataille

« T3ejbiyi mi tel3aben sin- ayi»

« Elle me plaît quand ces deux jouent »

[EI1-IF6-OC2]

**Procédés:** il est restrictif (EI1), il insiste sur la représentation d'action (IF6), précision chiffrée (OC2).

**Problématique:** la problématique n'est pas perçue ni élaborée. Peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui y sont liés.

### **Baiser**

« Mi sin-ayi temhibin ma-yarassen »

« Mais c'est deux s'aiment »

[EI1- OC2-RA1-IF3]

**Procédés:** il est restrictif (EI1), précision chiffrée (OC2), expression verbalisée d'affects (RA1), accent mis sur les interactions (IF3)

**Problématique:** la problématique est élaborée mais elle n'est pas perçue. Peut témoigner d'un fantasme lié à la scène primitive.

### **Court-échelle**

« I3ejbiyi el mandar-ynes »

« Il me plaît ce son paysage »

[EI1- RE2]

**Procédés:** il est restrictif (EI1), fait références à la réalité environnementale (RE2)

**Problématique:** la problématique n'est pas perçue ni élaborée. Renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

### **- Les planches non aimées**

### **Nuit**

«tagui uyde3jib-ara, par ce que sin agui amaken mazalithen aken kan xezren, uyde3jib-ara mi d-tlam »

« Celle-là me plait pas, parce que ces deux-là en dirait ils regardent encore, il me plait pas parce qu'il fait nuit »

[EI1-EI2-OC2-IF6]

**Procédés:** il est restrictif (EI1), anonymat (EI2), donne une précision chiffrée (OC2), il insiste sur la représentation d'action (IF6)

**Problématique:** la problématique n'est pas perçue ni élaborée. Peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

### Hésitation

« Utes3i kra ar-tidinith, skunaya eth-nid kan dachu ikhedmen »

« Elle n'a rien à dire, elle nous montre qu'est ce qu'ils font seulement

[EI1-IF6]

**Procédés :** il est restrictif, tendances refus (EI1), il insiste sur la représentation d'action (IF6)

**Problématique :** la problématique n'est pas perçue ni élaborée. Peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix privilégié.

### Auge

« Sin ayi t3ejbiyi la pose swachu iynen, mi el mandar ayi uye3jib-ara, uyes3ara el me3na »

« C'est deux-là elle me plait la pause avec laquelle sont endormis, mais ce paysage me plait pas, il n'a pas de sens

[EI1-OC2-RA1-RE2]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), donne une précision chiffrée (OC2), expression verbalisée d'affects (RA1), référence à la réalité environnementale (RE2)

**Problématique:** la problématique n'est pas perçue ni élaborée. Ça peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales.

### Jars

« tezra mi tna en, tezra wina ig telmen, truh a ures t ezath, wagui itferi »



« Elle les a vue disputer, elle a vue celui qui a tort, elle est parti vers lui elle a mordu, celui-ci regarde »

[EI1-IF6-EI2-IF6-IF2]

**Procédés:** il est restrictif (EI1), il insiste sur la représentation d'action (IF6), anonymat (EI2), il insiste sur la représentation d'action (IF6), fait appel à l'imaginaire enfantin des contes (IF2)

**Problématique:** la problématique est élaborée et perçue. Peut renvoyer à une relation d'agressivité.

### Rêve mère

« uyde3jib-ara xater imekthad yemmas »

« Il me plaît pas car il se souvient de sa mère »

[EI1-IF6-IF3]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), il insiste sur la représentation d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3).

### Rêve père

« uyde3jib-ara athan gel hulm-ayi, dachu ith ke me-n al hulm naten »

« Il me plaît pas il est dans ce rêve, qu'est ce qu'il a emmené vers un autre rêve »

[EI1-RC3]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), il a critiqués le matériel (RC3)

**Problématique:** la problématique n'est pas perçue ni élaborée. Renvoie à la relation à l'image paternelle.

### Trou

« zare th ihzen, mi gekchem dagui-ni »

« Je le vois triste, lorsqu'il est rentré ici »

[EI1-IF6-RA1-EI2]

**Procédés:** il est restrictif (EI1), il insiste sur la représentation d'action (IF6), il a exprimé l'affecte (RA1), anonymat (EI2)

**Problématique:** la problématique est élaborée et perçue. Peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

### Départ

« Par ce que iruh ye a la famille -ynes »

« Par ce qu'il est parti il a laissé sa famille derrière lui »

[EI1-IF6-IF3]

**Procédés:** il est restrictif (EI1), il insiste sur la représentation d'action (IF6), il met l'accent sur les interactions (IF3)

**Problématique:** la problématique est élaborée et perçue. Peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation.

### Charrette

« Sin- ayi talayen ime etah- ayi ixemiten b-sif dagi uyde3jib-ara al 3efs-ayi »

« Ces deux-là regardent ces petits il les mis a force ici, il me plaît pas ce geste »

[EI1-OC2-IF3-IF8]

**Problématique:** la problématique elle est élaborée mais elle n'est pas perçue. Peut renvoyer à l'angoisse de séparation et /ou à l'agressivité dans les relations familiales.

### - Les questions

1- Qui est le plus heureux ? « D –wagui » « le patte noire »

2- Qui est le moins heureux ? « Sin ayi ruhen jan imasen ». « Les deux femelles ».

3- Qui est le plus gentil ? «tagui, xater nuhni tel3aben netath teqim tranquille ». « Planche jeux sales ».

4- Qui est le moins gentil ? «Le patte noire »

5- Qui préfères-tu le plus dans cette famille ? « Le patte noire »

6- Qui préfères-tu le plus dans cette aventure ? « Le patte noire »

7- PN est-il content de sa patte noire ou pas ? « amaken ichebad g -yemmas » « Oui il ressemble a sa mère »

8- Que deviendra PN ? « adife akam babas, mi asma adimkti dachu ixemen zyees, usit3awad-ara neta ». « Comme son père, mais il ne va pas quitter ses enfants »

### - La planche « fée » :

-Premier souhait : « adeqler del aniy » « je veux devenir riche »

-Deuxième souhait : « la santé ».

-Troisième souhait : « al khulud » « immortalité »

### 1.2.3. Résumé de cas de Walid

Depuis sa naissance, que les parents de Walid sont divorcé ; à cause des conflits avec la famille élargir, Walid a été au courant de leurs divorce d'après la situation déclenchant, son père pour lui est insupportable, mais sa mère c'est le centre de monde, il est en bonne relation avec elle ainsi que ses frère même avec la famille élargir, et très généreux avec eux. Walid est très organiser entre ses étude et son temps vide, il est excellent au niveau scolaire, même dé fois il fait l'enseigne après l'autorisation de son enseignant, d'après l'entretien

Par a port à l'analyse de test projectif PN, on a remarqué chez Walid l'intérêt au matérielle de protocole, il a choisi tous les planches, il a fait des lien entre eux d'une manière très organisée et chaque planche fait la suite à l'autre pour raconter une histoire, avec un récit très riche et développer ce qui mène à l'élaboration des problématique de chaque planche ; l'utilisation des procédés imaginaire et de fantasme occupent la première position, avec la variété des autres procédés d'élaboration.

On remarque aussi chez Walid la bonne utilisation des affectes et de l'agressivité, vis a vie des planches avec un bon contacte a la réalité qui manifeste chez lui, suit d'une bon projection vers l'avenir parmi ses souhait dans la planche « fée » ; il veut devenir riche, la santé

et immortelle. Alors d'après l'analyse de l'entretien et le test projectif, on peut constater que Walid présente une augmentation dans les éléments de la résilience.

### 1.3. Présentation de cas N° 3 (Hilia)

Hilia est une fille âgée de 11 ans, scolarisée en première année secondaire, elle a eu 15,65 de moyenne, la plus petite d'une fratrie de quatre enfants ; deux garçons et deux filles. Son père est chauffeur de taxi et sa mère est employée à la cantine. Hilia avait quatre ans au moment du divorce de ses parents, et sa garde a été accordée à sa mère.

#### ➤ Analyse de l'entretien

Après avoir eu l'autorisation du président de l'association, Hilia est rentrée au bureau de l'association accompagnée de sa mère. C'est une fille calme souriante et timide, les premières questions de notre entretien étaient des questions d'ordre général concernant les informations personnelles d'Hilia.

D'après la maman de Hilia tous ses enfants ont acceptés facilement leurs divorce « daryaw akuth hadran ima ayikath b en ak imi nemséparé » « tous mes enfants ont assistés à nos disputes, c'est pour cela qu'ils approuvent notre séparation » et d'après elle ses enfants préfèrent vivre sans père que de vivre chaque jour le même scénario et les même problèmes ; pour laisser place à une tristesse. Elle rajoute aussi qu'elle a une bonne relation avec sa mère « yali-ayi us3i ara ak yides-s le problème tranquille, calme thatamsafhame mlih wahi dwayathmathn-is, hadar a-s natath da en thadri-yid » « je n'ai pas eu des problèmes avecma fille, elle est tranquille, calme, et s'entend bien avec ses autres frère, on communique beaucoup ensemble» ce qui montre qu' Hilia est en bonne relation avec sa famille, et rentre dans le registre bonne relation mère /enfant.

Hilia rajoute « t3ica lhayat-iw normal wahi d-imma dwayathma » « je continu ma vie normalement avec ma mère et mes frères », elle s'est arrêtée quelque instants et dit« je pense que c'est mieux pour eux, puisqu'ils ne s'entendent plus, et maintenant il y a moins de problèmes » Ce qui nous mène à constater qu'Hilia s'est bien adapté à cette nouvelle situation, et considéré son père comme un étranger , « sna th mais uthzara ara » « oui je le connais mais je ne le voie pas » .

Ce qui concerne la qualité d'Hilia au sein de la famille et de son entourage d'après sa mère: « khati yali uthas3ara le problème,tamazgade ak dwaythmathn-is » « ma fille n'a pas de problème, elle s'entend bien avec ses frères », elle rajoute « ma fille a beaucoup d'amis tous les membres de sa famille l'aime car elle est très généreuse, depuis qu'elle fréquente l'école elle est parmi les meilleures élèves de la classe , et participe beaucoup d'après son enseignante »

On peut dire que Hilia a des qualités de sociabilité, de réussite scolaire et intellectuelle.

La maman rajoute « ma fille essaye toujours de résoudre toutes seule les petits problèmes qu'elle rencontre » et dans la plus part du temps elle aime faire les choses toute seule, elle est autonome. On remarque à travers sa façon de parler et sa façon d'agir que Hilia a une grande confiance en elle, et qu'elle est très heureuse avec sa mère. On remarque chez Hilia le sentiment d'estime de soi, manifesté dans ses paroles.

Hilia rajoute « après l'école je rentre directement à la maison, et la plus part du temps, je commence à faire mes devoirs afin de pouvoir rester tranquille, et jouer avec mes voisines. Je regarde la télé, et j'aide ma mère a la maison », et ce qui concerne ses projets d'avenir, elle nous parle en souriant « mon rêve est de devenir une enseignante pour que je puisse donner un coup de main à ma mère, et avoir une bonne situation » ce que nous mène à constater qu'Hilia a une bonne projection dans l'avenir.

D'après l'analyse de l'entretien avec Hilia et sa mère, on a constaté qu'elle présente une bonne résilience à l'égard de sa situation familiale.

### **1.3.1. Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale PN**

#### **➤ Déroulement de l'épreuve : cas N°3**

Le déroulement de l'épreuve s'est caractérisé dans l'ensemble par un moins d'intérêt de l'enfant pour la passation. Lors de notre travail on a eu des difficultés avec l'enfant qui est très silencieux en premier contact ; mais après son expression est devenu claire, avec un vocabulaire moyen. Son attitude corporelle s'est caractérisée par le calme.

### 1.3.2. Analyse quantitative du protocole PN

**Tableau N°4 : représentation des procédés sur le plan quantitatif**

Procédés	Nombre	Total
MC	5	3,44%
RE	16	11,03%
IE	32	22,06%
IF	57	39,31%
OC	35	24,13%

145

Ce tableau quantitatif représente les procédés présents dans le protocole PN du cas N°1, il relève la dominance des procédés traduisant le recours à l'imaginaire et au fantasme avec 39,31%, puis les procédés objectivité contrôle sur 24,13%, viennent après les procédés traduisant le recours à l'évitement et à l'inhibition avec un apport de 22,06%, et les procédés traduisant le recours à la réalité externe avec 11,45% , les autres procédés sont entre 0 et 4%.

#### ➤ Analyse planche par planche du protocole PN

Le frontispice : le PN est qualifié d'un petit garçon âgé de quatre ans, les deux petits blancs sont ses deux sœurs âgées de trois ans. Les deux gros sont leurs parents, ils ne sont pas inversés sur le plan sexuel, et elle n'a pas défini leurs âge.

#### - Les planches choisies

Hilia a gardé toutes les planche avec elle après les avoir défilé l'une après l'autre. Elle a choisi presque toute les planches, sauf les planche : jeux sales, nuit, trou.

#### Jars

« El bbaz akk dizimer, elbbaz-ni itef izimer-ni »

« L'aigle et l'agneau, L'aigle a attrapé l'agneau »

[MC3-EI1-RE1- IF6]

**Procédés :** l'enfant sourit(MC3), très restrictif (EI1), accrochage au contenu manifeste (RE1), insistance sur la représentation d'action (IF6).

**Problématique :** les procédés renvoient à la manifestation de l'agressivité. La problématique de la planche est perçue sur le plan manifeste, mais elle n'est pas traitée, par ce qu'est très restreint ainsi que le manque de la manifestation de l'agressivité dans le discours de Hilia.

### Portée

«Amekhsaittafkkas izyamarn-is adsun, wayet iwiyasend lehcic, kera izamaren talayen »

« Le berger donne de l'eau pour ses brebis, et l'autre leurs donne de l'herbe, quelques autres brebis regardent »

[RE1-EI1 -IF6- IF3-IF6]

**Procédés :** accrochage au contenu manifeste (RE1), restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle ; éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle. La problématique de la planche est perçue, mais pas élaborée par ce que Hilia est accrochée au contenu manifeste de la planche c'est pour ça.

### Rêve mère

« Izimerittargu immas-s »

« Le petit agneau rêve sa mère»

[RE1-EI1 -IF6-IF3]

**Procédés :** accrochage au contenu manifeste (RE1), restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3).

**Problématique :** renvoie à la relation à l'image maternelle. La problématique de la planche d'après Hilia est perçue, sur le contexte manifeste, mais elle n'est pas élaboré, très restreint ce qui empêche son élaboration.

### Rêve père

«Izimer itargu babas-s»

« L'agneau rêve son père »

[RE1-EI1 -IF6-IF3]

**Procédés :** accrochage au contenu manifeste (RE1), restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3).

**Problématique :** renvoi à la relation à l'image paternelle. Elle est perçue mais n'est pas élaborée car Hilia est accrochée au contenu manifeste de la planche sans évoquer le côté latent.

### Tété 2

« Izimer itetet ur yemmas-s, sin taba3en »

« Le petit agneau allaité par sa mère, les deux autres suivent »

[MC3-OC1- EI1- -IF6-IF3- OC2-IF6]

**Procédés :** l'enfant s'exprime avec des mimiques (MC3), description avec attachement aux détails(OC1), restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), avec précision chiffrée (OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** se résume dans un contexte de rivalité fraternelle. La problématique est perçue mais n'a pas pu être élaborée car Hilia a fait le recours à des procédés de contrôle et d'évitement de conflit avec la tendance générale à la restriction

### Tété 1

« Izimer itettet ur yemma-s »

« L'agneau allaité de sa mère »

[OC1-EI1-IF6-IF3]

**Procédés :** description avec attachement aux détails(OC1), restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3).

**Problématique :** peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée. La problématique perçue par l'évocation de relations interpersonnelles, mais la présence des procédés de contrôle et les procédés d'évitement ont entravé Hilia de développer son récit.



### Baiser

«Sin izamar-en mraba3en»

« Deux agneau se font des câlins »

[MC3-RE1-EI1-OC2- IF6]

**Procédés :** l'enfant sourit (MC3), accrochage au contenu manifeste (RE1), restriction (EI1), avec précision chiffrée (OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** peut témoigner d'un fantasme lié à la scène primitive .La problématique était perçue par l'utilisation de l'affecte, mais il reste à souligner que Hilia n'a pas développée et élaborée le récit à cause de la tendance générale à la restriction.

### Bataille

« Sin izamaren tenna en, baba-s d yemma-s tazalen »

« Deux petits agneaux se battent, leurs père et mère courent derrière eux »

[RE1- EI1- OC2-IF3-IF6]

**Procédés :** accrochage au contenu manifeste (RE1), restriction (EI1), avec précision chiffrée (OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3). Insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui y sont liés.La problématique œdipienne est perçue par l'évocation de relationnelle, mais pas élaboré à cause de la tendance générale à la restriction.

### Charrette

« Izimer yettargu baba-s ak d-immas-s d wayetma-s, iyraten yiwen urgaz, deg tekruست ahenyawi»

« Le petit agneau rêve de son père et sa mère ainsi que ses frères, un homme les a pris dans sa voiture »

[OC1-EI1-IF6-IF3-IF6-OC2-OC1-IF6]

**Procédés :** description avec attachement aux détails(OC1), restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6), avec précision chiffrée (OC2), description avec attachement aux détails(OC1), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** peut renvoyer à l'angoisse de séparation et/ou à l'agressivité dans les relations familiales. La problématique de la planche est traitée par un seul pôle de l'angoisse de séparation est perçu d'une façon latente, mais non élaboré par le recours de Hilia aux procédés d'évitement et de contrôle.

### **Courte-échelle**

« Izimir ak d-imma-s turaren, tsallayit ur chejra, aditef ifrax »

« L'agneau et sa mère jouent, elle l'aide a monté un arbre pour attraper des oiseaux »

[MC3-OC1-EI1-IF3-IF6-OC1-IF6]

**Procédés :** mimique (MC3) description avec attachement aux détails(OC1), restriction (EI1), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6), description avec attachement aux détails(OC1), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales. La problématique archaïque à laquelle renvoie la planche n'a pas été perçue ni élaboré à cause de l'utilisation des procédés de contrôle.

### **Auge**

« Sin izamaren ynen, baba-s ak d-yemma-s ynen »

« Deux petits agneaux dorment, leurs père et mère dorment aussi »

[MC3-RE1-EI1-OC2-IF6-IF3-IF6]

**Procédés :** grimace(MC3), recours à l'évidence (RE1), restriction (EI1), avec précision chiffrée (OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** ça peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales. La problématique de l'expression de l'agressivité à quel renvoi la planche n'est pas perçue ni élaborée car est très restreint et le non évocation de l'agressivité ou renvoie la planche.

### Trou

« Yiwen izimer, ikcem er el- hufra, it3ayit le3ca »

« Un petit agneau est tombé dans un trou, et crie toute la nuit »

[OC1-EI1-OC2-IF6-OC1-OC3]

**Procédés :** description avec attachement aux détails (OC1), restriction (EI1), avec précision chiffrée (OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6), description avec attachement aux détails (OC1), éléments de type formation réactionnelle.

**Problématique :** renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger. La problématique est perçue, même développer par Hilia par l'évocation de terme de danger crie toute la nuit.

### Chèvre

« Izimer itetet ur yemma-s »

« Le petit agneau allaité par sa mère »

[OC1-EI1-IF6-IF3]

**Procédés :** description avec attachement aux détails (OC1), restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3).

**Problématique :** renvoyer à la relation à un substitut maternelle. Le problématique de substitut maternelle elle est ni perçue ni élaboré par ce que le discours est très restreint et pas développer.

### Départ

« Yiwen izimer,ittedu ur uxam-is »

« Un agneau, rentre chez lui ».

[OC1-EI1-OC2-IF6-OC1]

**Procédés:** description avec attachement aux détails (OC1), restriction (EI1), avec précision chiffrée (OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6), description avec attachement aux détails (OC2).

**Problématique :** renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation. Elle est perçue dans un seul pôle la dépendance mais elle n'est pas traitée car le discours est restreint.

### Hésitation

«Yewen izimer itetet ur yemma-s, wayet iqim, wayet ites aman ur baba-as»

« Un agneau allaité par sa maman, un autre se repose, et un qui boit de l'eau avec son père »

[OC1-EI1-OC2-IF6-IF3-IF6-IF3]

**Procédés :** description avec attachement aux détails (OC1), restriction (EI1), avec précision chiffrée (OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3).

**Problématique :** renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix privilégié. Perçue mais pas élaboré toujours à cause de restriction de discours.

### - Les planches aimées

#### Courte-échelle

« Xater yemma-s dmi-s tturaren »

« Je l'ai apprécié parce que sa maman et son fils jouent »

[RE1-EI1-IF6]

**Procédés :** accrochage au contenu manifeste (RE1), restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

#### Portée

« Ttetten akuth lwahi ameksa ifkayas-en adsun »

« Ils mangent tous ensemble, le berger leurs donne à boire »

[RE1-EI1-IF6]

**Procédés** : accrochage au contenu manifeste (RE1), restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique** : peut renvoyer à la relation précoce à l'image maternelle ; éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

### Tété 2

«Miss ak dwara-wis nitten usaned adetten ur yemma-s»

« Son fils ainsi que tous ses autres enfants sont venu allaiter »

[OC1-EI1-IF3-IF6-IF3]

**Procédés** : description avec attachement aux détails (OC1), restriction (EI1), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3).

**Problématique** : se résume dans un contexte de rivalité fraternelle.

### Tété 1

« Miss yusad aditett ur-yemma-s »

« Son fils allaité par sa mère »

[OC1-EI1-IF3-IF6-IF3]

**Procédés** : description avec attachement aux détails (OC1), restriction (EI1), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3).

**Problématique** : ça peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

### Rêve mère

«Aqcic yetargu yemma-s».

« Le fils rêve de sa mère »

[RE1-EI1-IF6-IF3]

**Procédés :** accrochage au contenu manifeste(RE1), restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3)

**Problématique :** renvoie à la relation à l'image maternelle.

### - Les planches non aimées

#### Jars

«Elbaz-ni i3anad izimer-ni, neta ithatraw»

« L'Aigle a rejoint le petit agneau, et lui pleure »

[OC1-EI1-IF6-RA1]

**Procédés :** description avec attachement aux détails (OC1), restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), expression verbalisé d'affects (RA1).

**Problématique :** renvoyer a une relation d'agressivités

#### Charrette

«Amakhssa irouh adhizenz araw n-izemer-ni »

« Le berger est allé vendre les petits de la brebis »

[RE1-EI1-IF6]

**Procédés :** accrochage au contenu manifeste (RE1), restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** renvoyer à l'angoisse de séparation et/ou à l'agressivité dans les relations familiales.

#### Bataille

«Sin ayi watematen tna en»

« Ces deux frère se battent »

[RE1-EI1-OC2-IF6]

**Procédés :** accrochage au contenu manifeste (RE1), restriction (EI1), avec précision chiffrée (OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui y sont liés.

### Nuit

«3la xater sin watematen ynen, wayd uyinenara»

« Car deux frères dorment et l'autre ne dort pas »

[RE1-EI1-OC2-IF3-IF6]

**Procédés :** accrochage au contenu manifeste (RE1), restriction (EI1), avec précision chiffrée (OC2), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

### Jeux sales

« Yiwen deg zamaren-ni i eli er wasif »

« Un des brebis est tombé dans la rivière »

[RE1- EI1-OC2-IF6-OC1]

**Procédés :** accrochage au contenu manifeste (RE1), restriction (EI1), avec précision chiffrée (OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6), description avec attachement au détail (OC1).

**Problématique :** renvoyer à l'agressivité vis-à-vis de l'image parentale dans un contexte chargé d'analité (OC1).

### Départ

«Yiwen izimer ithedu wehde-s »

« Un petit Agneau marche seul »

[RE1-EI1-OC2-IF6]

**Procédés :** accrochage au contenu manifeste (RE1), restriction (EI1), avec précision chiffrée (OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** renvoyer à une relation d'agressivité.

### Trou

« Izimer ye li er daxel el hufra it3egidh »

« Le petit agneau est tombé dans un trou, et crie »

[OC1-EI1-IF6]

**Procédé :** description avec attachement aux détails(OC1), restriction (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

### Rêve père

« Izimer yetargu baba-s»

« Le petit agneau rêve son père »

[RE1-EI1-IF3]

**Procédés :** accrochage au contenu manifeste (RE1), restrictive (EI1), elle met l'accent sur les représentations d'actions (IF3).

**Problématique :** renvoie à la relation à l'image paternelle.

### Hésitation

« Yiwen izimer itettet ur yemma-s, wayedh ur babas, wis tlatha italay»

« Un petit agneau allaité par ca maman, l'autre avec son père, et le troisième les regard »

[OC1-EI1-IF6-IF3]

**Procédés:** description (OC1) restrictive (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3).



**Problématique :** envoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix privilégié.

### Chèvre

« Izimer iteted ur yiwet maci d yemma-s »

« Le petit agneau allaité par une qui n'est pas sa maman »

[OC1-EI1-IF6]

**Procédés:** description (OC1) restrictive (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** renvoyer à la relation à un substitut maternel.

### Auge

« Sin izamaren ynen, sin niten ynen da en, (...) wayedh iqim »

« Deux agneau dorment, deux autre dorment aussi, (...) et un autre qui regarde »

[OC1-EI1-OC2- EI1-IF6]

**Procédés:** description (OC1) restrictive (EI1), avec précision chiffrée (OC2), silences (EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique:** ça peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales.

### Baiser

«Sin izamar-en mraba3en »

« Deux agneaux se câlinent »

[OC1-EI1-IF3]

**Procédés:** description(OC1) restrictive(EI1) où l'enfant met l'accent sur l'interaction(IF3).

**Problématique:** peut témoigner d'un fantasme lié à la scène primitive.

### - Les questions

1- Qui est le plus heureux ? « Babas » son père.

2- Qui est le moins heureux ? « Yemma-s » sa mère

3- Qui est le plus gentil ? « Thlatha-ni watmathen » les trois frères.

4- Qui est le moins gentil ? « baba-sen » leurs père.

5- Qui préfèrent tu le plus dans cette famille ? « Ymma-s » sa mère.

6- Qui préfères-tu le plus dans cette aventure ? « Izimer amellal » le petit agneau blanc.

7- PN est-il content de sa patte noire ou pas ? « Tutu, 3la xater d netta iyemxalafen yar wayethma-s » « Non, parce qu'il est différent de ses frères »

8- Que deviendra PN ? « Ikes » « Berger »

### - La planche « fée »

- **Premier souhait** : « adihellu uqe ariw » « La guérison de mon pied »

- **Deuxième souhait** : « 3awna anerbah g leqraya-ne » « Aidez-nous pour réussir nos études »

- **Troisième souhait** : « anes3u tafamilte l3ali » « Avoir une belle famille »

### 1.3.3. Résumé de cas de Hilia

Après l'analyse de l'entretien Hilia est une fille de parent divorcé, son père très autoritaire, et considéré pour elle comme étranger, elle est trop attachée à sa mère. Quand elle passe par une situation stressante elle essaye de résoudre le problème toute seule elle est autonome, avec un rendement scolaire excellent ; Hilia a une bonne relation avec les membres de sa famille, même elle a une bonne projection vers l'avenir,

Et à travers l'analyse du protocole de l'épreuve projectif PN de cas, Hilia à récité chaque planche à part, elle n'essaye pas de faire un récit continu et lié, mais presque elle à choisi toute les planche, elle est intéressé par le matérielle, on remarque le recoure à l'imaginaire et ou fantasme(IF) occupent la premier position, la deuxième place le procédé d'objectivité et contrôle(OC) et les procédé traduisant le recours à l'évitement et à l'inhibition(EI) dans le même taux. La plus part des problématique son perçue mais n'est pas élaboré et développer à cause de la restriction dans le discours ; en ce qui concerne l'apport à la réalité est positif malgré sa situation elle est toujours optimiste et elle se compare pas aux autre. Et ici on peut déduire que

malgré le divorce de ses parents Hilia pouvait dépasser sa situation, ce que provoque quelques éléments de résilience qui sont moyenne.

### 1.4. Présentation de cas N°4 (Amel)

Amel petite fille âgée de neuf ans, scolarisée en quatrième année primaire, a une sœur âgée de cinq ans. Lorsque ses parents ont divorcés, elle avait cinq ans. La garde a été obtenue par sa mère ; elle vit avec elle dans la maison des grands-parents maternels. Son père est un transporteur de marchandise, sa mère travaille dans une polyclinique, mais actuellement elle ne travaille plus en raison de sa maladie.

#### ➤ Analyse de l'entretien

Lors de notre entretien avec la petite Amel, on a recueillie auprès d'elle des renseignements d'ordre général, c'est une fille sage et éduquée, joyeuse, vivante, gaie et sympathique. Le divorce de ses parents lui a causé quelques difficultés, d'après sa mère.

Amel assistait presque toujours aux disputes de ses parents, elle n'a que de mauvais souvenirs de son père. Elle se rappelle toujours des moments où il me frappait et ne lui donnait pas à manger. « Elle garde en mémoire l'image du jour où son père m'abattu et m'a cassé le dos ». Son comportement était un peu perturbé, elle était triste, elle avait un manque d'appétit, des troubles de sommeil dont la mesure où elle n'arrivait pas à dormir.

Elle voulait que je l'accompagne et que je laisse la lumière allumée pour qu'elle puisse dormir, mais son comportement s'est progressivement amélioré au fil des jours.

Pour la séparation de ses parents Amel n'était pas informé directement, mais l'a compris d'après la situation complexe de ses parents, et l'absence de son père ne cause pas de souci particulier, surtout depuis qu'il ne vient plus les voir.

On lui a demandé de nous parler des personnes qui sont très importantes pour elle, et nous a répondu « j'adore ma tante, je la respecte énormément elle est très sympathique et gentille avec moi, elle m'achète des jouets des vêtements, elle m'aide pour résoudre quelques exercices lorsque je trouve des difficultés, ma mère m'aide aussi surtout lors des examens ».

Sur le plan scolaire elle est une élève studieuse et très intelligente, elle a obtenu la moyenne de 8/10, elle donne de l'importance à l'école ; ce qui révèle un haut niveau d'engagement sur ses activités scolaires. Parmi ces loisirs: la lecture, elle fait partie d'un choral elle veut devenir une grande chanteuse, pendant son temps libre elle s'amuse avec ses amis.

Sur le plan relationnel, elle a un bon réseau communicatif, très optimiste, elle se voit heureuse, n'a pas été influencée par le divorce de ses parents, elle se sent aimée. Cela lui permet de donner une projection positive dans l'avenir. Ainsi on peut dire que la perception positive de la relation de l'enfant avec sa mère, influence sa résilience et son mode de vie. Parmi ses projets d'avenir elle veut se marier et avoir des enfants mais elle ne veut pas vivre la même situation de ses parents.

### 1.4.1. Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale : le PN

#### ➤ Déroulement de l'épreuve

Le déroulement de l'épreuve s'est caractérisé dans l'ensemble par un manque d'intérêt de l'enfant pour la passation. On a eu de la difficulté avec l'enfant qui a considéré le matériel très long disant que elle va se tromper de ses réponses, et après notre encouragement l'enfant a accepté le matériel, Son expression est claire, avec un vocabulaire moyen. Son attitude corporelle s'est caractérisée par manque de l'agir, mais sans plainte ni pause.

### 1.4.2. Analyse quantitative du protocole

**Tableau N°5: Représentation des procédés sur le plan quantitatif**

Procédés	Nombre	Total
MC	9	8,82%
RC	1	0,98%
RE	11	10,78%
EI	24	23,52%
RA	5	4,90%
IF	42	41,17%
OC	10	9,80%

L'analyse quantitative du cas N°3 relève la dominance des procédés imaginaire et fantasmatique avec un pourcentage de 41,17%, les procédés d'évitement et inhibition sur 23,52%, viens par la suit les procédé de la réalité externe avec 10,78%, elle le suit les procédé de l'objectivité au contrôle avec 9,80%, les autre procédés sont entre 0 et 8%.

### ➤ **Analyse planche par planche du protocole PN**

Frontispice : Le PN est qualifié d'une fille âgé de six ans, les deux blanc l'une âgé de quatre ans, l'autre âgé de quatre ans, les deux gros sont leurs parent, bien identifiés sur le plan sexuel, elle ne définit pas leurs âge.

#### - **Les planches choisies**

Amel elle n'a pas aimé les planche, elle ne voulait pas nous raconter, elle nous a dit «la uhibu te3bir », je n'aime pas l'expression, elle a prenes toutes son temps, après elle choisit de parler de quelque planche.

#### **Tété 2**

« Miss n tixessi, xati... Sin garawi-s, mad-yewen n-miss ittes ayfeki »

« Le petit mouton, non... deux de ses enfants, et le troisième prenait son lait »

[EI1-RE1-IF5-OC2-IF3-OC2-IF6]

**Procédés** : silence (EI1), accrochage au contenu manifeste (RE1), hésitation (IF5), avec précision chiffrée (OC2), accent mis sur les interactions (IF3), avec précision chiffrée (OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique** : la problématique de la planche est perçue mais n'a pas peut être élaboré car Amel elle très restrictif dans son discours.

#### **Portée**

« twalir texesi dawas tlatha warawi-s, ttess aman, madargaz-ni ismarayas aman ttess, dachu dwayi tuya ? Tes3a tlatha warawis niten hebsentent, daya »

« Je vois une brebis au-dessus d'elle se trouvait trois de ses enfants, elle prenait de l'eau, l'homme quant à lui il lui verse de l'eau pour qu'elle boit, c'est quoi ça maintenant? Elle à trois autres enfants ils les ont emprisonné, c'est tout ».

[EI1-IF6-OC2-IF3-IF6-RC2-OC2-IF3]

**Procédés:** silence(EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), avec précision chiffrée (OC2), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6), question adressées au clinicien (RC2), accent mis sur les interactions (IF3).

**Problématique :** la problématique est perçue mais elle est élaborée sous le mode œdipienne avec l'évocation de nostalgie d'un rapproché exclusif à l'image maternelle.

### **Tété 1**

« Twaligh tixesi, iruhed mis-s adisew ayfeki »

« Je vois une brebis, son fils est venu pour prendre du lait »

[MC1-EI1-IF6-IF3]

**Procédés:** retrait(MC1), nécessité de poser des questions(EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3).

**Problématique:** la problématique de la relation d'objet est perçue mais n'a pas peut être élaboré.

### **Bataille**

« twaligh yelis n tixesi d mis-s ze3fen, izimer tixesi, darawen-sen tnaghen »

« Je vois la petite brebis et son fils sont énervés, le mouton et la brebis, leurs enfants disputent »

[MC1-EI1-IF3-IF6]

**Procédés:** retrait(MC1), très restrictive (EI1), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique:** La problématique de l'agressivité est perçue mais n'était pas traitée à cause de l'accrochage du la patiente au contenu manifeste.

### Jars

«Twaligh, batatun (rire) tgezaya-s iyelis n tzimerth tajehlumtis, ma tyewen naten itru ighatith»

« Je vois un canard (rire) lui a mangé son queue a la petite brebis, quant à l'autre il pleure il le plaint ».

[IE1-MC 3-IF6-IF3-RA1]

**Procédés:** très restrictive (EI1), rire(MC3), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), expression verbalisé d'affecte(RA1).

**Problématique:** la problématique de la planche est perçue mais elle est élaborée sous le mode agressive avec l'évocation de la castration.

### Rêve mère

«Tixesi t eniya-sed iyeli-s, atyen »

« La brebis lui chante sa fille pour qu'elle dort ».

[MC2-EI1-RE1-IF6-IF3-IF6]

**Procédés:** instabilité psychomotrice(MC2), très restrictive (EI1), accrochage au contenu manifeste(RE1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique:** la problématique de relation privilégiée du compte n'a été ni perçue ni traitée vu le recours de la patiente aux procédés d'instabilité psychomotrice.

### Rêve père

« izimer isyanay yeli-s »

« Le mouton fait dormir sa fille ».

[EI1-RE1-IF6-IF3]

**Procédés:** restrictive(EI1), accrochage au contenu manifeste(RE1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3).

**Problématique:** le sujet a perçu l'image parentale, et il a élaboré une problématique relative à la relation père enfant.

### Auge

« Sin izamren ynen, madwayet ilseq g lesqa, gl birka, ma del waldinis, ynen daghen »

« Deux moutons s'endormit, quant à l'autre est collé dans la colle, dans l'étang, quant à ses parents, s'endormaient aussi ».

[EI1-RE1-OC2-IF6-IF3-IF6]

**Procédés:** très restrictive(EI1), accrochage au contenu manifeste(RE1), avec précision chiffrée, insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique:** la problématique de la planche n'était pas perçue ni élaborée car la patiente s'est contentée de s'accrocher au contenu manifeste de la planche.

### - Les planches aimées

#### Court-échelle

«T3ejbiyi imi yesuli wayi, wa l3asafir, wahi d sinjab, wa al-azhare, wa al-achejar »

« Elle me plaît lorsqu'il a fait monter ceci, et les oiseaux ainsi que et l'écureuil, les roses et les arbres ».

[EI1-RE1-IF6-MC3]

**Procédés:** restrictive(EI1), accrochage au contenu manifeste(RE1), insistance sur les représentations d'action (IF6), rire(MC3).

**Problématique:** peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

#### Chèvre

« Hisan ichebeh mlih, wa ibnihi »

« Cheval est très beau, et son enfant »



[MC3-EI1-RE1]

**Procédés:** mimique(MC3), très restrictive(EI1), accrochage au contenu manifeste(RE1).

**Problématique:** peut renvoyer à la relation à un substitut maternel.

### Baiser

« Li anahum la yatachajarun, wa ibnohome farihun »

« Parce qu'ils ne disputent pas, et leur enfant est content »

[EI1-IF6-IF3-RA1]

**Procédés:** restrictive(EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), expression verbalisée d'affects(RA1).

**Problématique:** peut témoigner d'un fantasme lié à la scène primitive.

### Tétée1

«Izimer ittes ayefeki n yemass»

« Le petit mouton prend du lait de sa maman »

[EI1-RE1-IF6-IF3]

**Procédés:** restrictive(EI1), accrochage au contenu manifeste(RE1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3).

**Problématique:** ça peut renvoyer à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilégiée.

### Rêve mère

« Texesi ayi, talay miss itess »

« Cette brebis, regarde son fils dort »

[EI1-RE1-IF6-IF3]

**Procédés:** très restrictive(EI1), accrochage au contenu manifeste(RE1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3).

**Problématique:** renvoie à la relation à l'image maternelle.

### Bataille

« wiyak-ayi tnaghen, weyi feq3en, wayi itazale ghur el waldinis »

« Ceux-ci disputent, ceux-là sont énervés, les autres courent vers leurs parents »

[EI1-RE1-RA1-IF3]

**Procédés:** très restrictive(EI1), accrochage au contenu manifeste(RE1), expression verbalisée d'affects(RA1), accent mis sur les interactions (IF3).

**Problématique:** peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui y sont liés.

### - Les planches non aimé

### Auge

« Tesen akuth, ala neta, bu set snin-ni ilseq g turba »

« Ils boivent tous, sauf lui, celui qui a six ans coller dans le sol »

[MC4-EI1-IF6-OC2-IF6]

**Procédés:** gestes(MC4), très restrictive(EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), avec précision chiffrée(OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6)

**Problématique:** ça peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales.

### Charrette

« ala wagini toujours uy tetten-ara it- it, khater yez3ef »

« Sauf celui-ci toujours il n'allait le pauvre, parce qu'il est énervé »

[MC2-EI1-RA1]

**Procédés:** instabilité psychomotrice(MC2), restriction(EI1), expression verbalisée d'affects(RA1).

**Problématique:** peut renvoyer à l'angoisse de séparation et /ou à l'agressivité dans les relations familiales.

**Trou :** refus

[E11]

**Procédés:** refus(E11).

**Problématique:** peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

**Nuit**

« khater ala wagini, uyetisn-ara »

« Parce que sauf celui-ci il ne boire pas »

[MC4-E11-IF6]

**Procédés :** gestes(MC4), restriction(E11), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique:** peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes

**Départ:** refus

[E11]

**Procédés:** refus(E11).

**Problématique:** peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation.

**Jars**

« icayas ta jehlumtis, ivgha, athiserwel, ma duletmas tebra athitsa3ed, tugad wayi »

« Il lui a mangé son queue, il veut la kidnapper, quant à sa sœur elle veut l'épargné, elle a peur de lui »

[E11-OC1-IF6-IF3-RA1]

**Procédés:** très restrictive(E11), description(OC1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), expression verbalisée d'affects(RA1).

**Problématique:** les procédés mettent l'accent sur une manifestation de l'agressivité.

### Jeux salle

« tixesi ayi, kecemen warawi-s zdakhel wasif, madwagi-ni ibed itferij »

« Cette brebis, sont rentés ses enfants dans rivière, et celui-ci est resté debout regarder »

[EI1-RE1-IF6-IF3-OC2-IF6]

**Procédés :** restrictive(EI1), accrochage au contenu manifeste(RE1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), éloignement spatial(OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique:** peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis de l'image parentale dans un contexte Chargé d'analyse.

### Hésitation

« twaligh izimer d mis, tesen zdaxel waman- ayi, ma tixesi d yesis-s, qiment bedent »

« Je vois le mouton et son fils, buvait de dent cette eau, quant à la brebis et ses filles, sont restées debout »

[EI1-RE1-IF3-OC2-IF3-IF6]

**Procédés:** très restrictive(EI1), accrochage au contenu manifeste(RE1), accent mis sur les interactions (IF3), éloignement spatial(OC2), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique:** peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix privilégié.

### Rêve père : Refus

[EI1]

**Procédés :** refus(EI1).

**Problématique :** renvoie à la relation à l'image paternelle.

### Tété 2

« khater ala wagini, iytesen ayfeki n yemas-s, ma dwiyat nadhen tazalen adesun ulac»

« Parce que c'est juste celui-ci, qui prend du lait de sa maman, et les autres couraient pour boire mais il n'y a pas »

[EI1-OC1-IF6-IF3-IF6]

**Procédés:** très restrictive(EI1), description(OC1), insistance sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), insistance sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** se résume dans un contexte de rivalité fraternelle.

### Portée

« Nejma3en akuth ala thlatha-yi qimen g vara »

« Ils se tous rassemblés sauf ces trois sont restés dehors »

[EI1-IF6-OC2-IF6-OC2]

**Procédés :** restrictive(EI1), insistance sur les représentations d'action (IF6), avec précision chiffrée(OC2), insistance sur les représentations d'action (IF6), éloignement spatial(OC2).

**Problématique :** peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle, éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

### - Les questions

1- Qui est le plus heureux? « tagi » la mère

2- Qui est le moins heureux ? « wagi » le père

3- Qui est le plus gentil ? « wagi » PN

4- Qui est le moins gentil ? « wagi ifqe3 dirith » le père

5- Qui préfèrent tu le plus dans cette famille ? « Bu sett snin ni, wahi d xemesesnin-ni, wahi t zimert-ni » Celui qui a six ans, et celui qui a cinq ans, et la brebis.

6- Qui préfères-tu le plus dans cette aventure ? « imassen wahi d bu xemesesnin-ni » « Leurs maman et celui qui cinq ans »

7- PN est-il content de sa patte noire ? « khati » « Non »

8-Que deviendra PN? « adiqim aka kan, aka ithidixeleq rebi »« Il restera comme ça, c'est comme là créer Dieu »

### - La planche « fée »

**-Premier souhait :** « adrebher g leqraya –ynu » « Je réussirais dans mes études »

**-Deuxième souhait :** « at réussi maman g xedimis » « Elle réussira ma maman dans son travail »

**-Troisième souhait :** « sthiziri atehrec g leqraya-ynes »«Sa sœur thiziri réussiradans ses études »

### 1.4.3. Résumé de cas d'Amel

Durant l'entretien, Amel nous parle avec émotion de ses mauvais souvenir avec son père et son autorité qui semble traumatisant pour elle, et après le divorce son comportement était un peu perturbé elle était triste elle avait des trouble de sommeil, mais son comportement s'est progressivement amélioré au fil des jours. Pour faire face à cette réalité Amel s'est appuyé sur de le domaine scolaire, ou la réussite ou le succès scolaire est ses relations affectives intimes sont positive avec sa mère ainsi que l'entourage familial perçu comme un indice d'adaptation à la nouvelle situation familiale (le divorce).

A travers l'analyse de protocole de l'épreuve projectif PN, Amel invité peu le teste, récite chaque planche à part elle n'essaye pas de faire un récit continu et lié. On remarque la domination des procédés imaginaires des procédés avec des problématique perçue mais moins élaboré à cause de la restriction dans son discours, qu'il est pas traité ni développer, avec une variétés de procédés d'élaboration, alors Amel présent moins d'élément de résilience mais comme-même elle est résiliente par a port a d'autre critère individuelle.

### 1.5. Présentation de cas N°5 (Amine)

Amine enfant âgé de 5ans, est le plus petit d'une famille composée d'un seul frère, scolarisé en première année primaire avec 7,77 de moyenne. Sa mère est technicienne supérieure, styliste modéliste, et son père est un commerçant. Il avait deux ans au moment de divorce de ses parents ; sa mère a obtenu sa garde.

### ➤ Analyse de l'entretien

Au moment de l'entretien Amine se présente avec une forte énergie, dynamique et très sympa. Le contact a été possible mais nous avons dû le renforcer afin d'atteindre notre objectif. On a remarqué chez lui une inhibition dans son discours en particulier ce qui concerne le divorce de ses parents ; il rentre dans des détails inutile.

Après le divorce de ses parents la garde d'Amine a été confiée à la mère et vit avec ses grands-parents maternels. Il ignore son père car à chaque fois qu'on lui pose la question sur ce dernier ou sur leur situation après le divorce il dit « uzri ar » « je ne sais pas » « u3lima ara » « je connais pas »

Sa mère nous confie qu'il se souvient pas vraiment de la souffrance qu'ils ont vécu, mais une fois il lui a dit « lukane u tas3itara lukan aqlikam tat3ichat bien » « tu auras dû vivre une belle vie sans nous avoir » ; elle rajoute « plusieurs fois iydina atdud yidi er l'école » « plusieurs fois il me demande de venir avec lui à l'école » car il voit ses camarades avec leurs parents. Le manque d'affection chez lui est causé par l'absence totale de son père dans sa vie.

Il rencontre quelques difficultés, d'après sa mère d'ordre psychologique comme l'énurésie et d'ordre organique comme la crise d'épilepsie, elle avoue « xadma asen le maximum, ayane imi zamra » « je fais le maximum, tous ce que je peux » « hamla tarwihth-iw 3la jalanssen » « j'ignore moi-même pour eux » ce qui explique que la maman fait tous pour que ses enfants grandissent et vivent dans des bonnes conditions ; « urdita-s ,udisksay, usdoqi3 lma3na » « il s'en moque, il ne se soucie de rien »

Malgré qu'au début Amine manifesté des signes d'une souffrance psychologique et un malaise, mais à part le divorce de ses parents, ce dernier a le gout de vivre et le sens de l'humour « sata cond, ane ? » « Je vous fais rire n'est-ce pas ? ».

Par rapport au relationnelle « mama, hamla te, hamla te mlih » « ma mère, je l'aime, je l'aime beaucoup », et en ce qui concerne les membres de sa famille sa grand-mère, son oncle quand ils le frappent après un moment ils lui font un câlin, et demande pardon, il a une attitude de bienveillance vis à vis de son entourage, a part quelque dispute en classe avec quelques amis, suite à ses déclaration « utha th salbunya » « je l'ai frappé avec ma main ». Mais à part ça il

partage des bons liens avec les autres amis et camarade de classe ; et son rendement scolaire est bien malgré qu'il manifeste une agressivité en vers quelques amis.

Amine est un garçon avec une projection positive de l'avenir ou il veut être pilote ou médecin pour aider les gens en difficultés, et pour aider sa mère à guérir de sa maladie.

D'après l'entretien obtenu avec l'enfant et sa mère, on trouve qu'Amine vit toujours dans le refus et le dénie du divorce de ses parents, cela ce manifeste chez lui par une certaine agressivité.

Mise à part cela, on peut dire qu'Amine est en bonne relation avec sa famille et manifestation de quelque élément de la résilience chez lui.

### **1.5.1. Dépouillement et analyse de l'épreuve thématique verbale PN :**

#### **➤ Déroulement de l'épreuve : cas N°5**

Le déroulement de l'épreuve s'est caractérisé dans l'ensemble par un grand intérêt de l'enfant pour la passation. Lors de notre travail on n'a pas eu de difficulté avec l'enfant. Son expression est claire, avec un vocabulaire moyen. Son attitude corporelle s'est caractérisée par un grand dynamisme, et sans aucune pause ni plainte.

### **1.5.2. Analyse quantitative du protocole PN**

**Tableau N° 6 : représentation des procédés sur le plan quantitatif**

<b>Procédés</b>	<b>Nombre</b>	<b>Total</b>
MC	1	0,86%
RC	6	5,17%
RE	3	2,58%
EI	44	37,93%
RA	2	1,72%
IF	51	43,96%
OC	9	7,75%



Ce tableau quantitatif représente les procédés présents dans le protocole PN du cas d'Amine, il relève la dominance des procédés imaginaire et fantasme 43,96%, les procédés évitement inhibition sont introduit par 37,93%, après les procédés objectivité contrôle avec un apport de 7,75%, les procédés de la relation avec le clinicien d'un pourcentage de 5,17%, et les autres procédés entre 0 à 3%.

### ➤ **Analyse planche par planche du protocole PN**

**Le frontispice :** il a commencé de qualifié PN d'un garçon de trois ans, les deux blanc sont deux garçon âgée d'un an, les deux gros sont leurs parents, identifiés sur le plan sexuel, âgé de dix ans, se sont tous une famille.

#### - **Les planches choisies**

Amine a gardé toutes les planches avec lui après les avoir défilé l'une après l'autre, il est intéressé par le matériel et son récit, et il a aimé tous les planches.

#### **Chèvre**

« Tagi d yemma-s, tettet abestuh-ni »

« Celle-là c'est sa mère qui allaite le petit »

[EI1-EI2-IF3-IF6]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), anonymat (EI2), il met l'accent sur les interactions (IF3), il insiste sur les représentations d'action (IF6)

**Problématique :** la problématique de la planche n'est pas perçue en dépit de tout vraisemblance transe générationnelle ni développée

#### **Tété 1**

« A3ejmi itetet ur yemma-s »

« Le petit veau allaité par sa mère »

[EI1-RE2-IF6-IF3]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), accrochage au contenu manifeste (RE1), il insiste sur les représentations d'action (IF6)il met l'accent sur les interactions (IF3)

**Problématique :** renvoie à un approché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilège

### Rêve mère

« ta3ejmit, ithayi dachut ? ta3ejmit, ta3ejmit t-dodu »

« Génisse, et ça c'est quoi ? Génisse, la génisse qui dort »

[EI1-EI2-RC2-IF6]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), anonymat (EI2), question (RC2), il insiste sur les représentations d'action (IF6)

**Problématique :** renvoie à la relation à l'image maternelle

### Bataille

« Da3ejmi t3ejmit, wayi da en ta3ejmit na ala ? tla3aben »

« Le veau et la génisse, elle aussi est une génisse ou pas ? Ils jouent »

[EI1-EI2-MC4-RC2-IF6]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), anonymat (EI2), il a fait un geste (MC4), questions (RC2), il insiste sur les représentations d'action (IF6)

**Problématique :** peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui y sont liés

### Charrette

«Dagi tna en, argaz-ni t3ejmit-ni, atawin atezlun, tayi t-dodu »

« Ici ils se battent, l'homme et la génisse, ils vont l'égorger, celle la dort »

[EI1-RA2-IF3-IF8-IF6]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), exagération (RA2), il a met l'accent sur les interactions (IF3), expressions crues liées à une thématique agressive (IF8), il a insisté sur les représentations d'action (IF6)

**Problématique :** peut renvoyer à l'angoisse de séparation et/ou à l'agressivité dans les relations familiales

### Trou

« D-izem, ikered deg –itt »

« C'est un Lyon qui s'est réveillé la nuit »

[EI1-IF5-IF6-OC2]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), instabilité identificatoire (IF5), il a insisté sur les représentations d'action (IF6), éloignement temporo-spatial (OC2)

**Problématique :** peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

### Nuit

« Dubun, tadubut, dubun, deg-itt »

« Un Ours, ourse, ours, la nuit »

[EI1-IF5-OC2]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), instabilité identificatoire (IF5), éloignement temporo-spatial (OC2)

**Problématique :** peut renvoyer à la curiosité sexuelle et aux fantasmes de scène primitive.

### Départ

« Ta3ejmit, tazale gu brid »

« La petite génisse court dans la rue »

[EI1-IF6-OC2]

## Chapitre V Présentation, analyse et discussions des hypothèses

---

**Procédés :** il est restrictif (EI1), il a insisté sur les représentations d'action (IF6), éloignement temporo-spatial (OC2)

**Problématique :** peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation.

### Jar

« Ta3ejmit, itfitid we frux »

« La petite génisse, le petit poussin la attrapé »

[EI1-IF6]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), il a insisté sur les représentations d'action (IF6)

**Problématique :** peut renvoyer à une relation d'agressivité versus castration.

### Jeux sales

« Izimer ... dubun, nagh ala ? Tikerit tabestituht, tasqutu »

« Le petit agneau...L'Ours, ou pas ? La petite brebis, tombe »

[EI1-RC2-IF6]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), question(RC2), il a insisté sur les représentations d'action(IF6)

**Problématique :** peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis d'une image parentale dans un contexte chargé d'analyse.

### Hésitation

« Izimer t zimert tesen, thagi teqim, thagi tettet ur yemma-s, thagi teqim tbed »

« Le petite agneau et l'agnelle dorment, celle-là est assise, celle-ci allaitée par sa mère, et elle la est restée debout »

[EI1-IF6-EI2-IF3-]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), il a insisté sur les représentations d'action (IF6), anonymat (EI2) accent mis sur les interactions (IF3)

**Problématique :** peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix d'objet privilégié.

### Rêve père

« Ta3ejemit t-dodu »

« La génisse dort »

[EI1-IF5-IF6]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), instabilité identificatoire (IF5), il a insisté sur les représentations d'action (IF6)

**Problématique :** renvoie à la relation à l'image paternelle

### Tété 2

« Dikeri itetet ur yemmas-s »

« C'est un mouton allaité par sa mère »

[EI1-IF6-IF3]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), il a insisté sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3)

**Problématique :** renvoie à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de rivalité fraternelle.

### Portée

« argaz yesmar aman tesen, imecetah-ayi tetten, na ala ?wagi uzri ara dacu ig-xedem, tayi teb a atali, teb a atali ,tab a atali »

[EI1-IF6-IF3-RC2-EI5-IF3-OC7]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), il a insisté sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), question (RC2), hésitation (IF5), mise en scènes (IF3), répétition (OC7)

**Problématique :** peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle, éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

### Court-échelle

« Tikerit,... teb a atali er-da attec el 3asafir-ni, el 3usfur, el 3usfur, el azhar »

« Un homme verse de l'eau et boivent, ces petits mangent, ou pas ? Celui-là je ne vois pas ce qu'il fait, celle la veut monter, elle veut monter, elle veut monter »

[EI1- IF5-IF6-IF3-RA1-OC7]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), instabilité identificatoire (IF5) il a insisté sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), expression verbalisée d'affect (RA1), répétition (OC7)

**Problématique :** peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

### - Les planches aimées

#### Tété 1

« Khater itettet ur yemmas-s t3ejbiyi mlih »

« Car il est allaité par sa mère, je l'apprécie beaucoup »

[EI1-RE1-IF6-IF3]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), il accroche au contenu manifeste (RE1), il a insisté sur les représentations d'action (IF6), accent mis sur les interactions (IF3), élément de type formation réactionnelle(OC2).

**Problématique :** renvoie à un approché avec l'image maternelle dans un contexte de relation privilège ;

#### Rêve mère

« Khater tezarit tha dodu »

« Parce que elle le voit dort »

[EI1-IF6]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), il a insisté sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** renvoie à la relation à l'image maternelle

### Charrette

« Wagi, tagui rekben, haw haw, umbe3 wiyak-agui zeren amek adrekben, umbe3d tagui tkhedem xec xec »

« Lui la et elle, ils ont monté, Haw Haw , après ceux la regardent comment faire pour monter, et elle fait Xec Xec »

[EI1-RE1-EI2-IF6]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), il accroche au contenu manifeste (RE1), anonymat(EI2), il a insisté sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** peut renvoyer à l'angoisse de séparation et/ou à l'agressivité dans les relations familiales

### Nuit

« T3ejbiyid mlih, dubun yetes, wagui izarith »

« Je l'aime trop, l'Ours dort, et lui regarde »

[EI1-OC2-IF5-IF6-EI2]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), insistance sur le fictif (OC2), instabilité identificatoire(IF5), il a insisté sur les représentations d'action (IF6), anonymat(EI1).

### Trou

« Khater is haw haw, dagui g lebher nar ala ? khater tebgaha atruh alebher »

« Parce qu'il aboie, ici c'est dans la plage ou pas? Parce qu'elle veut partir à la plage »

[EI1-IF6-OC2-RC2-IF6]

**Procédés :** il est restrictif (EI1), éloignement temporo-spatial(OC2),il pose la question(RC2), il a insisté sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** peut renvoyer à la crainte de séparation dans un contexte de danger.

### Départ

« Thatruhay er we-brid »

« Elle va dans la rue »

[E11-IF6-OC2]

**Procédés :** il est restrictif (E11), éloignement temporo-spatial(OC2), il a insisté sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** peut renvoyer à la relation de dépendance et à l'angoisse de séparation.

### Tété 2

« Tagui thetatet ur yemmas-s, wiyat tazalen, mazal udewitn-ara »

« Celle la allaité par sa mère, les autres courent, elles sont pas encore arrivées »

[E11-EI2-IF6-IF3]

**Procédés :** il est restrictif (E11), anonymat(EI2), il a insisté sur les représentations d'action (IF6), il mit l'accent sur les interactions(IF3).

**Problématique :** renvoie à un rapproché avec l'image maternelle dans un contexte de rivalité fraternelle.

### Hésitation

« tagui thetatet ur yemmas-s, tagui teb a atesu aman »

« Celle la allaité par sa mère, celle-ci veut boire de l'eau »

[IE1-RE1-EI2-IF3-IF6]

**Procédés :** il est restrictif (E11), accrochage au contenu manifeste(RE1), anonymat(EI2), il met l'accent sur les interactions(IF3), il a insisté sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** peut renvoyer au conflit entre régression et maturation dans le contexte de choix d'objet privilégié.



### Court-échelle

« tagui teb a atec tagui, wayi d ququ3u, wagui uzri ara daceut, tazermumut, tagui sulit baci attec wagui »

« Celle la veut manger l'autre, ça c'est ququ3u, lui je ne vois pas c'est quoi, lézard, celle-là il la prit pour manger celui-là »

[EI1-EI2-IF6-RC2-IF5]

**Procédés :** il est restrictif(EI1), anonymat(EI2), il a insisté sur les représentations d'action (IF6), il fait remarque au clinicien(RC2), instabilité identificatoire(IF5).

**Problématique :** peut renvoyer à la fonction de holding d'une des images parentales.

### Jars

« Tagui teqim tbed, afghux ayi icat tagui »

« Elle est restée debout, ce poussin mange celle-là »

[EI1-EI2-IF6]

**Procédés :** il est restrictif(EI1), anonymat(EI2), il a insisté sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** peut renvoyer à une relation d'agressivité versus castration.

### Rêve père

« Tezarit amek ith dodu »

« Tu as vu comment elle dort »

[IE1-IF6]

**Procédés :** il est restrictif(EI1), il a insisté sur les représentations d'action (IF6).

**Problématique :** renvoie à la relation à l'image paternelle

### Jeux sales

« Tizimert, di keri, t keritt »

« L'agnelle, et un bélier, ainsi qu'une brebis »

[EI1-RE1]

**Procédés :** il est restrictif(EI1), accrochage au contenu manifeste(RE1).

**Problématique :** peut renvoyer à l'agressivité vis-à-vis d'une image parentale dans un contexte chargé d'analité.

### Chèvre

« Thetatet ur yemma-s »

« Allaité par samaman »

[EI1-IF6-IF3]

**Procédés :** il est restrictif(EI1), il a insisté sur les représentations d'action (IF6), il met l'accent sur l'interaction(IF3).

**Problématique :** peut renvoyer à la relation à un substitut maternel

### Portée

« ruhen ur u3ebutis adsun aman,wayi ismarasen aman, wiyi g telatha s- hew hiwen »

« Ils sont parti dans son ventre boire de l'eau, lui leurs a servie de l'eau, et eux les trois aboient »

[IE1-IF6-EI2-OC2]

**Procédés :** il est restrictif(EI1), il a insisté sur les représentations d'action (IF6), anonymat(EI2), avec précision chiffrée(OC2).

**Problématique :** peut renvoyer à la naissance et aux relations précoces à l'image maternelle, éventuellement dans un contexte de rivalité fraternelle.

### Auge

« tagui teyen,tagui tekred, ahh tetbecic »

« Celle la dort, elle, s'est réveillé, ahhh elle pisse »

[EI1-EI2-IF6-IF5]

**Procédés :** il est restrictif(EI1), anonymat(EI2), il a insisté sur les représentations d'action (IF6), il hésite(IF5).

**Problématique :** ça peut renvoyer à l'expression de l'agressivité envers les images parentales.

### **Bataille**

«Thatemcahit, wagui itedu ur yemmas-s, na ur babas »

« Elle l'essuie, lui il va vers sa mère, ou son père »

[EI1-EI2-IF6-IF3]

**Procédés :** il est restrictif(EI1), anonymat(EI2), il a insisté sur les représentations d'action (IF6), il met l'accent sur les interactions(IF3).

**Problématique :** peut renvoyer à l'agressivité et aux sentiments de culpabilité qui sont liés.

### **- Les planches non aimées**

#### **Baiser**

«Ub i ara am-dinigh » refus.

« Je ne veux pas te dire » refus

[EI1]

**Procédés :** il a une tendance refus(EI1)

**Problématique :** peut témoigner d'un fantasme lié à la scène primitive.

### **- Les questions**

1- Qui est le plus heureux ? « Akuth » toute la famille.

2- Qui est le moins heureux ? «Wagui » le père.

3- Qui est le plus gentil ? « Akuth » toute la famille.

4- Qui est le moins gentil ? «hedd » personne.

5- Qui préfère-tu le plus dans cette famille ? « Wagui, wagui, d wagui, d wagui, haca wagui » toute la famille sauf le père.

6- Qui préfère-tu le plus dans cette aventure ? « Akuth, tayi uyde3jibara tefqe3 » toute la famille sauf le père.

7- PN est-il content de sa patte noire ou pas ? « Ifreh » oui.

8- Que deviendra PN ? « tatbibth » médecin.

### - La planche «fée »

-**Premier souhait** : « adeqle tatbibt » « je veux devenir médecin »

-**Deuxième souhait** : « inch'allah atehlu yemma g-3ruri-s » « Je souhaite la guérison du dos de sa mère »

-**Troisième souhait** : « inch'allah adihlu aqeruy-iw » « Je veux que ma tête guérisse »

### 1.5.3. Résumé de cas d'Amine

Amine, ses parents sont divorcés à l'âge de 2 ans, durant l'entretien on souligne une richesse dans le discours mais d'une manière arbitraire, et l'anticipation des réponses et même nous a donné des propos sans lui poser des questions ; sa ce qui concerne ses relations, ces qualités et ses projections vers l'avenir, mais pas la situation de divorce de ses parents. Amine s'entend bien avec les membres de sa famille sauf sans père.

Concernons la qualité de vie onirique d'Amine. Amine fait des rêves cru avec un aspect de persécution suite au divorce de ses parents, il présente quelques troubles d'ordre psychologique comme l'énurésie nocturne et d'ordre neurologique comme la crise d'épilepsie mais rien ne lui empêche d'avoir le goût de la vie et surtout une bonne vision vers l'avenir.

A travers l'analyse de protocole de l'épreuve projective PN on constate que Amine est très bref dans ces récits et avait le recours à la restriction ; on remarque les procédés imaginaires et de fantasme (IF) occupent la première position avec la variété des autres procédés d'élaboration entre les planches dont l'une des planches est avec un contenu restreint et l'autre est plus élaborée et plus développée.

On note que l'environnement familiale de amine est favorable, il s'entend avec tous les membres de sa famille, sa lui donne une certaine adaptation, a sa nouvelle situation qui engendre quelque éléments d'un comportement dite résilient chez lui.

### 1.6. Analyse quantitative générale des quatre cas

**Tableau N°6 : Représentation quantitative des procédés présentés dans les protocoles des cinq cas**

Procédés	Cas N°1	Cas N°2	Cas N°3	Cas N°4	Cas N°5	Nombres	Pourcentage
MC	5	2	5	9	1	22	4,24%
RC	/	2	/	1	6	9	1,73%
RE	1	10	16	11	3	41	7,91%
EI	20	42	32	24	44	162	31,27%
RA	10	5	/	5	2	22	4,24%
IF	63	49	57	42	51	262	50,57%
OC	8	23	35	10	9	85	16,40%

518

Ce tableau général, qui uni les procédés représentés dans les protocoles des cinq cas présentés dans notre travail de recherche relève la dominance des procédés IF avec un pourcentage de 50,57%, puis vient les procédés EI qui représentent 31,27% du tout, et les procédés OC qui représentent 16,40%. Les procédés MC, RC, RE et RA ont un apport moins fort.

## 2. Discussions des hypothèses

L'objectif tracé dans notre recherche est d'identifier si le divorce des parent peut être dépasser par les enfants dite résilient, et la présence des éléments de résilience, qui aura une importante influence sur le devenir de l'enfant et cela en l'aidant à trouver des ressources, afin d'aménager cette situation.

Pour la réalisation de notre recherche, on s'est entretenus avec cinq cas et leur mère qui ont été victime de divorce.

Pour pouvoir scruter nos hypothèses, on s'est appuyés sur un outil qui a fait ses preuves dans le domaine de la recherche en psychologie et qui est l'entretien clinique semi-directif, et l'épreuve projectif PN

Notre entretien comporte deux parties : La première partie est effectuée avec la mère et l'autre avec l'enfant avec l'épreuve projectif PN, celles-ci ont comme objectif de confirmer l'existence des éléments de résilience chez ce dernier.

### ➤ **La première hypothèse**

La première hypothèse selon laquelle les enfants face au divorce de leur parent peuvent être résilients, se trouve confirmée avec les cinq cas :( Katia, walid, Hilia, Amel, Amine)

Pour ne pas s'attarder à revoir tous ces sujets, nous avons choisi Katia et Walid comme deux cas illustratif.

Katia est une fille âgée de 11ans, élève en 5em année primaire, la plus petite d'une sa famille elle a d'une sœur. Katia ne manifeste aucune maladie organique ni de trouble psychique Suite à notre entretien, le contenu de réponse durant l'entretien était riche avec une richesse d'association, des fois elle répondait sans posé la question d'une manière spontané et détaillé. Elle utilisait aussi des vocabulaires d'affecte afin de l'extériorisé, ainsi que la bonne relation qu'elle a avec sa mère et avec ses amies, avec son entourage, Selon (Cyrulink. B, 2003, p 210), un enfant bien étayé par l'attachement parental se sent moins coupable quand un parent disparaît, s'il trouve des substituts qui conviennent, il poursuivra un développement harmonieux.

Grace à ses capacités intellectuelles et sociales et la présence de tuteurs résilients. Et la résilience est aussi soulignée par le contenu de ses rêves, qui est riche. Katia a le courage d'oublier sa souffrance, par d'autre ressource pour remplacer le vide de son père, et l'acceptation du divorce de ses parents qu'est pour elle une chose donner par dieu.

Concernant le test projectif PN ; on remarque que les procédés imaginaires et de fantasme occupent la première position; par a port aux autres procédés qui sont variés, et la plupart des problématiques sont perçues et élaborés à cause la richesse et le développement de discours, avec un lien et continuité entre les planches afin de raconter une histoire, selon Lacompte et Cyrulink (2001) « la résilience est la capacité à réussir, à vivre, et à se développer positivement, de

manière socialement acceptable, en dépit de stress ou d'une adversité qui comportent normalement le risque grave d'une issue négative ».

Walid, âgé de 11 ans en 5<sup>ème</sup> année primaire, est un enfant des parents divorcé, il est doté de bon caractère apparu premièrement au cours du contenu de son entretien par l'utilisation, d'un vocabulaire très riche avec différents longs, et aussi soulignée par un bon réseau communicatif dans la relation avec nous, Walid est un excellent élève est d'après les premiers en classe depuis qu'il fréquente l'école, investissement du domaine scolaire ainsi que la présence des relations d'affection et de soutien, comme il profite aussi d'un climat familial favorable. Nous avons noté que le niveau d'instruction de la mère a pu jouer un rôle considérable dans la réussite scolaire de son fils. Selon Bouteyre. E, les enfants de parents instruits sont avantagés sur plusieurs points par rapport aux enfants de parents peu cultivés ou illettrés. On peut relever de l'optimisme aussi, Walid ne se sent pas rejeté par le fait du divorce de ses parents, le fait de se sentir aimé permet à l'individu de donner un sens à son passé et une direction à son futur, ainsi on peut dire que la perception positive de la relation de l'enfant avec son parent qui a sa garde influence sa résilience.

Ce qui concerne l'épreuve projective PN, on remarque son intérêt au matériel de l'épreuve il a choisi toutes les planches pour raconter une histoire avec un récit contenu et sa façon de relier entre les planches est parfaite. Et aussi on peut souligner la prédominance des procédés recourus à l'imaginaire et fantasme, avec la variété des autres procédés, la plus part des problématiques sont perçues et élaborées et traitées par Walid, par ce qu'il a développé ses discours d'une manière formidable, et aussi la bonne utilisation de l'affect et l'agressivité d'après le récit de l'histoire. L'affection est un besoin tellement vital que, lorsqu'on en est privé, on s'attache intensément à tout événement qui fait revenir un brin de vie en nous. (Cyrulink. B, 2003, p 25).

On peut répondre à notre première hypothèse que l'enfant face au divorce des parents peut être résilient, avec des degrés différents par rapport aux autres.

### ➤ **La seconde hypothèse**

Selon laquelle la réussite scolaire, l'estime de soi, les caractéristiques individuelles telle que la sociabilité, l'autonomie, la capacité de résoudre les problèmes sont les éléments de la résilience chez l'enfant victime de divorce, effectivement nous cinq cas ont confirmé notre

hypothèse à savoir la quantité et la variété des éléments de résilience qui liés aux enfants victime de divorce.

Pour illustrer cette confirmation, nous avons choisi le cas de Katia et Walid, pour Katia on remarquant d'après le contenu de son entretien avec elle et sa mère que Katia a eu une Capacités intellectuelles très élevé, accompagné d'un succès scolaire. « Je suis la première de ma classe depuis mon entrée à l'école, ma moyenne est 8,35 », avec un estime de soi élevée et perception positive de soi ; Lelord (1999) l'estime de soi pourrait être affectée par les événements de la vie, une bonne estime de soi aiderait l'individu à se reconstruire après un échec. Donc on peut dire que la haute estime de soi chez Katia ce qui l'a aidé à mettre en évidence un processus de résilience et faire face au divorce de ses parents. Katia est sociable elle a beaucoup d'amies, avec qui elle partage les jeux, elle a de bon rapport avec les adultes ainsi qu'avec l'entourage.

On remarque aussi chez Katia une grande Capacité à résoudre ses problèmes tous seul, et elle est optimisme «la vie a du sens, j'ai de la chance d'avoir une mère qui m'aime, qui fait tout pour moi pour me rendre heureuse, et rien pour elle que je dois réussir. Je veux devenir enseignante et me marié et avoir des enfants et une famille», on peut constater que Katia a une vision positive vers l'avenir.

Pour Walid aussi c'est la même chose on a presque retiré tous les éléments de la résilience, une capacité intellectuelle, réussite scolaire, son rendement scolaire d'une manière générale 9/10 dans les trois trimestres, avec des compétences sociale ; sens de l'humour, capacité à nouer des relations, et disponibilité envers les autres, altruisme, autonomie. Croyance en sa valeur personnelle, valorisation de soi élevée, sentiment d'utilité, « Pour aider ma mère, ma famille et je vais être quelqu'un d'éternelle », avec une aspiration et projection vers l'avenir d'une façon positive, et se fixer un but dans la vie. Il se donne un véritable projet de vie du fait de se sentir acceptée et respectée par les autres, avec bien sûr capacité à faire face au stress et capacité à résoudre les difficultés et les problèmes qu'il rencontre tout seul. D'après Cyrulink et Duval (2006), après le traumatisme, le sujet qui a été blessé va reprendre un autre type de développement, donc la résilience il s'agit d'un néo développement qui se met en place après les épreuves traumatique. (Delage.M et Cyrulink, 2010, p40). Alors on constate que les deux premier cas présente presque tous les éléments de la résilience d'une manière augmenter, mais il Ya des



## Chapitre V      Présentation, analyse et discussions des hypothèses

---

autres cas que les présente d'une manière diminuer, et là on peut dire que la résilience n'est pas une réussite totale mais c'est la capacité de surmonter a un traumatisme.

Nos hypothèses concernant Les enfants face au divorce peuvent être résilient réfutables et non absolues. Cependant les résultats de n'importe quelle recherche scientifique restent relatifs, non statiques, ce qui est due à notre population d'étude qui ne représentent pas la population mère de tous les enfants victime de divorce.

# **Conclusion Générale**

Aujourd'hui les nouveaux courants de pensée poussent les individus, homme et femme, à se réaliser et prendre de nouveaux chemins d'évaluation aboutissant le plus à l'éclatement du couple et de la famille. La beauté est une rencontre entre nous et la vie, une rencontre qui embrasse la vie entière, même avec ses souffrances, mais qui reste toujours positive, car précisément elle devient réelle et présente par le biais de la beauté.

Cette recherche est une étude qualitative dont l'objectif d'expliquer la résilience chez les enfants victimes du divorce. Notre étude s'est déroulée au sein d'une association des enfants victimes de séparation conjugale à Akbou. On a réalisé notre travail avec un groupe d'enfants sélectionnés en rapport à nos critères afin d'appliquer avec eux la méthode choisie qui est la méthode clinique et d'utiliser les outils qui conviennent à notre étude, l'entretien semi-directif avec l'épreuve projective PN.

Après l'analyse de nos résultats on constate que la résilience chez les enfants des parents divorcés est une conséquence de l'aide, de l'amour et du soutien apporté par un parent compétent au plan éducatif, sensible au besoin de son enfant ; ainsi que la présence d'un entourage familial affectueux et bienveillant qui est venu pour motiver cette confiance en soi et la capacité de s'en sortir, de dépasser le traumatisme. Cela nous conduit à dire que le processus de résilience chez ces enfants et le résultat de combinaison des facteurs de protections internes propres à l'enfant et des facteurs de protection externes propres à son entourage ; qui se désignent par des différents éléments de la résilience chez la majorité de nos cas.

Cependant, il faut souligner que l'objectif de notre étude n'est pas de généraliser les résultats à l'ensemble de la population des enfants de parents divorcés, puisque ces résultats ne sont pas absolus. Les enfants de l'étude ont chacun vécu une expérience distincte de celle des autres et nous constatons aussi que les enfants ne sont pas toujours exposés au même degré de risque ainsi qu'aux conflits parentaux ou autres. Une étude touchant un large échantillon permettrait de mieux cerner les facteurs de porteurs.

# **La Liste Bibliographique**

## **Bibliographie**

### ***Ouvrage***

#### *A*

- 1-Abassi .Z. (2005). **La demande de divorce dans la famille algérienne contemporaine**. Office des publications universitaires, Alger.
- 2- Abassi. Z. (2010). **Psychothérapies pathologies limites et résilience**. Casbah, Alger.
- 3- Ambert. A-M. (2009). **Divorce : fait, causes et conséquences**. Vanier, Paris.
- 4- Anout. M. (2003). **La résilience surmonter les traumatismes**, 1<sup>er</sup> édition. Nathan, Paris.
- 5- Anout. M. (2005). **La résilience surmonter les traumatismes**. Armand colin, Paris.
- 6- Anout. M. (2008). **La résilience surmonter les traumatismes**, 2eme édition. Armand colin, Paris.

#### *B*

- 7- Ballouard. C. (2008). **Psychomotricité**. Dunod, Paris.
- 8- Bernard .G. (2001). **Le développement affectif et intellectuel de l'enfant**. Masson, Paris.
- 9- Berger. M. (2003). **L'enfant et la souffrance de la séparation**. Dunod, Paris.
- 10- Boekholt. M. (1998). **Épreuve thématiques en clinique infantile**. Dunod, Paris.
- 11- Bouatta. C. (2013). **Famille traumatisme et résilience**. Publications universitaires, Bejaia.
- 12- Bourcet. S. (2003). **Psychologie clinique**. Eclipse, Paris.

#### *C*

- 13- Carton. A et Winnykamon. F. (1999). **Les relations sociales chez les enfants : génèse, développement, fonction**. Armond Colin, Paris.
- 14- Chahraoui. KH et Benony. H. (2003). **Méthode d'évaluation et recherche en psychologie clinique**. Dunod, Paris.
- 15- Code de la famille. (2008). **Code de la nationalité et code de l'état civil**. Berti, Alger.

#### *D*

- 16- Delage. M et Cyrulnik .B. (2010). **Famille et résilience**. Odile Jacob, Paris.
- 17- Delage. M. (2013). **La vie des émotions et l'attachement dans la vie**. Odil Jacop, Paris.

18- Dépelteau. F. (2000). **La démarche d'une recherche en sciences humaines**. Les presses de l'université Laval, Paris.

19- Drory. D. (2006). **L'enfant et la séparation parentale**. Mols. Paris.

#### *G*

20- Ghaouti. B. (1993). **Le droit algérien de la famille**. Office des publications universitaires, Alger.

21- Golse. B. (2002). **Le développement affectif et intellectuel de l'enfant**. Masson, Paris.

22- Guillarme. J-J et Fuguet. PH. (1985). **Les parents le divorce et l'enfant**. E S F, Paris.

#### *H*

23- Hauser. J. (1999). **Sociologie judiciaire du divorce**. Economica, Paris.

#### *J*

24- Janin. P. (2005). **Les enfants face au divorce**. La Lagune, Paris.

#### *L*

25- Lecomte. J (2010) **La résilience : se reconstruire après un traumatisme**. Rue d'Ulm, paris.

#### *M*

26- Mehran. F. (2006). **Traitement du trouble de la personnalité borderline, thérapie cognitive émotionnelle**. Msson, Paris.

27-Moussa.F. (2010). **Psychothérapie pathologique limite et résilience**. Casbah, Alger.

#### *P*

28- Peddinilli. J-K. (1994). **L'initiation à la psychologie clinique**. Nathan, Paris.

#### *T*

29- Tourrett. C et Guidetii. M. (2008). **Introduction à la psychologie du développement**. Armand colin, Paris.

#### *Z*

30- Zonabend. A. (2006). **Les enfants dans le divorce**. Studyparents, France.

#### ***Thèse***

31- Merzouki .H. (2004). « **Etude de la relation familiale chez l'enfant victime de maltraitance parentale** ». Thèse de magister en psychologie clinique, psychologie traumatique : Université de Constantine, Alger.

### *Dictionnaires*

- 32- Angle .S et all. (2010). **petit Larousse de psychologie**. Larousse, Paris.
- 33- Bloche .H et all. (2005). **Le grand dictionnaire de la psychologie**. Larousse, Paris.
- 34- Bloche. H et all. (2000). **Le grand dictionnaire de la psychologie**. Larousse, Paris.
- 35- Bloche. H et all. (2011). **Le grand dictionnaire de la psychologie**. Larousse, Paris.
- 36- Nobert. S. (1999). **Dictionnaire de la psychologie**. Larousse, Paris.
- 37- Nobert .S. (2003). **Dictionnaire de la psychologie**. Larousse, Paris.
- 38- Rey. A et Reydebove. J. (1992). **Le Petit Robert Dictionnaire de la langue française**. Larousse, Paris.

### *Articles*

- 39- Hopf. S-M. (2010). « **Risques et la résistance chez les enfants face au divorce parental** ». Dartmouth Undergraduate Journal of Science.
- 40- Josée Jacobs. M. (2002). « **Les familles face à la séparation et au divorce** ». Éditeurs : Ministère de la Famille et de l'Intégration et AG-QM-Psy.
- 41- Cyrulnik. B. (2005). « **La résilience : le réalisme de l'espérance** ». Éditeur : ERES vol 25, pp. 335-348. ([www.crain.info/la résilience le réalisme de l'espérance](http://www.crain.info/la_résilience_le_réalisme_de_l'espérance)).
- 42- Vangysehem.S et Appelboom. J. (2004). « **Répercussions psychologiques du divorce parental chez l'enfant. Clinique de Psychia trie infanto-juvénile** ». Revue Médicale de Bruxelles, vol 25, no5, pp 442-448.
- 43- Maitre Marabout M. (2012). « **Le couple : gestion du conflit et du divorce en Islam** » ([www.cairn.info/revuedialogue](http://www.cairn.info/revuedialogue)).
- 44- Bouredji. F. (2009). **Les Algériens ont de plus en plus de mal à se lancer dans la vie à deux**. El Watan, Quotidien Algérien indépendant, 29.03.2015.

# **Les Annexes**



**Annexe N°1**  
**Guide d'entretien**

### **Guide d'entretien**

#### Identification

- Sexe
- Prénom
- Age
- Niveau scolaire et la moyenne
- Age de l'enfant au moment du divorce
- La garde de l'enfant est attribuée au père/la mère

#### **Axe I. Le vécu de divorce**

##### ➤ *L'entretien avec les parents*

1. Comment avez-vous mis votre enfant au courant pour votre décision de séparation ? Qui s'est chargé de l'informer, le père/ la mère ou une autre personne (laquelle) ?
2. Quelle était sa réaction face à cet évènement ?
3. A-t-il accepté facilement d'être avec un parent sans l'autre ?
4. Comment elle est la relation avec votre enfant ?

##### ➤ *L'entretien avec l'enfant*

1. Comment tes parents vous ont-ils présenté leur séparation ?
2. Parle-nous de la séparation de tes parents ? Selon vous, à quoi cette séparation a-t-elle été due ? Était-elle inévitable ?
3. Comment perçois tu le divorce du tes parent ?
4. Tu entendes avec qui le plus ?

#### **Axe II : Renseignement sur l'enfant comme une victime du divorce**

##### ➤ *L'entretien avec l'enfant*

1. Peux-tu nous parler de vous avant et après l'évènement ?
2. Peux-tu nous parler de votre relation avec votre famille avant et après l'évènement ?

## Annexes

---

3. Est-ce que tu t'adapte à cette situation ? Comment te sens-tu?
4. Qu'est-ce que fait ta mère et ton père après la séparation ?
5. As-tu dû choisir entre tes parents ?
6. As-tu ressenti de la souffrance (abandon, isolement)?
7. Parle-nous de ton sommeil ? Tu arrives-t-il de perdre le sommeil ?
8. Parle-nous de tes rêves ?

### **Axe III. Renseignement concernant la résilience de l'enfant**

#### ➤ *L'entretien avec les parents*

1. Parlez-nous de son comportement au sein de la famille ? Qu'en est-il avec ses frères ?
2. Pouvez-nous parler du caractère de votre enfant ?
3. Quelles sont ses qualités ? A-t-il de l'humour ? Est-il autonome? Sociable ?
4. Parlez-nous de sa scolarité? Est-ce que l'enfant parle de ce que se passe en classe, ou est-il plutôt silencieux ?
5. Quand il rencontre des problèmes comment réagit-il ? Et comment les gère-t-il ?
6. Quelles sont les personnes auxquelles l'enfant est très attaché et qui l'ont aidé à être résilient ?

#### ➤ *L'entretien avec l'enfant*

1. Comment vois-tu par rapport aux autres ?
2. Est-ce que tu cherches souvent les solutions face à un problème ?
3. Peux-tu parler de tes frères et sœurs comment ça se passe ?
4. A l'école, les enfants ont des amis et toi? Est-ce que vous s'entendez avec les autres élèves de l'école ?
5. Lorsque tu ne vas pas en classe, le Samedi par exemple, comment tu passes ton temps ? (télévision, jeux dans la rue).
6. Est-ce que tu pratique des loisirs ou d'autres activités comme le sport?

## Annexes

---

7. Comment tu te vois dans le futur avenir ?

8. Parle-nous sur ton projet d'avenir, quel sont vos objectif ?

**Annexe N°2**

**La Feuille de dépouillement  
de PN**

## **Annexe N°3**

# **L'épreuve projective PN**

## Résumé

Le divorce des parents est un évènement profondément troublant qui suscite beaucoup de souffrances chez l'être humain, qui remet en question notre conception du sens et de la valeur de la vie, certaines enfants perdent pied alors que d'autre défiant cette adversité pour continuer le chemin de la vie malgré cette contrainte.

L'objectif général de cette recherche qualitative est de mettre en lumière les facteurs de résilience, présents chez les enfants de parent divorcé. Ces enfants, ont été identifiés comme étant résilient, à partir de l'application de l'épreuve projective PN, en plus des entretiens réalisés avec les enfants et leurs mamans. Parmi les processus de résiliences recensés, on note des éléments de protection individuel, qui sont relatifs à une bonne estime de soi, aux capacités intellectuelles telle que la réussite scolaire, en plus de quelques traits de personnalité comme la sociabilité, l'humour, l'autonomie, l'optimisme, la disposition relationnelle, la façon positive de voir les choses, la capacité de résoudre les problèmes et comment les géré ; les résultats mettant en évidence aussi des facteurs de protection familiaux et environnementaux, comme la présence d'une bonne relation soit avec les membres de la famille ou les parent ainsi l'amour et soutien apporté par la famille et les amis. Ce qui nous conduit à dire que la présence et l'interaction entre ces facteurs endogènes et exogènes favorisent la résilience des enfants victimes du divorce.

*Mots clés : enfant, divorce, vulnérabilité, résilience.*

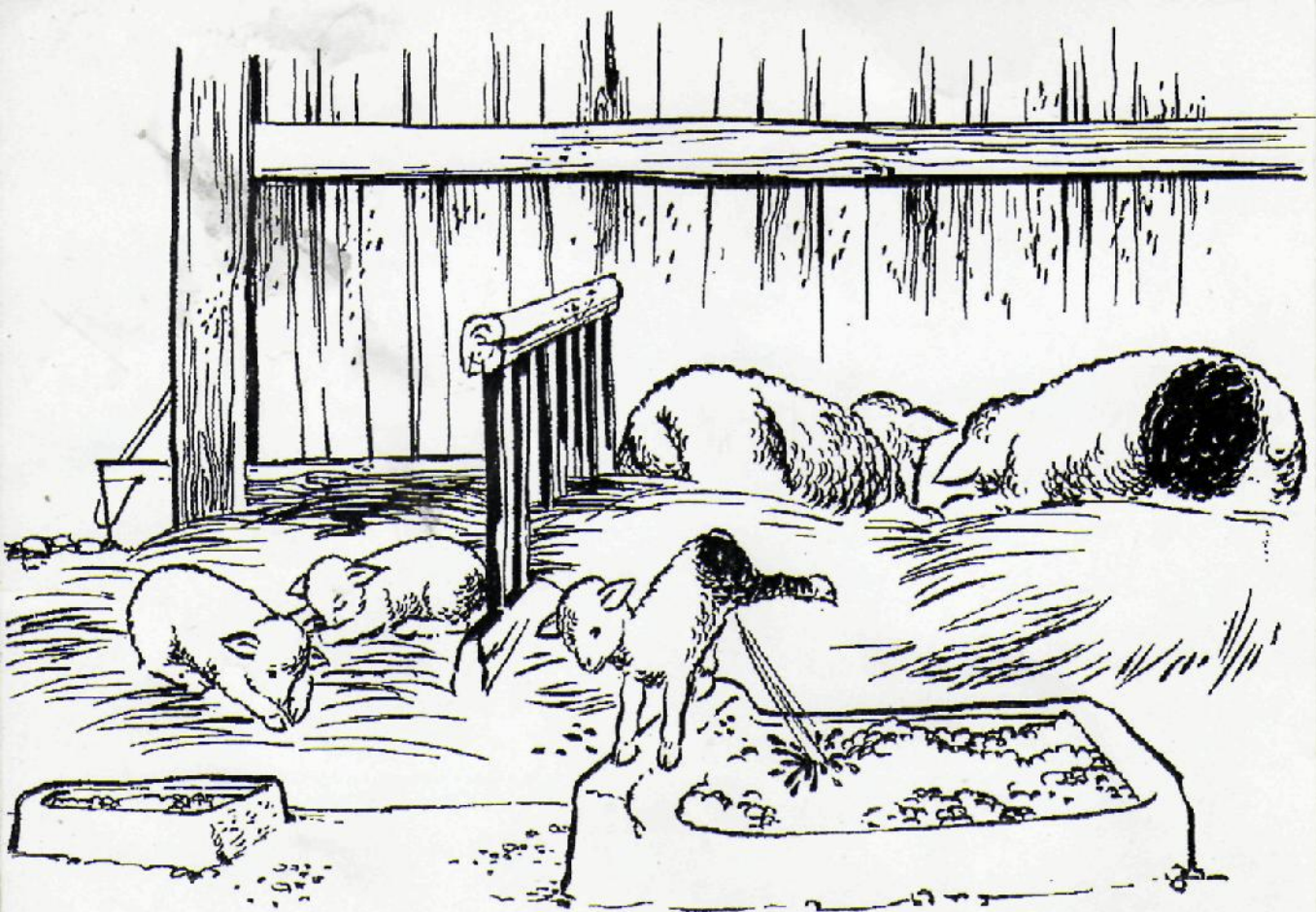
## Summary:

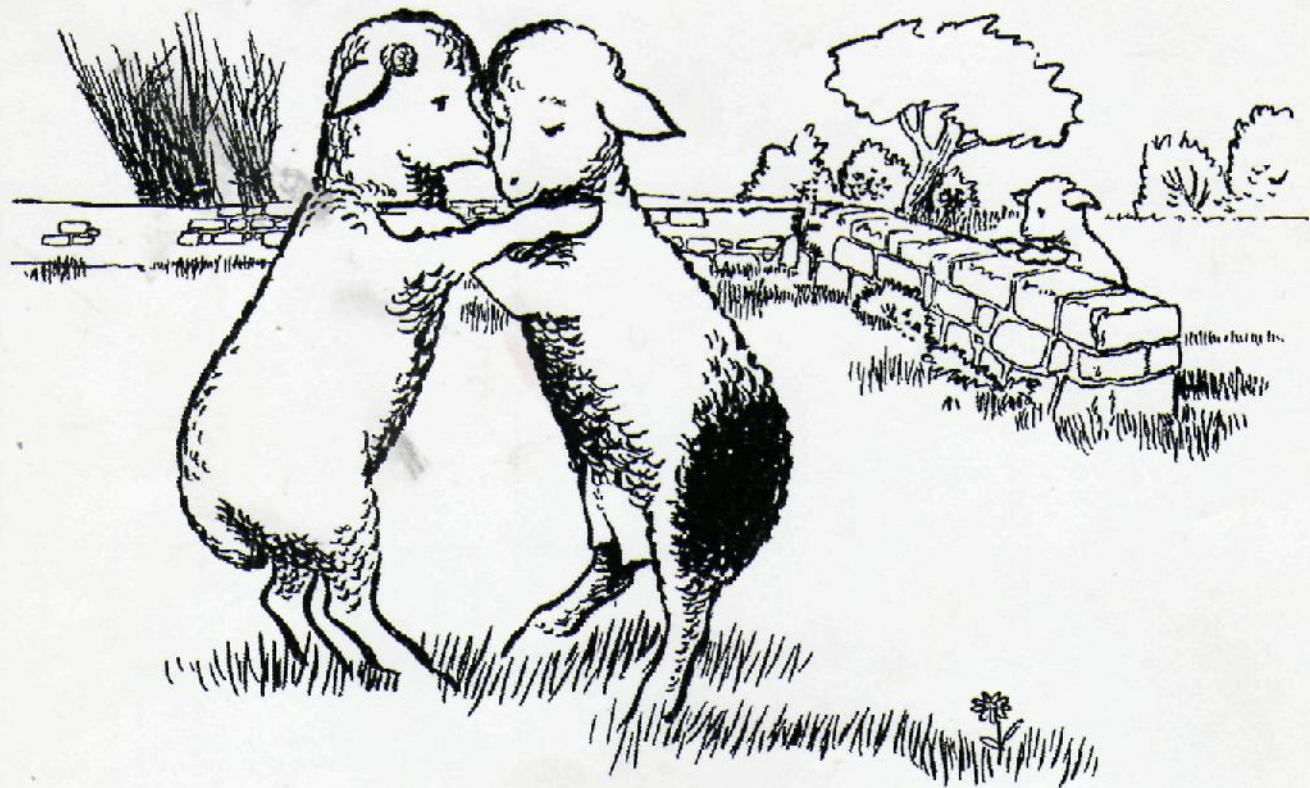
Parental divorce is a deeply disturbing event that raises much suffering in humans, which challenges our conception of the meaning and value of life, some children run amuck while others stand against this adversity to continue the way of life despite this constraint.

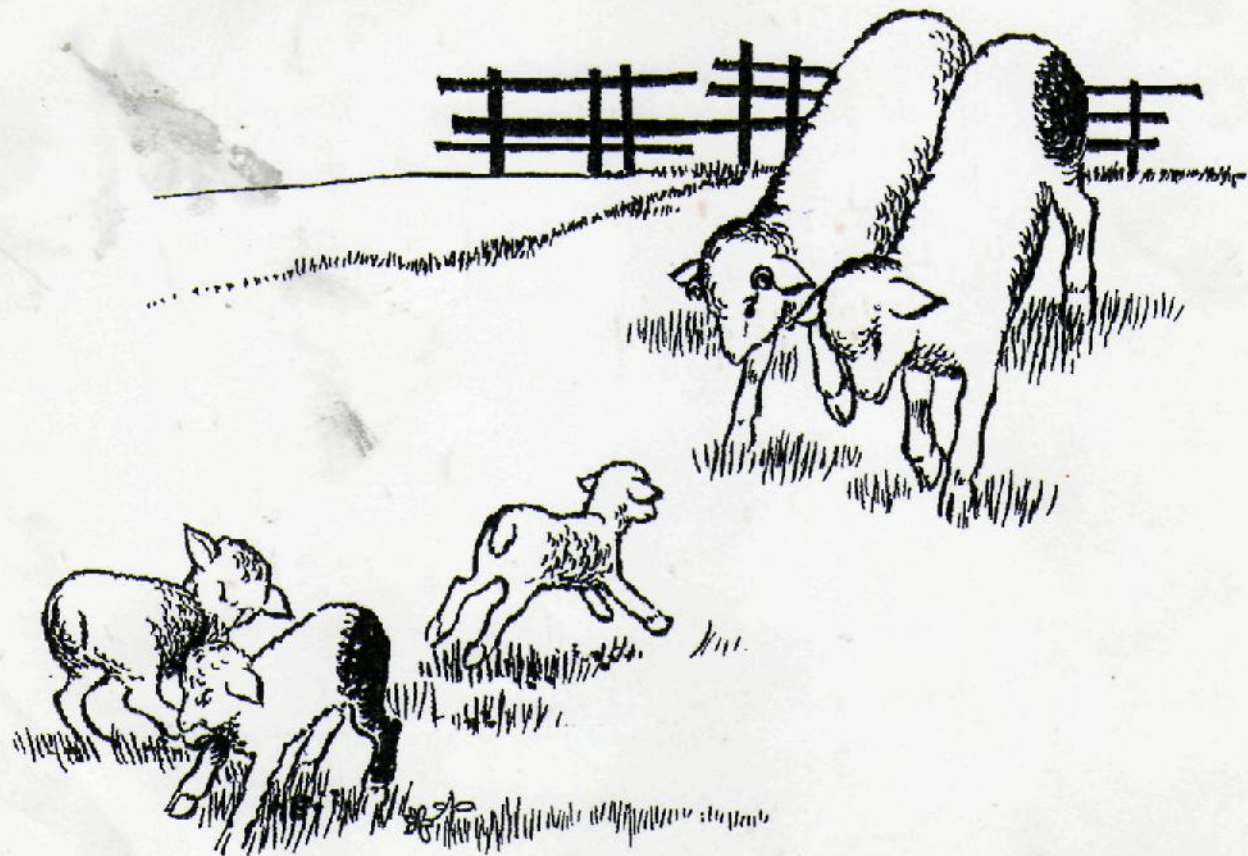
The main objective of this qualitative research is to highlight the resilience factors present in children of divorced parents. These children have been identified as being resilient from the application of the projective test PN, in addition to interviews with children and their moms. Among the identified resilience processes, we can perceive personal protection elements, which are related to self-esteem, the intellectual abilities such as academic success, in addition to some personality traits like sociability, humor, autonomy, optimism, relational arrangement, the positive way of seeing things, the ability to solve problems and manage them; the results highlighting also familial and environmental protection factors, such as the presence of a good relationship with the members of the family or parent and also the love and support of family and friends. This leads us to say that the presence and the interacts between these endogenous and exogenous factors foster resilience of children affected by divorce **Keywords:** *child, divorce, vulnerability, resilience*

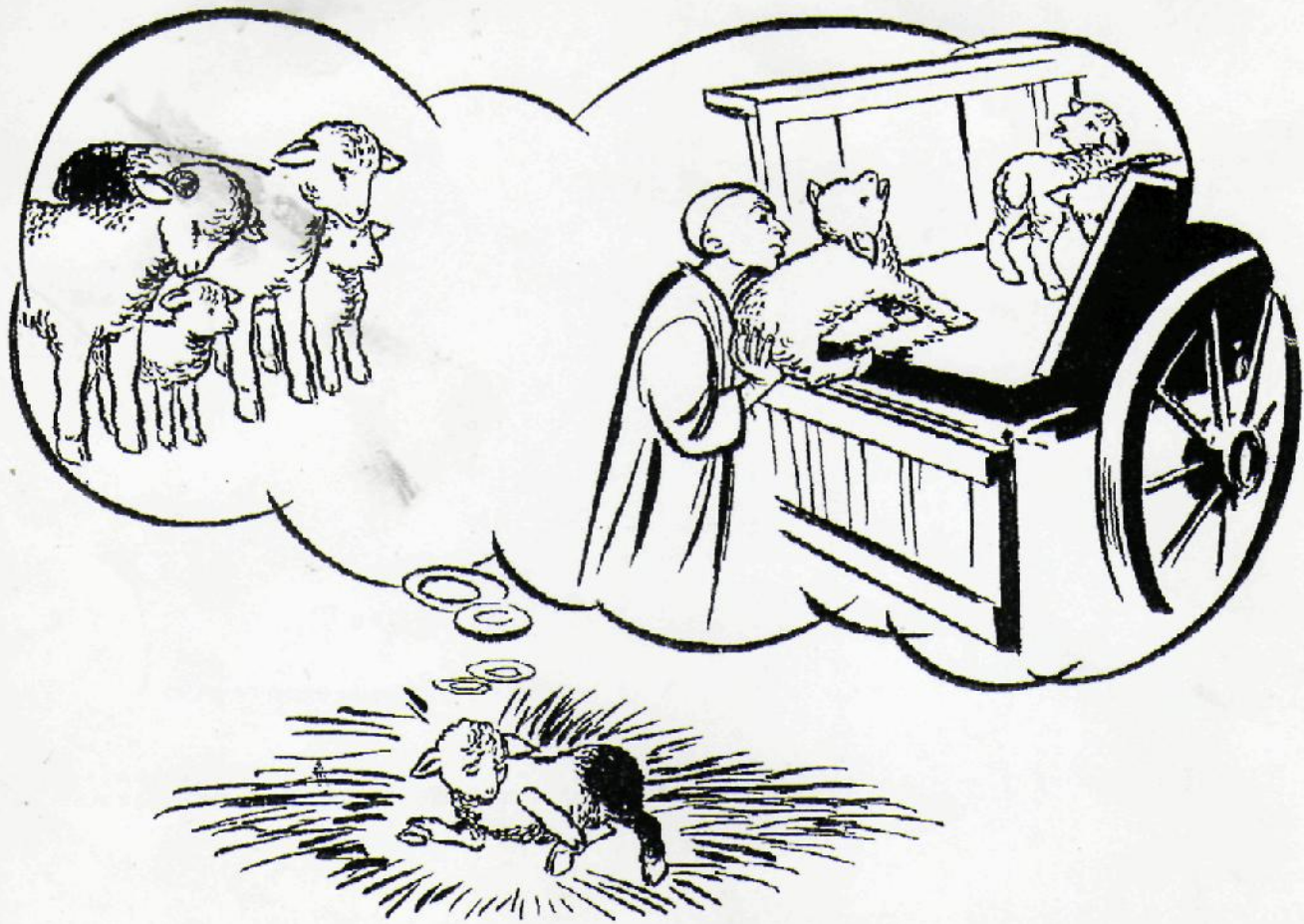


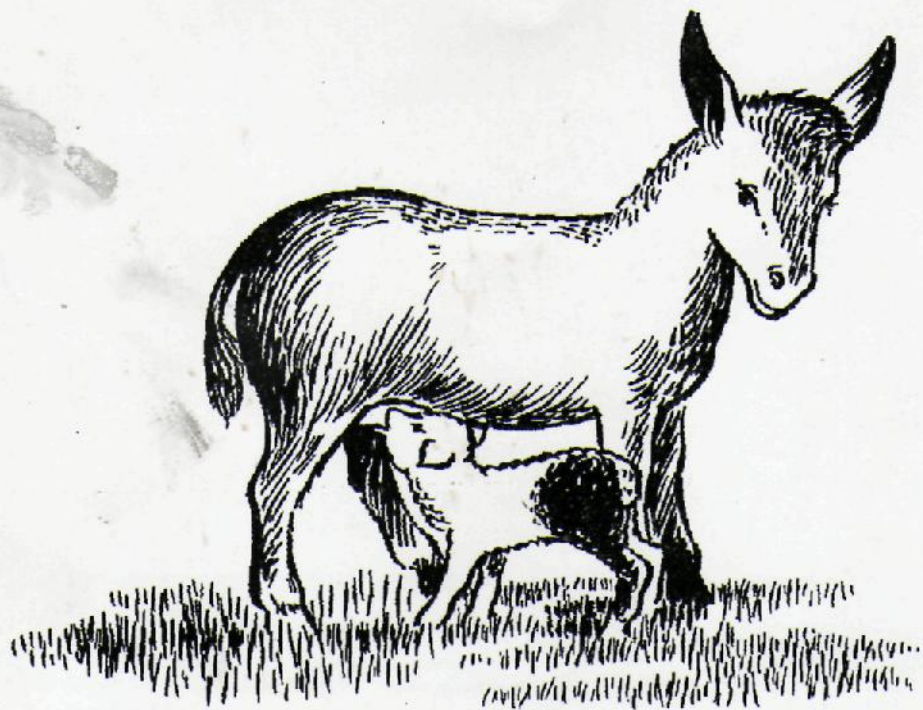




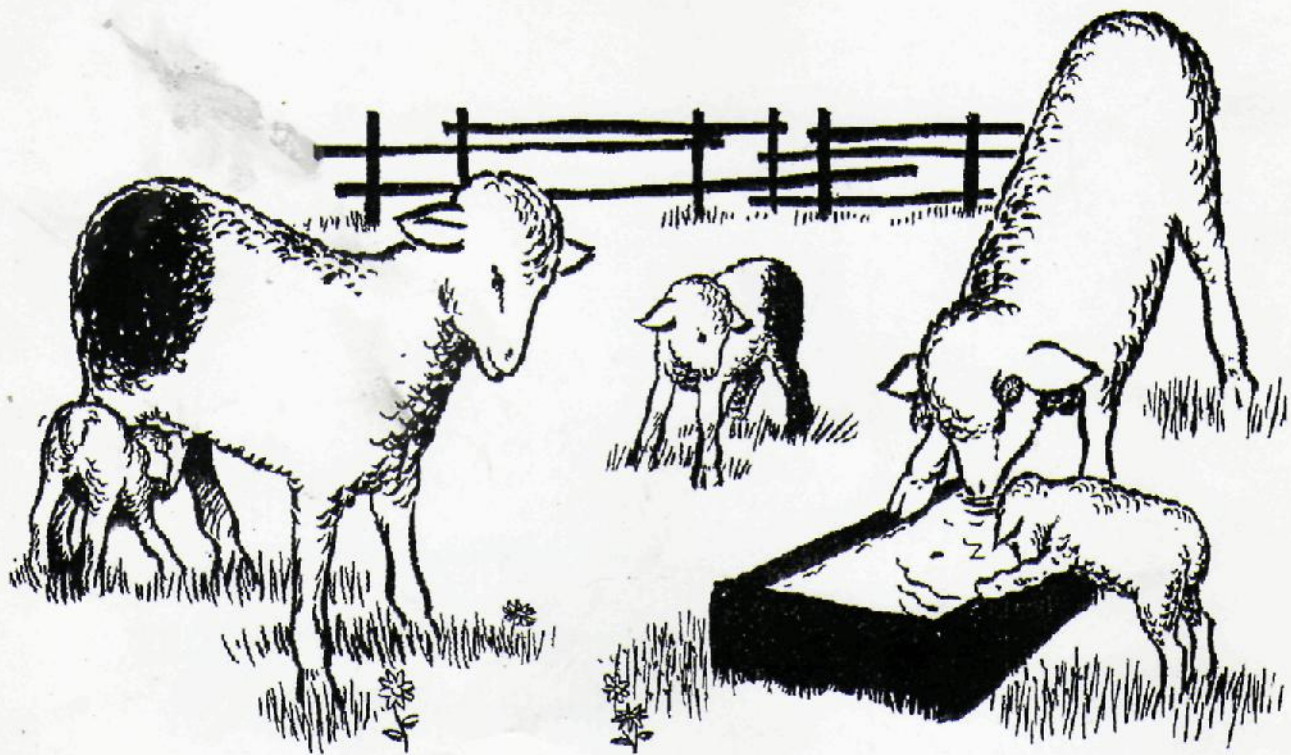


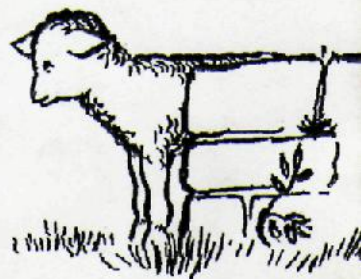
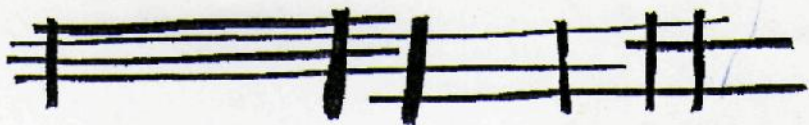
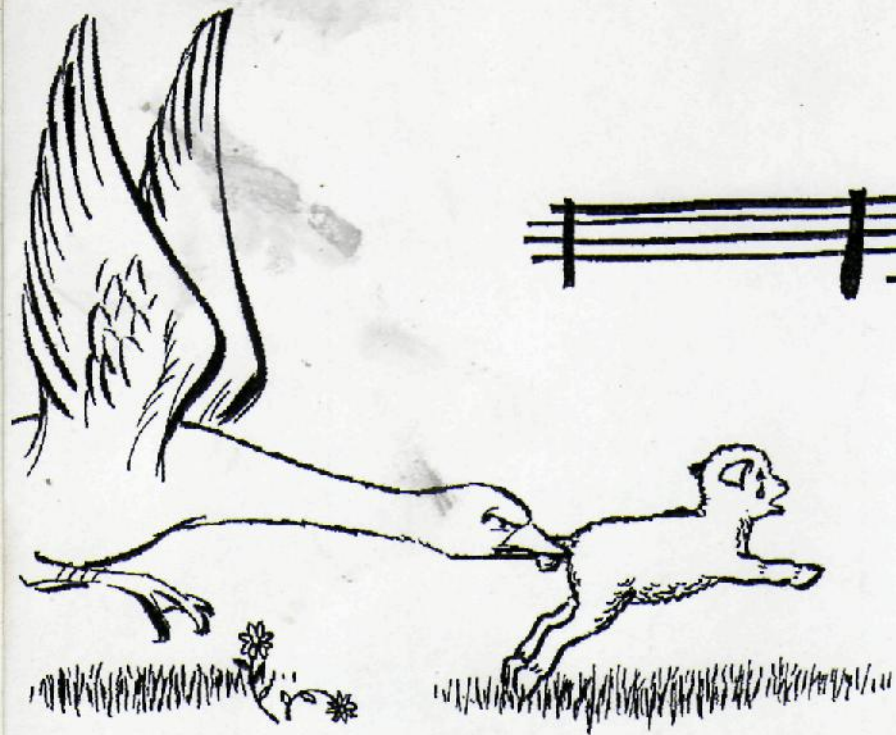




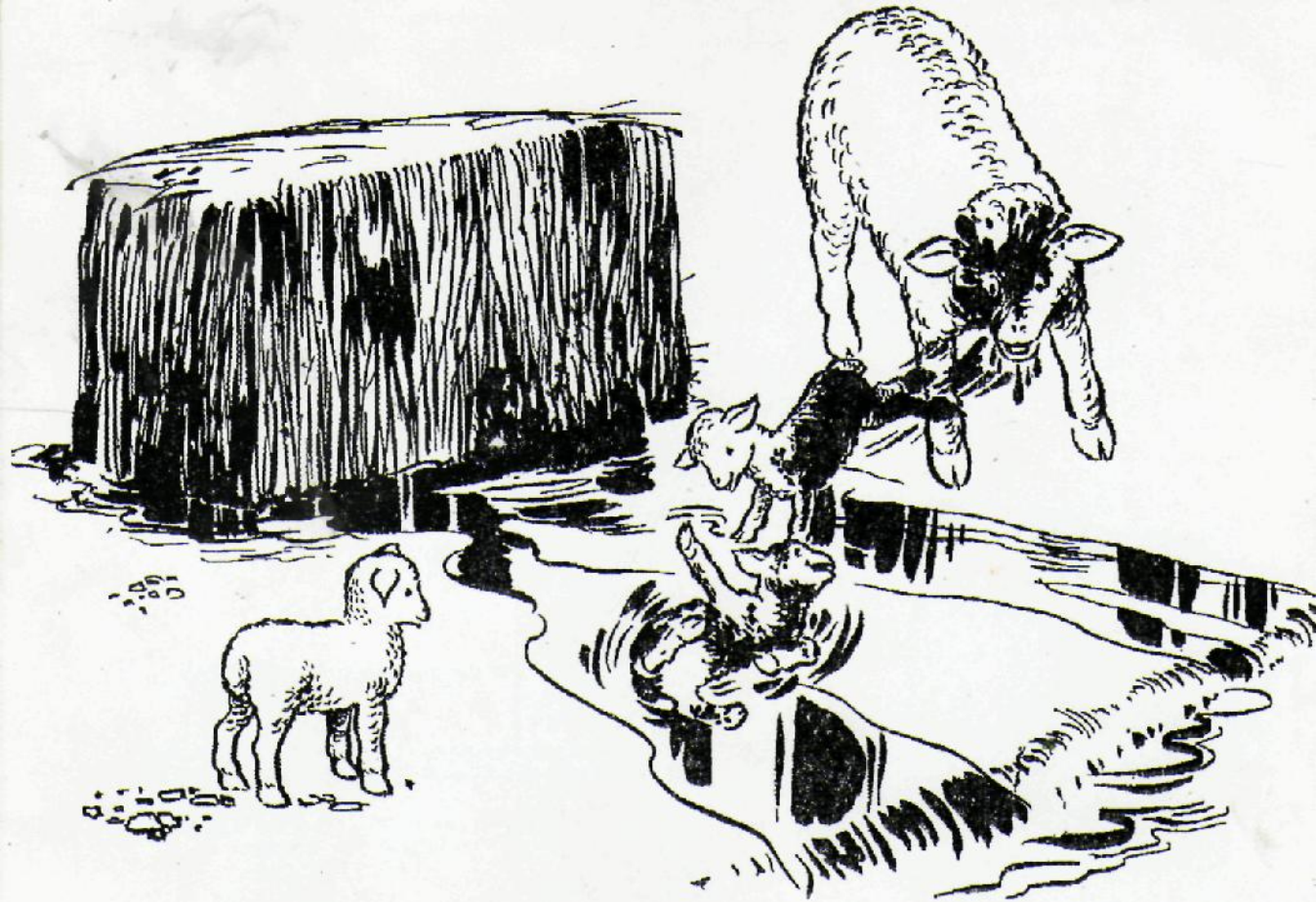




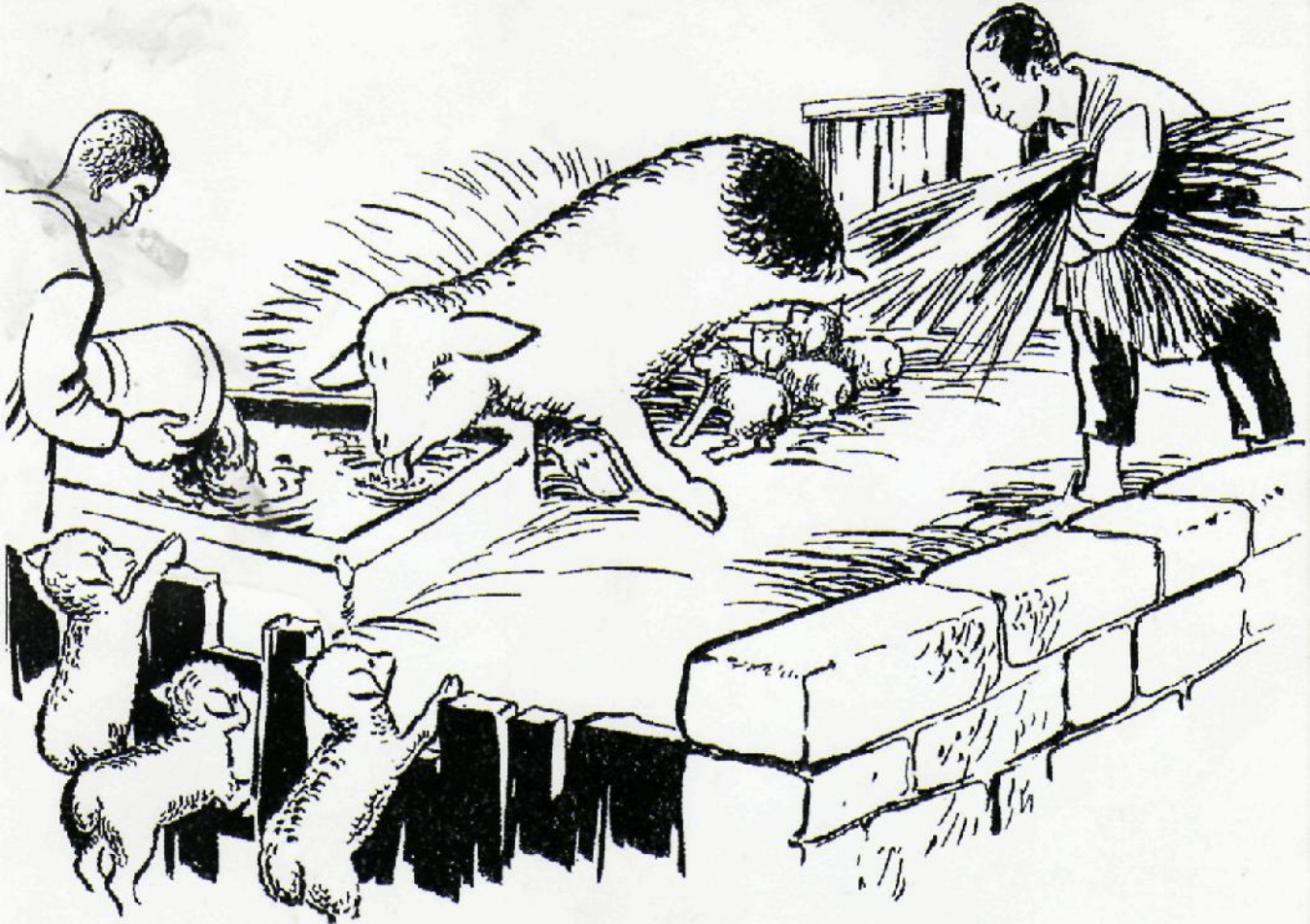


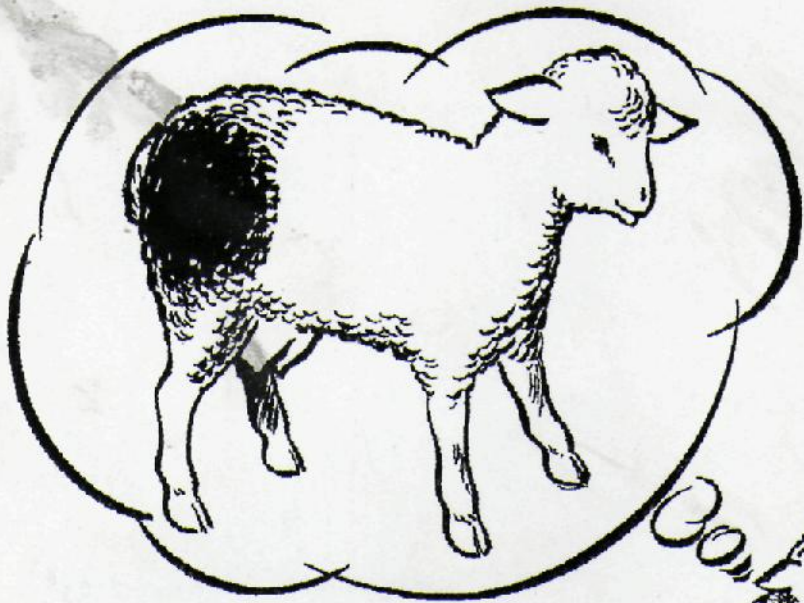


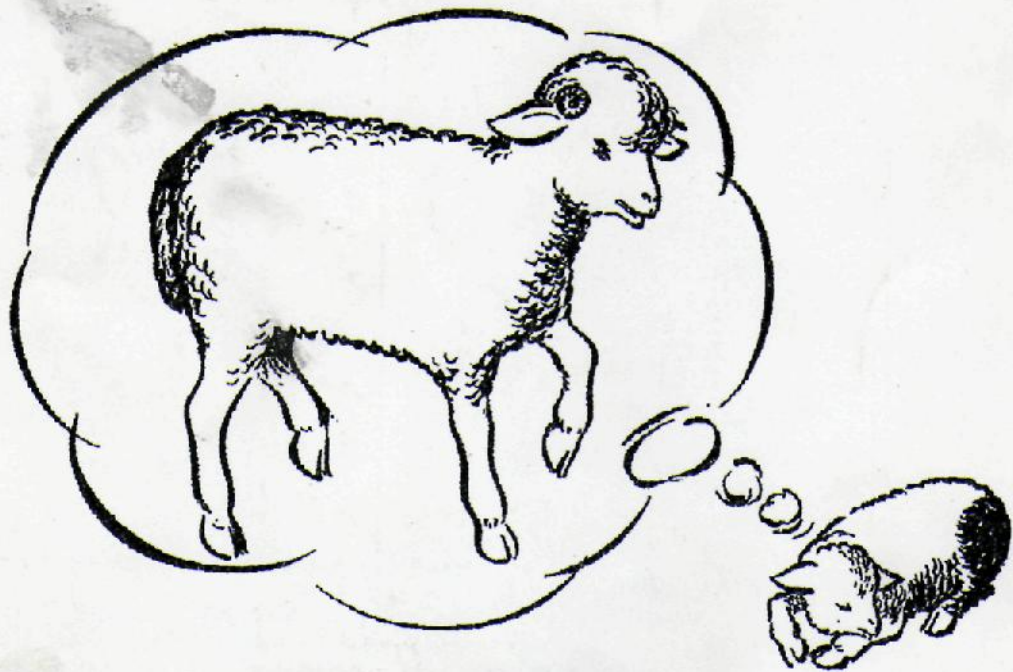


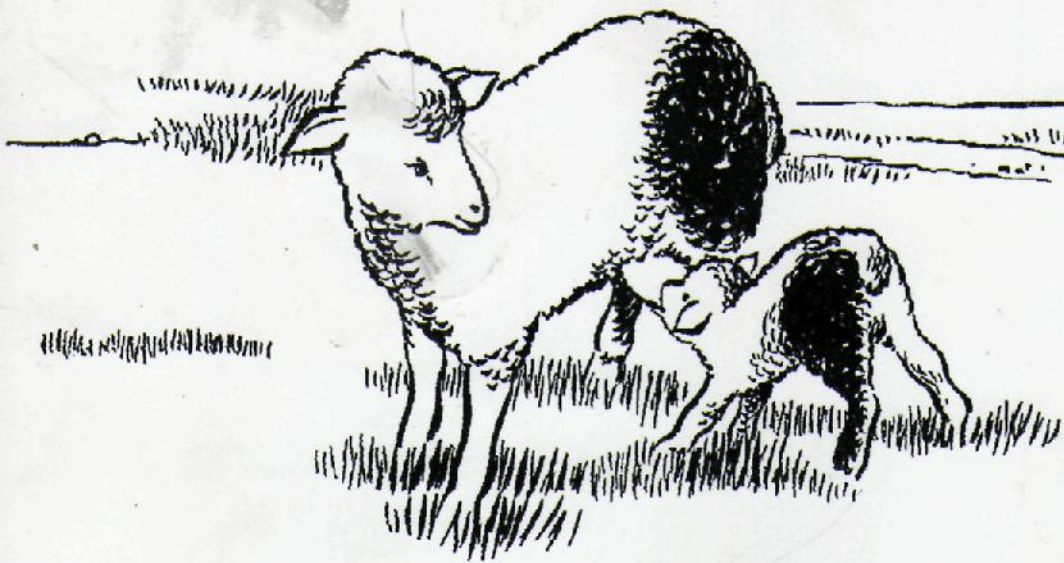




















les aventures de

# **PATTE NOIRE**

